

salut les

MAI/N° 22/2,50 FR/BELGIQUE 35 FR

SUISSE 2,80 FR/CANADA 60 CENTS

COPAINS

17 PORTRAITS GEANTS DETACHABLES
special
196 PAGES



Johnny Hallyday



**Si GRAND
Covett**

**120 MAGASINS
SUPER-SERVICE**

LA CHAÎNE LA PLUS PUISSANTE D'EUROPE

Libre-choix
Ambiance claire et sympathique
Sélection des meilleures créations
européennes pour les jeunes

à PARIS : 81, Bd de Sébastopol

Vous aussi ! Comme Bob ASKLOF, qui a enregistré "Bons baisers de Russie", vous êtes "fana" de ce veston pied-de-poule noir et blanc d'une coupe super-nouvelle, avec 3 poches rabat posées en pente douce et fermées en coin d'un drôle de bouton.

Naturellement, il y a une ouverture dos et beaucoup de surpiqures.

Pour "matcher" avec cette veste, on porte un pantalon de tergal gris de ligne "flèche"

F 119

F 85

Et elle ? Eh bien, elle réussit à "snober" les copains, car elle a choisi du marine et de la toile en portant cette robe très 64, à petit col, et surtout à broderies de couleurs dessinées en plastron.

C'est terrible.

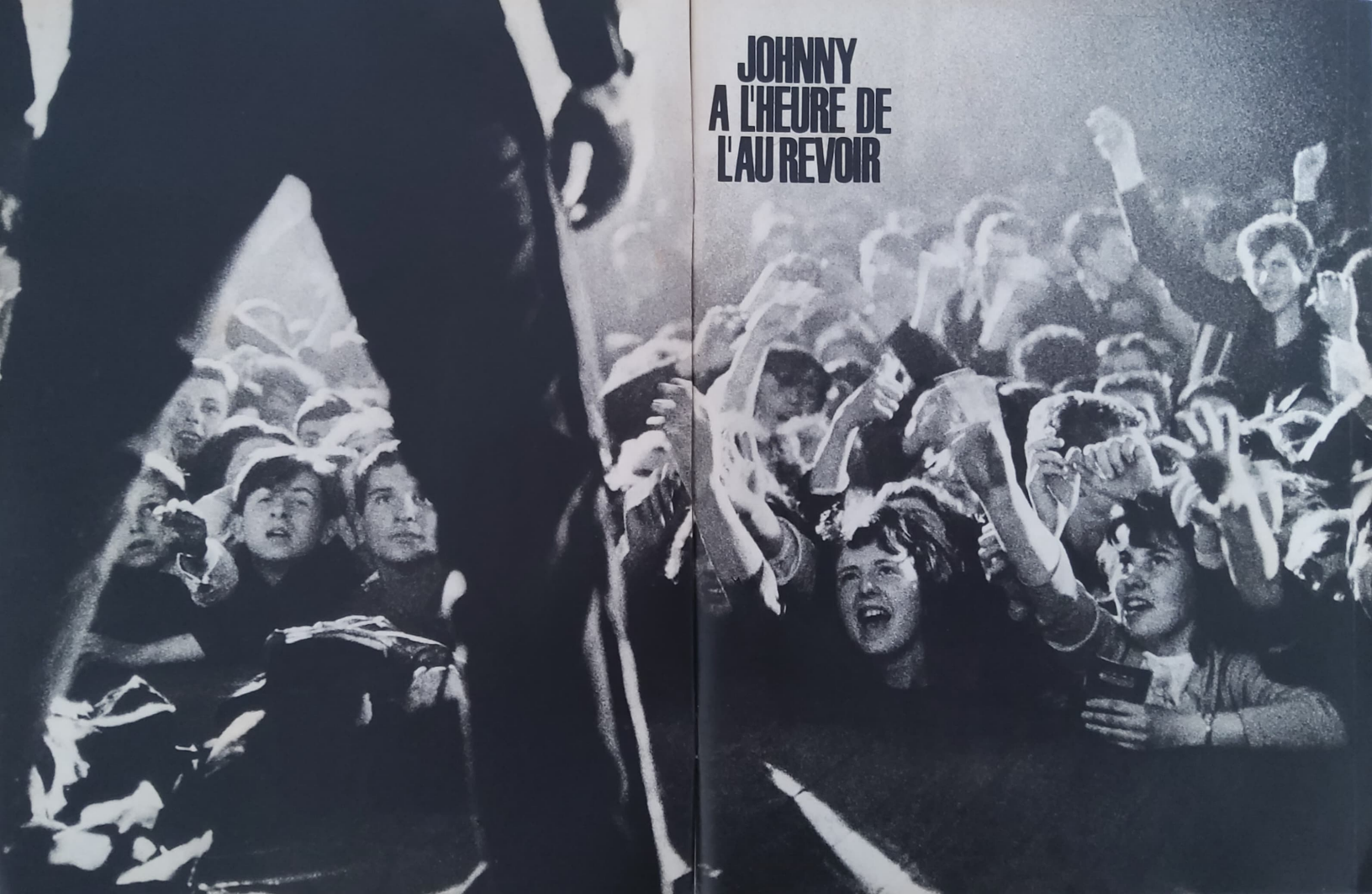
F 59

INTER-PLANS 1197



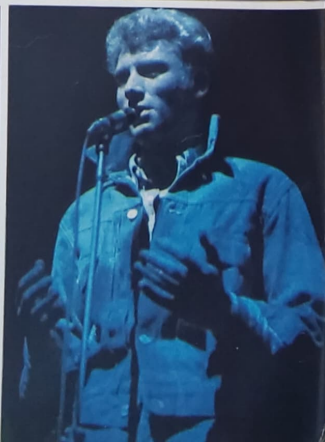
l'aiglon
est une production
L'AIGLON
ANGERS FRANCE

**JOHNNY
A L'HEURE DE
L'AU REVOIR**

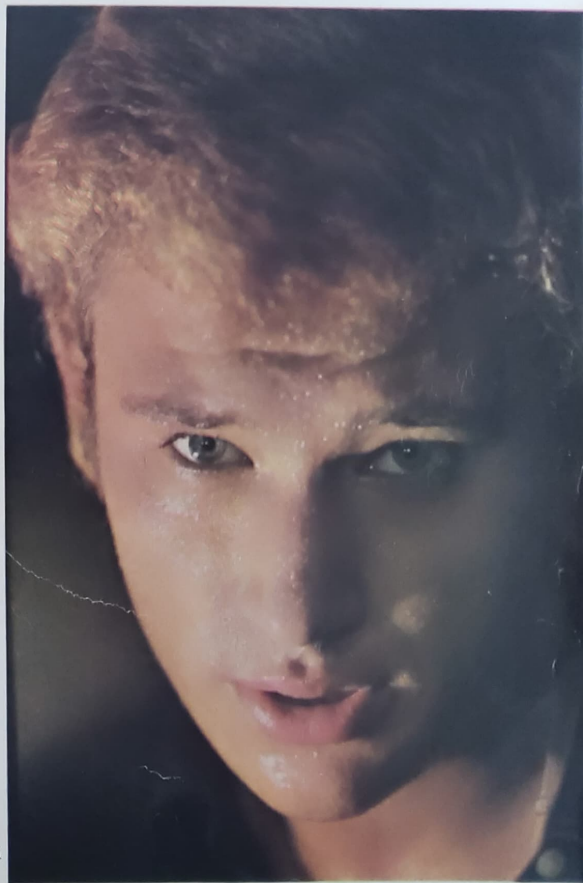


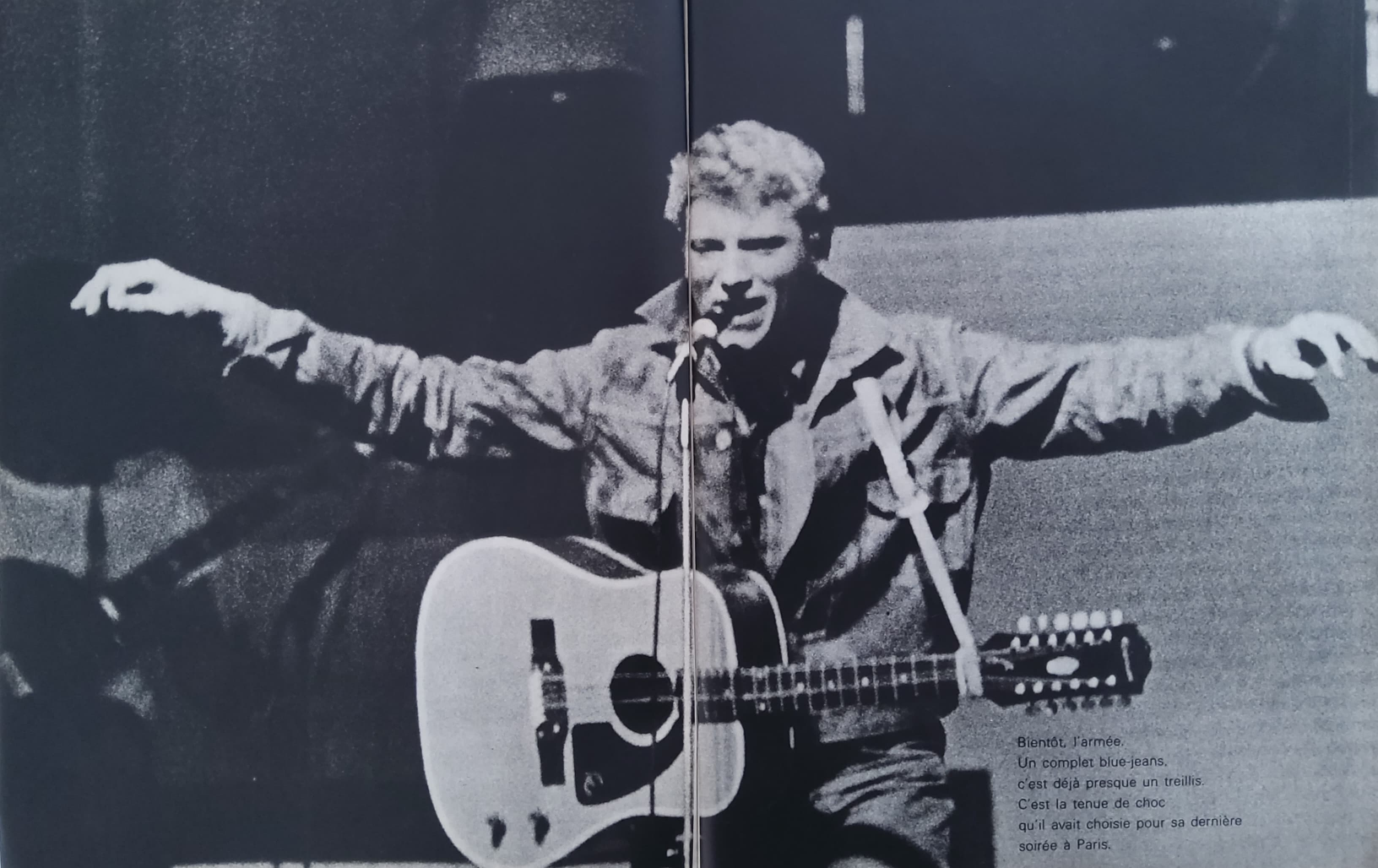


Photos
JEAN-MARIE
PÉRIER



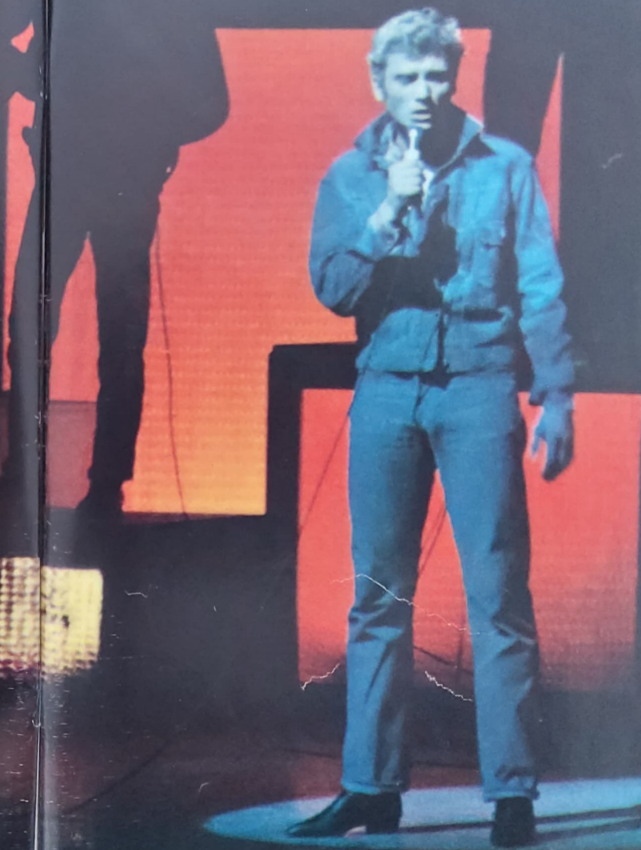
Le répertoire 64 de Johnny affirma la perfection de son art de chanteur et de showman. Parmi ses nouvelles créations, « Excuse-moi partenaire » obtint chaque soir un record d'ovations que même ses fans les plus enthousiastes qualifièrent d'incroyable.





Bientôt, l'armée.
Un complet blue-jeans.
c'est déjà presque un treillis.
C'est la tenue de choc
qu'il avait choisie pour sa dernière
soirée à Paris.

De son ancien
programme il a gardé
« Pas cette chanson », dans
un nouvel arrangement
formidable pour Joey, les Showmen
et le grand orchestre
dirigé par Jacques
Denjean.



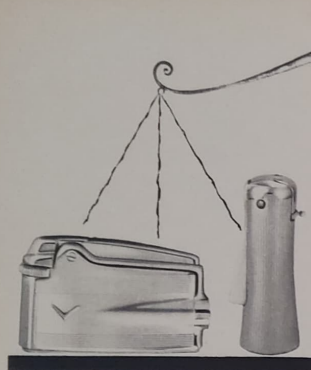


Après l'Olympia,
une tournée de 30 jours
dans toute la France
pour saluer les copains avant
son départ pour les
casernes.



Johnny
Joey et les
Showmen





varaflame

ladylite

Ligne sobre, très moderne

Fonctionnement simple. Entièrement automatique, il s'allume d'un seul geste, d'un seul doigt.

Flamme instantanément réglable par une légère pression sur la molette.

5 secondes pour le remplir sans attendre qu'il soit vide, à tous moments, en tous lieux. Économique, pratique, la recharge de gaz BUTRON - soit un an de gaz - 3,75 F seulement.

Technique, qualité, longue-durée, tu trouveras dans la gamme RONSON le briquet qui te convient.

RONSON

CICERO Action PUBLICIS

LE DICTIONNAIRE DES COPAINS

Réalisé par
l'équipe de rédaction de S.I.C.
sous la direction
d'Eric Vincent

DONA (Alec). Chanteuse française née le 17 février 1946 à Mantes-la-Jolie (Seine). Débuta discographiques sur son Pat avec deux titres de sa composition : « Mon petit train de banlieue » et « Demain j'ai 17 ans ». A aussi été « perce » et enregistrée un 45 à EP chez Pathe-Marconi. Une des chanteuses les plus prometteuses de la jeune génération. Pas du tout sophistiquée.

DONEGAN (Lennie). Chanteur anglais né à Glasgow (Ecosse) en 1931. Anthony Donegan (Lennie est un pseudonyme emprunté à son idole, Lennie Johnson) a été élevé dans l'East End à Londres. En 1951, il forme son premier orchestre de jazz et commence à jouer dans les arrière-salles de Londres. Remarqué par Chris Barber il est engagé immédiatement comme « lanjo ». Il se fait ainsi un petit nom, et fonde ensuite le « Donegan skiffle group », composé de Jimmy Currie à la guitare, Nick Nicholls à la batterie, Micky Asham à la contrebasse, et de Lennie, lanjo, guitare et chant. Son premier disque « Rock island line » et « John Henry » sortit en 1954 et eut un succès très moyen. Reenregistré en 1955, il se vendit à plus d'un million d'exemplaires, dont 750 000 aux États-Unis. Autres succès : « Dead or Alive », « Tom Doolley », « The ballad of Jesse James », « Bring a little water », « Sylvie ». Lennie Donegan est considéré comme le premier spécialiste mondial de la musique « country and western », c'est-à-dire skiffle et ballad songs réunis. Ses disques sont distribués en France par Vogue.

DONT BE CRUEL. Chanson américaine de Otis Blackwell. Un des premiers grands succès d'Elvis Presley aux États-Unis, son premier titre publié en France (RCA Victor).

DONT MAKE ME OVER. Titre de la chanson qui, à l'été 1961, fut pendant cinq semaines classée première au « Cash-Box » américain, et révéla la chanteuse noire Dionne Warwick (disques Vogue).

DOULIER. En langage de radio, réaliser plusieurs enregistrements successifs d'une même interprétation, en vue d'un choix ultérieur. En langage de cinéma, sens analogue pour une prise de vues, ou post-synchroniser un dialogue. En langage de spectacle, raver à son profit la cote jusqu'à détenir par d'autres. Exemple : les Beatles ont doublé les Shadows.

DOUGLAS (Shadrinn). Chef de file de la musique « hot rod », musique chantant les louanges du « hot rod », un des passe-temps les plus excitants qui soient (voir ce mot). Le premier disque de ce style, publié chez Pathe-Marconi à l'été Shadrinn Douglas. Le titre principal : « Twin cut outs ».

D'OU VIENS-TU JOHNNY ? Titre du premier grand film de Johnny Hallyday, avec Sylvie Vartan, Henri Vilbert, Evelyn Dandry, Fernand Sardou, Pierre Barouh et Daniel Cauchy. Réalisé par Nicol Howard en scope et couleurs, musique : Eddie Vartan et Jean-Jacques Delout. Johnny y chante quatre chansons (« A plein cœur », « Ma guitare », « Rien n'a changé » et « Pour moi la vie va commencer ») et joue le rôle d'un jeune garçon poursuivi par une bande de truands. Film tourné en 1963 en Camargue.

DOVELLS (the). Formation vocale américaine constituée en 1961. Leur premier disque, « No, no, no », fut un des plus vendus d'Amérique en 1961. Depuis, très peu de grands succès pour ces quatre Américains : « The herald stomp » en 1962 et, dernièrement, « You can't sit down ».

DOWN BY THE RIVERSIDE. Titre d'un « spiritual » noir (l'un des plus célèbres) qui, après avoir été interprété par la plupart des grands chanteurs américains de ce temps, devint en 1948 l'un des très grands succès de vente aux U.S.A. grâce à la version qui en avait enregistré Paul Anka, et fut de nouveau remis à la mode en 1963 par l'inventeur du « surf », Timi Lopez.

DRAQ (a). Terme du « Jim Lowe's Rock'n Roll Dictionary ». Argot américain. Pigeon (au sens figuré), porc, celui qui pince en toute occasion et se fait avoir.

DREAMERS (Freddie and the). Formation anglaise enregistrant sous le label : Freddie and the Dreamers. Accompagnateurs amis de Freddie Garraly, voix leur composition : Derek Quin (guitare solo) est né le 24 mai 1942 et joue aussi de l'harmonica. Roy Crewdon (guitare rythmique) est né le 29 mai 1941 et joue aussi du piano et de la batterie. Pete Birrell (guitare basse) est né le 9 mai 1941 et joue aussi de la basse et de l'acousticon. Bernie Dwyer (batterie) est né le 11 septembre 1940 et joue aussi du piano. Leur premier succès, enregistré en février 1961, s'intitule : « If you gotta make fool of somebody ». Pathe-Marconi vient de sortir leur dernier disque : « Some other guy ».

DRIFFERS (the). Groupe vocal américain noir de rhythm and blues, dont furent notamment partie Clyde McPhatter et Ben E. King. Principaux succès : « Drop drop », « The Broadway », « Upon the roof ». Enregistré chez Atlantic (distribution Bel Air).

DRUGSTORE. Nom commun américain désignant une pharmacie où se trouvent également les principaux trivets suivants : parfums, librairie, tabacs, confiserie, disques, chemiserie, jouets, objets souvenirs. Il existe à Paris plusieurs lieux de ce genre, dont un (Clampo-Hyères) a adopté le mot « drugstore » comme enseigne. Les teenagers (souvent originaires du 16^e arrondissement) qui le fréquentent et le prennent pour point de rendez-vous ont défini un style vestimentaire d'inspiration anglaise, agencement de détails spéciaux. Exemple : le dernier en de la mode drugstore est de porter un imperméable de tennis blanc, mais parer au plus haut degré de sélect possible.

Guitare

LA COLLECTION DES JEUNES



Photo Ph. GUEGAN

DUTTE Argot allemand. Synonyme de fela.

DUMAS (Léon) Chanteur français né à Orléans en 1945. A enregistré son premier disque en 1962 (« Ça fait un drôle d'effet »), après une petite carrière d'amateur en Algérie. Passonne d'actuaire et de cinéma. D'écrite le train et l'hypocrisie. Enregistre chez Vogue.

DUNCAN (Johnny) Chanteur américain spécialisé dans le skiffle. Son premier disque, « Last train to San Fernando » est sorti en 1955. Considéré comme un des plus grands chanteurs de « country and western » avec Lennie Donegan, Bob Cort et Dickie Bishop.

DUPLEX En langage de radio ou de télévision, communication bilatérale entre deux points d'arrivée, diffusée sur la chaîne pour l'auditeur ou le téléspectateur. Si trois points sont en jeu, on dit « triple ». S'il y a plusieurs points : multiplex. Exemple : l'émission « Age tendre et l'ère de l'homme » comprend souvent des multiplexes.



EAGLES (the) Formation anglaise constituée en 1961, composée par trois guitaristes et un chanteur. Deux disques publiés en France (chez Vogue) : « March of the Eagles » (enregistré en France par les Fantômes sous le titre « La Marche des aigles ») et « Come on Baby ».

EAGLIN (Ford) Chanteur, guitariste noir, aveugle depuis l'âge de dix-neuf mois, né à New Orleans en 1916. A formé avec des amis le groupe des « Flamings » en 1952. S'est fait connaître en France avec « I'm sleepin' in ». Enregistre chez Imperial (distribué par Polydor en France).

EDDY (Duane) Guitariste américain né à Corning (New York). Initié à la guitare par son père à l'âge de cinq ans, il composa et enregistra en 1958 deux thèmes célèbres : « Moon and groovin' » et « Rebel rouser », qui lui valurent d'obtenir, avec son orchestre « The Rebels », le prix Dick Clark du meilleur groupe américain. Duane Eddy joua « twang », c'est-à-dire qu'il se sert beaucoup du vibrato et de la corde lâchée de sa guitare (crescendo). Son style est fortement inspiré de celui de son maître, Chet Atkins. A composé de la musique de films (Ring of Fire) et joue dans le western « Fureur à l'Ouest ». Enregistre chez RCA Victor.

ÉLÉPHANT (Pattes d') Désigne une coupe particulière de pantalons : taille lâche, genoux étroits et élargissement progressif vers le bas. Les pantalons à pattes d'éléphant ont été en vogue à l'époque du twist (1961-1962). Ont pratiquement disparu pour faire place au pantalon droit, de coupe anglaise. Beaucoup de teenagers, cependant, sont demeurés fidèles au pantalon « fuseau », c'est-à-dire très étroit et inspiré du style italien (à ne pas confondre avec les modèles pour ski).

ELLE EST TERRIBLE Titre de l'adaptation française de la célèbre chanson d'Édith Piaf, « Somewhere in Paris ». Interprétée par Johnny Hallyday. Expression symboliquement

passée dans le vocabulaire courant pour signifier l'excès devant un être ou un objet extraordinaire. Exemple : Y a pas à dire, cette chanson-là, elle est terrible.

ELVIS Prénom de Presley (voir ce mot). Suffisant pour le distinguer, chez tous les teenagers du monde. Diminutif parfois usité : El.

ÉQUIPE SAUVAGE (T) Film américain de Laslo Benedek, avec Marlon Brando, paru en version originale en 1954, sous le titre « The wild one ». Premier grand film mettant en scène des teenagers en blouson de cuir et fans de moto.



publié et parait en tournée avec Colette Deréal.

EST-CE QUE TU LE SAIS ? Titre de l'adaptation française de « What I say » (voir ce mot). Interprétée par les Chats Sauvages (avec Dick Rivers) et Sylvie Vartan (en deux versions différentes, une sur 45 r, l'autre sur 33 r - 30 cm). Titre de la rubrique d'échos de « S.L.C. ».

EST D'EN (A D) Premier film où James Dean ait eu un grand rôle; il obtint d'ailleurs pour son jeu le grand prix d'interprétation masculine au festival de Cannes, en 1955. Le réalisateur de cet ouvrage était Elia Kazan.

EUROPE N° 1 Station de radio privée, de langue française, studios à Paris, émetteur au Febergel (Sarre) Créée en novembre 1954 par Charles Michelou et Louis Merlin. Lou-

gueur d'ondes : 1 647 m (G. O.). Europe n°1, grâce à son style et à ses émissions, est considérée comme la station actuelle la plus jeune et la plus dynamique. Directeur artistique : Lucien Morisse. À l'antenne : Harold Kay, Roger Duquesne, Maurice Biraud, Robert Marcy, Guy Vial, Robert Villard, Michel Gogoni, Jean-François Mansard, Hubert Wayaiffe, Amik Beauchamp, Anne Perez et les émissions de Daniel Filipacchi, Michel Gogoni, Francis Blanche, etc. Produit notamment : Salut les Copains » (17 h-19 h) et « Pour ceux qui aiment le jazz » (22 h à 22 h 30), tous les jours. Directeur général : Maurice Siegel.

EVA (little) De son vrai nom : Eva Boyd. Chanteuse américaine noire, née le 29 juin 1945 à Belhaven (Caroline du Nord). Connu pour un triomphe à l'été 1962, grâce au « Locomotion » de Carole King et Gerry Goffin, qui fit d'elle en quelques semaines une importante vedette internationale. Venue à Paris au mois d'août 1965, elle dut quitter avant le temps prévu le programme de l'Olympia où elle se produisait : son père venait de mourir aux USA (disques Decca).

EVERLY BROTHERS (the) Ces deux frères (Don, vingt-cinq ans, et Phil, vingt-trois ans) sont considérés par beaucoup dans la scène rythmique comme les meilleurs distants du monde. Avec un disque, « Bye bye Love », enregistré en 1959, ces deux jeunes gâteaux originaires de Browne sont devenus les stars de l'Amérique. En France, leur popularité est nettement moins grande puisqu'ils n'ont publié, chez Vogue, que cinq 45 et six 33 r.

EVY, Chanteuse française, née le 16 décembre 1945 à Angers. A passé son enfance en Italie, pays d'origine de sa mère. A créé en 1961 « la Rentrée », « Jose te ferre », « Maison de disques Barclay, série 707 ».

EXCITERS (the) Groupe vocal américain non composé de trois choristes (Carol, Liliane et Herbert) et d'une chanteuse soliste (Brenda). (Distribution : Barclay.)

F

FAB. Abréviation de « fabuloso ». Synonyme anglais et américain de formidable, terrible, dément.

FAN. Abréviation de fanatique. En langage de rock désigne tout amateur sérieux, chaleureux et connaisseur. Tendre à se généraliser. Exemple : Chromagloff fut la queue depuis 9 heures du matin pour apercevoir Daniel Gérard, c'est un fan...

FABIAN. Chanteur américain d'origine italienne qui a pratiquement abandonné le rock pour se lancer dans le cinéma. Son premier disque, « Tiger », en 1957, fut un best-seller. Autres succès : « Lilly », « Come on and get me », « I'm sincere ». A joué avec John Wayne dans un grand film de John Ford : « Le Grand Sam ».

FAITH (Adrian) Chanteur de rock et acteur de cinéma anglais. Premier disque, « What do you want », enregistré en 1958. Au cinéma tient le rôle principal du film « Beat girl », où il chante accompagné par l'orchestre de John Barry. Autres succès : « Watch your step », « Made you ». Enregistre chez Columbia.

FANTOMES (ds) Formation française constituée en 1962. C'est premier à avoir repris en France la formule « Shadows », c'est-à-dire trois guitares et une batterie. Sa composition : Dean Noton, surnom Franklin (solo), de nativité anglaise, dirige le groupe; Danny Marane, surnom Gex (guitare basse), anime le groupe, aime le rock, passionné de moos; c'est le membre « cool » de l'équipe; Charles Bernadot, surnom Charlie (batterie), est considéré comme le « Fantôme » le plus populaire. C'est à sa coupe de cheveux, à son comportement endormi et surtout à sa gentillesse qu'il doit sa popularité. A la guitare d'accompagnement, trois musiciens se sont succédé : Jacky, puis le chanteur Jean Claude Chane, tous deux actuellement au service. Le guitariste d'accompagnement actuel est un musicien professionnel de remplacement. Depuis décembre 1963, les Fantômes sont devenus les musiciens amis d'Edy Mitchell.

FAUX FRÈRES (ds) Groupe instrumental français créé en 1961. Premier disque, sorti en mars. Principaux titres enregistrés depuis cette date : « Quatre ans », « Be hop a lala », « Quand je suis célibataire ». Enregistrent chez Vogue.

FENCENEN (ds) Groupe de guitaristes américains créateurs de « Bal's roll », indicatif de l'émission radiophonique « Bal 10-10 ». Enregistrent chez « Liberty » (distribution Pathe-Marcem).

FENDER. Marque américaine de guitare considérée par les professionnels comme la meilleure après « Gretsch ». Employée en rock pour la première fois dans le « Blue Caps » (ex-accapagnateurs de Gene Vincent) en 1956, cette marque comprend trois catégories essentielles : la « fender jazzmaster » employée généralement pour l'accompagnement; la « fender stratoaster » employée pour le solo et la « fender precision bass » employée en jazz depuis très longtemps d'ailleurs, uniquement pour la basse.

FERNANDEL (Frank) Chanteur français né le 10 décembre 1935 à Marseille. Fils du célèbre acteur. Son premier métier, le notariat, ne lui apportant pas toutes satisfactions, il s'est tourné vers le cinéma et la chanson. Premier rôle dans « La Belle Anais ». Premier disque paru chez Philips.

FERRARI. Voiture de sport dont rêve tout teenager normalement constitué. Prise par les vedettes jeunes : Johnny et Richard possèdent chacun une Ferrari (de modèle différent). Prix moyen : 80.000 F. Voitures de standing équivalent : Aston-Martin et Maserati.

FESTIVAL. Erreur de disques française. Amis(e) jeunes : les Fingers, les Surfis, Marie Laforêt, Gigliola Cinquetti.

FEVER. Chanson rythmée, créée en 1958 par Peggy Lee, qui en fit un hit aux U.S.A. Reprise par de nombreux chanteurs, notamment Elvis Presley, Timi Yuro et Dion. Adaptée en français sous le titre « 19 de février ».

FILIPACCCHI (Daniel) Voir « Salut les Copains ».

FINGERS (ds) Groupe instrumental français composé de Jean-Claude Oliver (guitare solo), Marcel Bourdon (guitare rythmique), Yvon Riand (guitare basse) et Serge Biendi (batterie). Enregistrent chez Festival.

FINGERTIPS. Titre de la chanson, enregistré en public, qui a l'été 1963 fut classé

première au « Cash-box » américain, pendant une semaine, et resta le jeune chanteur noir Steve Wonder au public du monde entier.



FITZGERALD (Eda) Chanteuse américaine, née à Newport-Nevada, le 25 avril 1918. Se révéla à l'âge de seize ans au cours d'un radio-crochet, et fut aussitôt engagée comme chanteuse d'orchestre par Chick Webb, qui lui fit enregistrer son premier disque (« Are you here to stay ? »), des 1935. Elle continua la carrière de chanteuse célèbre en 1938 avec « A-tisket, A-tasket ». Après la Deuxième Guerre mondiale, elle participa fréquemment à des tournées internationales du « Jazz at the Philharmonic », organisées par Norman Granz, qui la rendit populaire dans le monde entier. Elle est encore aujourd'hui, par la richesse, l'élégance, la justesse de sa voix et par son swing, la plus magistrale chanteuse de jazz. Ses grands hits : « Mack the Knife », « Cheek to cheeck », « Blue Moon », « Desafinado », « Georgia ». Enregistre chez Verve-Barclay.

FLASH (ds) Groupe instrumental français créé fin 1961. Deux disques parus chez Polydor (« Twistarella » et « Prends la caravell »). Adorent l'Italie, leur pays d'origine.

FLIPPED. Mot d'argot américain (« Jim Lowe's Rock'n Roll Dictionary ») : éblui, stupéfait, soufflé.

FLIPPER. Jeu électronique de conception américaine, très apprécié des copains. Fonctionne avec des pièces de 20 et 10 centimes. James Dean était un as du flipper. Actuellement, Ra Rutak est une partenaire assez sérieuse. Les « Flippers » Gridtill » sont les plus répandus.

FOIN (faute du) Argotique. En langage de spectacle : remplacer une salle, avoir du succès au cours d'une représentation. Exemple : « Elvis venait chasser du Foin à Paris et un jour monstre ».

FOIES-PIGALLE. Calairet parisien qui produit des programmes rock. Nancy Holloway et Vince Taylor en furent, en 1962 et 1963, les principales vedettes.

FOLK. Mot anglais signifiant : peuple, folkie, les gens. Folk song : chanson folklorique. Exemple : « Oh ! Suzanna ! » (folklore du Texas).

FONDA (Henry) Remarque anglaise américaine ne le 16 mai 1951 à Grand Island. Célèbre par ses rôles dans « Guerre et Paix » et « Douze hommes en colère ».

FONDA (Jean) Actrice, fille de Henry, née en janvier 1937 dans le Nebraska. Après de brillants débuts aux U.S.A. (« Un dimanche à New York ») commence une carrière française « La Ronde » (sous la direction de Vadim).

FONDA (Pierre) Acteur — de théâtre surtout — fils de Henry et frère de Jane, né en 1940 dans le Nebraska.

FORD (Ida) Metteur en scène américain, célèbre pour ses westerns de qualité. Interprète favori : John Wayne. Principaux films : « My darling Clementine », « The man who shot Liberty Valance », « Donagan's rill » (« La Taverne d'Irlandais »).

FOREZ (Roland) Meneur de jeu de la R.T.F. Anime depuis octobre 1961 une émission de jeunes sur France 1-Paris-Inter, le « Collège du rythme ».

FOU DE RAGE. Expression familière (de sens affaibli) couramment employée chez les copains pour exprimer le mécontentement. Exemple : « J'ai fait un gag à Untel et il est fou de rage ». Synonyme : vert de rage ou vert tout court.

FOURMOST (ds) Groupe vocal instrumental anglais (Liverpool). Même manager que les

Beatles : Brian Epstein. Le groupe « The Fourmost » (ex-Four Jays) a été créé en 1962 par Brian O'Hara (guitare solo), Billy Hutton (basse), Mike Millward (guitare rythmique), Dave Lovelady (batterie). Leur hit « Hello little girl », chanson écrite par leurs amis les Beatles-Maison de disques « Parlophone » (en France, Odéon).



FRANÇOIS (Claude) Chanteur français né le 1^{er} février 1939 au Maroc. Enfant de chœur et soliste de la chorale locale, fut initié à la musique proprement dite par son oncle, chef d'orchestre. Vint en France en 1956, où il se spécialisa dans le jeu des instruments à percussion. Fréquenté dans la formation des Gamblers pour jouer au Sporting Club de Monte Carlo, ne tarda pas à se faire remarquer par ses possibilités vocales. « Monte » à Paris en 1962. Il enregistra chez Philips un disque excellent (« Belles, belles, belles »), suivi de nombreux autres, tous vendus à un nombre impressionnant d'exemplaires. Danseur et showman complet, Claude François tend à se spécialiser dans les refrains à la mode.

FRANÇOISE (Viviane)

FRANKLIN (Arthal) Chanteuse américaine née en 1942 à Memphis. Fille de pasteur, elle fut dès sa première enfance influencée par la gospel music (« musique d'église »). Sa façon de chanter et son comportement « apparemment très sérieux » (« Wonderous Place », « That's love », « Talking in my sleep », « Phone call »).



GADGET. Mot américain, équivalent approximatif français : truc. Petit objet original destiné à rendre service dans un cas bien précis. Exemple : « J'ai acheté un joli gadget à ma sœur : c'est un stylo-pore-défe-lance de poche ».

GAG. Situation ou propos qui force le rire, par sa coquetterie et sa soudaineté. Dans le cinéma américain, le métier de gagman (celui qui invente des gags originaux) est des mieux rémunérés. Principaux maîtres du gag : Charlie Chaplin, Buster Keaton, les Marx Brothers, Laurel et Hardy pour les U.S.A., Max Linder, Robert Dhéry, Pierre Dac, Henri Salvador et Francis Blanche pour la France.

GAILL (Françoise) Chanteuse française, née le 7 octobre 1949 à Paris. Initiée à la musique par son père (musicien, compositeur, parolier de « La Mamma »), a enregistré son premier disque chez Philips en janvier 1964. Grand succès avec « Ne

sois pas si série ». Signes particuliers : blondec, jolie, romantique.

GAMBLERS (ds) Groupe instrumental français de rock créé en 1962. Accapagnateurs de Claude François jusqu'en 1963, puis de Franky Copans « S.L.C. surf » et des indicatifs de séquences. Enregistrent chez Barclay.

GAMES (ds) Groupe vocal français de quatre filles (Graziella, Annie, Michèle, Suzy) qui ont quitté les « Djinns », pour chanter du rock. Formule semblable à celle des groupes vocaux américains (Englebert, Cookies, Chiffons). Premier succès avec « I am the » (« He's got the power ») en 1963. Accapagnement Claude François en tournée et au service de choristes. Vingt-trois chez Philips, sous la direction de Lee Halliday.

GANTS. Surtout lorsqu'ils sont noirs, avec sores de certains chanteurs de rock. Employés

pour la première fois sur scène par Gene Vincent, à la suite de son premier accord (dans lequel il avait eu une main particulièrement lédée), puis par Vince Taylor pour compléter sa parodie de cuir noir. Signe de durcissement. Mot employé dans l'expression « ne pas prendre de gants » pour signifier agir ou parler sans ménagement. Ex. : « Inutile de prendre des gants avec ce type, c'est un goret ».

GARS. Abréviation anglaise, toujours vivace pour pariron. Sens moderne plus large individu.

GÈGENE. Appellation familière du chanteur américain Gene Vincent créé par tous ses fans de langue française. D'origine résistante, succède à « l'effort » (« I see the scranam k'd »), premier surnom de Gene Vincent.

La suite de la lettre G et du dictionnaire des Copains au prochain numéro.

SAM'S

STYLE

DETENTE

"NABU" - sobre-race-empêcher
haut les chaussures
box adouci-coutures ombres
"DIDI" - stable - confortable
toute la recherche en dans sa
double la - daim - laine -
"DARO" - moccasins perforés -
allégés - décupe-perforés -
box noir - de 30 à 40 -
PARIS - PROVINCE

DEPOSITAIRES SAM'S
PARIS - PROVINCE

"DARO"

S.A.P. Photo Keller



"NABU"

"DIDI"



les chansons chouchous du mois

■ LAISSE-MOI TENIR TA MAIN

Paroles originales et musique de J. Lennon et P. Mc Cartney.
Paroles françaises de Claude François et Vline Buggy.
Interprétée par Claude François.

Je veux
Quelque chose
Tu sais, c'est presque rien
Laisse-moi
Je t'en prie
Laisse-moi tenir ta main
Je veux tenir ta main
Dis-moi
Que nous deux
Que nous deux c'est sérieux
Laisse-moi
Je t'en supplie
Laisse-moi tenir ta main
Je veux tenir ta main
On ira la main dans la main
Partout
Et je me sentirais heureux
Comme un fou ! Comme un fou !
(Comme un fou !)

Je viens
Tous les jours
Tu cherches le matin
Je serais
Tollement fier
Si je tenais ta main
Laisse-moi tenir ta main
Je veux tenir ta main
On ira la main dans la main
Partout
Et je me sentirais heureux
Comme un fou ! Comme un fou !
(Comme un fou !)

J'aurais
Le courage
D'aller trouver ton père
J'aurais le courage
De demander ta main
Laisse-moi tenir ta main
Je veux tenir ta main...

Par autorisation des Editions Paul Beuscher.

■ JE VEUX PRENDRE TA MAIN

Paroles originales et musique de J. Lennon et P. Mc Cartney.
Interprétée par Les Lionceaux

A toi
Je veux dire
Ce que je voudrais tant
De toi
Je peux dire
C'est vrai depuis longtemps
Je veux prendre ta main
Je veux prendre ta main
Alors
Veu-

Laisse-moi
Une fois
Ette ce garçon-là
Ette ce garçon-là
Aussi
Réponds-moi
Que tu veux bien cela
Me tendre enfin la main
Je veux prendre ta main
De l'avoir un jour dans la mienne
Y pense
Il faudra bien qu'elle me vienne
Cette chance
Cette chance
Cette chance
Tu as
Quelque chose
Et là tu me comprends
Pour moi
Cette chance
A fait que simplement
Je veux prendre ta main
Je veux prendre ta main
De l'avoir un jour dans la mienne
Y pense
Il faudra bien qu'elle me vienne
Cette chance
Cette chance
Cette chance
A toi
Je veux dire
Ce que je voudrais tant
De toi
Je peux dire
C'est vrai depuis longtemps
Je veux prendre ta main
Je veux prendre ta main
Je veux prendre ta main
Je veux prendre ta main

Par autorisation des Editions Paul Beuscher.

■ JE TE PARDONNE

Paroles originales et musique de P. Spec-tor, E. Greenwick et J. Barry.
Paroles françaises de Georges Aber.
Interprétée par Les Surfs.

J'ai cru depuis toujours
Que tu reviendrais un jour
Et j'avais raison d'espérer
Quand tu m'as dit : « Pardonne-moi »
Je m'ennuyais, loin de toi
Qu'il était fou de se quitter
Alors de joie, j'ai pardonné
Je te pardonne, tu le sais bien
Je te pardonne, car tu reviens
Je te pardonne, j'ai eu trop de chagrin
J'ai cru depuis toujours
Que tu reviendrais un jour
Pourtant j'ai pensé en mourir...
De notre amour on sait le prix
On y tient plus aujourd'hui
Et je ne veux plus souffrir
Oublie tout pour te dire
Je te pardonne, tu le sais bien
Je te pardonne, car tu reviens
Je te pardonne, j'ai eu trop de chagrin.

Par autorisation des Editions Figalle.



Guerre aux points noirs ! 4 coiffures italiennes...

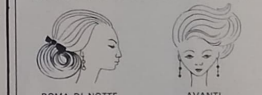
La Savon-Crème de Beauté dont vous avez parlé en Février, fait du bien pour les points noirs ?
Cedina Nelly, Bruxelles 1

Les points noirs sont faits d'hyper-sécrétions des glandes sébacées et d'impuretés qui séchent dans les pores de la peau. Le Savon-Crème de Beauté a justement le pouvoir de dissoudre ces impuretés et de déloger ces poussières. Il est donc tout à fait recommandé pour lutter contre les points noirs. De plus, il fait trois choses à la fois. Et ces choses, il les fait bien ! Il nettoie (à l'eau comme un savon classique), démaquille (comme un vrai démaquillant) et nourrit (comme une crème de beauté). Résultat : il laisse comme un gant de velours sur la peau de votre visage et de votre corps. Je vous le recommande.

J'adore le goût des Italiens en matière de films, de mode, de... tout !
Clarice L. Paris

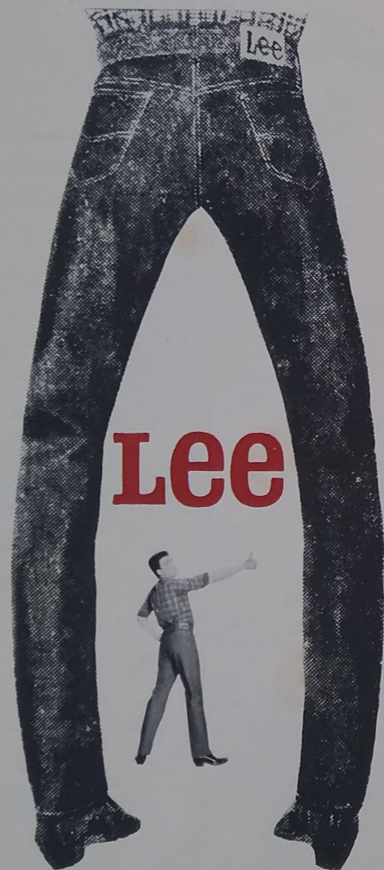


Et bien, vous aimerez ces coiffures à la mode romaine. Leurs 4 "recettes" exactes de mise en pli se trouvent sur le dépliant glissé dans la boîte de "Coiffure Italienne" de Max Factor. Allez vite vous



le procurer, c'est le seul moyen de se faire une mise en pli qui tienne... Attention ! Coiffure Italienne contient des protéines et de la vient son merveilleux pouvoir... pour la santé et la beauté de vos cheveux (or moi-ci, on vous offre avec, un petit peigne à modeler fort astucieux !)

"Club des Belles"
Pour vos problèmes de beauté et pour demander votre carte GRATUITE du Club des Belles, elle vous donne droit à d'agréables petits cadeaux-surprise tout au long de l'année, écrivez à Barbara Factor, Service SC, 11, rue Royale, Paris. Chaque question recevra une réponse, soit dans une colonne, soit par lettre personnelle.



Le seul
jean Texan
de Dallas
le pays des cow-boys

*
le jean
que tous les copains
porteront

*
le jean
le plus vendu
dans le monde

*
le seul jean
sanforisé donc
irrétrécissable

*
garantie totale
il est échangé
ou remboursé

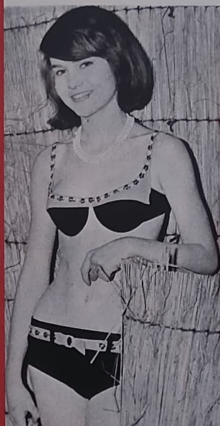
*
pour connaître
le dépositaire
le plus proche
de votre domicile,
téléphonez à S V P
ou écrivez à
SERVICE P.R.
123, rue La Fayette
PARIS X'

« Soyez dans le bain
... jusqu'au cou ! »

comme MICHELE TORR
avec

« Hors-bord » : 54 F
en mousse hélianca
et son collier blanc

« ÉCUME » : 15 F



"Dans une rue"
Pastor
Odilène
Michelle Torr

Une photo dédicacée contre une
enveloppe timbrée à votre
adresse à :

ODILENE
14, rue du Caire, PARIS.

■ LES GARÇONS M'AIMENT

Paroles françaises de Bernard Michel
Paroles originales et musique de J. Barry
et E. Greenwick.
Interprétée par Tiny Tong.

Je sais comment les embrasser
Jusqu'à ce qu'ils ne puissent plus penser
Je glisse ma main dans leurs cheveux
Alors, ils font ce que je veux.
Les garçons m'aiment parce que j'aimé
les garçons

Mais dès que je sens qu'ils s'ennuient
Je flirte avec un de leurs amis
Alors ils sont tellement jaloux
Qu'ils ne s'embrassent plus du tout
Les garçons m'aiment parce que j'aimé
les garçons

Je sais comment les calmer
Je les mène par le bout du nez
Je sais que je les rends fous
Quand je les embrasse, comme ça, dans
le cou

Et quand une fille leur plait vraiment
Je tombe dans les pommes sur-le-champ.
Ils oublient tout pour me soigner
Ils oublient même leur pépée.
Les garçons m'aiment parce que j'aimé
les garçons

Les garçons m'aiment parce que j'aimé
les garçons...
Par autorisation des Editions Pigalle.

■ DANS LA NUIT

Paroles de Gilles Thibaut.
Musique de Jacques Denjean.
Interprétée par Jacques Denjean et Les
Bab's.

Dans la nuit, c'est ta faute si je ne
[dors pas
Dans la nuit, ah ! je t'en dois des in-
[somnies

Dans la nuit, je voudrais bien trouver
[un moyen
Dans la nuit, pour ne plus t'aimer et
[l'oublier

Dans la nuit, t'es là, à me tourner la tête
Dans la nuit, laisse moi rêver, fous-moi
[la paix

Dans la nuit, j'entends la radio d'un
[voisin
Dans la nuit, Ray Charles chante un
[vieux chagrin

Dans la nuit, tu sais, cet air que tu
[fais bien
Dans la nuit, ou l'orgue fait dai, dai, dai
Dans la nuit, ça y est, tu vois, je n'y
[peux rien

Dans la nuit, un orgue pleure et te voilà
Dans la nuit, un orgue pleure et tu là
Dans la nuit, un bruit de pas sur le
[trottoir

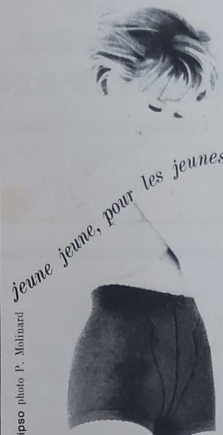
Dans la nuit, le bois d'un vieux meuble
[qui craque
Dans la nuit, la portière d'un taxi qu'on
[écraque

Dans la nuit, mon réveil qui bat comme
[un cœur
Dans la nuit, n'importe quoi, je pense à toi
Dans la nuit, fatigué de penser à toi
Dans la nuit, mes yeux se ferment mal-
[gré moi

Dans la nuit, je me plonge dans le som-
[meil
Dans la nuit, pour me débarrasser de toi
Dans la nuit, c'est pas possible tu me
[saurailles

Dans la nuit, je commence un rêve
Ca y est t'es là... Oh, non
Dans la nuit, je t'en prie... Laisse-moi
[la nuit
Dans la nuit, je t'en prie... Laisse-moi
[la nuit

Par autorisation des Editions Labrador.



l'iso photo P. Molliard

Pour vous REINABEL a créé
une nouvelle collection, courez,
sautiez, dansez, votre gaine
REINABEL ne bougera pas

Voici CLAUDIE Ref. 7901, cette
gaine-culotte est réalisée dans
un nouveau tulle rilsan extra-
ordinaire : son allongement en
hauteur est double de celui de
la largeur, son toucher est plus
doux que le velours. Comme
on est bien dans une gaine
REINABEL!

Prix conseillé : 50 F

Reinabel
la gaine
qui aime le mouvement

renseignements 60, Bd de Sébastopol
Paris 3^e ARC 37-46

LE 'MÂCHE PANTIFRICE'

(vous connaissez)

?

Exercice de mastication dentaire en vogue chez tous les copains qui veulent avoir de belles dents. Conseillé après les repas, peut également se pratiquer à toute heure de la journée. Maintenant chez les copains, on se lave les dents chaque matin, et le reste du temps on mâche-le-pan-ti-fr-i-ce !

"Le Mâche-Pantifrice, c'est une mode saine et de bon goût" (Catherine X che Carol, 19 ans) - "Se laver les dents après chaque repas ? D'accord, mais comment faire au restaurant ? Tandis que maintenant, avec Pantifrice gum, ça change tout ! Et en plus c'est bon au goût" (Marie-Laure au Saint-Hilaire, 17 ans) - "Allez les Copains, mâchez en commun, le Mâ-che-Pan-ti-fr-i-ce !" (Christian au Dry Pale's, 20 ans) - "Pantifrice ? Hmm... (Xavier).

Pantifrice gum se mâche comme un chewing-gum (pour le bien de vos gencives) et agit mieux qu'un dentifrice (pour le bien de vos dents). Quelques instants dans la bouche et votre haleine est pure, vos dents propres et blanches. Chez vous matin et soir, utilisez Pantifrice pâte (Pâte odonto-gingivale).

Chez votre pharmacien : mieux qu'un dentifrice :

PANTIFRICE



200 possibilités de bien gagner sa vie

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Technicien du Commerce Extérieur - Technicien en Etude de Marché - Technicien Commercial des Industries des Métaux - Adjoint - Chef de Relations Publiques - Courtier Publicitaire - Conseiller ou Chef de Commerce - Sous-Ingenieur Commercial - Ingenieur - Directeur Commercial - Directeur Technico-Commercial - Aide-Comptable - Comptable Commercial ou Industriel - Expert-Comptable - Mécanographe Comptable - Conducteur de M.C.P. - Technicien en Mécanographie - Acheur - Chef d'Achat et d'Approvisionnement - Représentant - etc.

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Sous-Ingenieur agricole - Conseiller agricole - Directeur d'exploitation agricole - Chef de culture Technicien en agronomie tropicale et équatoriale - Jardinier - Fleuriste - Horticulteur - Entrepreneur de jardin paysager - Viticulteur - Arboriculteur - Producteur de semences - Sylviculteur - Pépinière - Apiculteur - Aviculteur - Pisciculteur - Eleveur - Technicien et négociant en aliments animaux - Mécanicien agricole - Entrepreneur de travaux ruraux - etc...

50 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Agent de Planning - Analyseur du Travail - Destinateur et Esthéticien Industriel - Chef de Bureau d'Etudes - Magasinier - Chef Magasinier - Acheur - Chef d'Achat - Psychotechnicien Adjoint - Chef du Personnel - Technicien Electricien - Monteur et Chef Monteur Dessinateur Radio TV - Technicien Radio TV - etc...

100 CARRIÈRES FÉMININES

Etalagiste et chef étalagiste - Décoratrice ensembles - Assistante de médecin - Assistante de jardin d'enfants - Esthéticienne - Voyageur - Manucure - Reporter photographe - Attachée de presse - Secrétaire commerciale - Comptable, sociale, juridique, assurances, de direction - Electronicienne - Hôtesse et chef hôtesse d'accueil et de l'air - Journaliste - Couturière - Vendeuse rehausseuse - Agent de renseignements touristiques - Guide - Interprète - Technicienne du tourisme - Employée - Vendeuse - Chef de rayon - Gérante de succursale - Aide-comptable - Comptable commerciale - Chef de comptabilité - Adjointe et Chef des relations publiques - Documentaliste et Aide documentaliste - Disquaire - Libraire - Fleuriste - Enquêtrice - Dessinatrice et rédactrice publicitaire - Secrétaire adjointe en publicité - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 280 professions sélectionnées à votre intention par l'UNION INTERNATIONALE D'ÉCOLES PAR CORRESPONDANCE

UNIECO

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète sur les carrières envisagées.

BON À DÉCOUPER

Carrière envisagée :

Nom

Adresse

UNIECO

772 ER, ALSACE-LORRAINE ROUEN (SM)

■ TU N'AS RIEN DE TOUT ÇA

(Devil in disguise)
Paroles et musique de Bill Giant, Bernie Baum, Florence Kaye et Ralph Bernier.
Interprétée par Johnny Hallyday et Eddy Mitchell.

Tu as l'air d'un ange
Tu marches comme un ange
Tu parles comme un ange
Mais moi, je sais
Tu n'as rien de tout ça
Oh non, c'est faux
Oh non...
Dans tes allures d'ange,
Ta façon de parler,
Mon cœur a vu combien tu me mentais
Tu n'es pas ce que je croyais
Tu as l'air d'un ange
Tu marches comme un ange
Tu parles comme un ange
Mais moi, je sais
Tu n'as rien de tout ça
Oh non, c'est faux
Je trouvais très étranges
Tous ces mots merveilleux
Je n'ai rien vu, tu sais trop bien mentir
Et même, avec tes yeux,
Tu as l'air d'un ange
Tu marches comme un ange
Tu parles comme un ange
Mais moi, je sais
Tu n'as rien de tout ça
Oh non, c'est faux
Oh non...
Tu n'as rien de tout ça
Oh non, c'est faux
Par autorisation des Editions Pigalle.

■ CATCH A FALLING STAR

Paroles anglaises et musique de Paul Vance et Les Pockries.
Interprétée par Françoise Hardy.

Catch a falling star
And put it in your pocket
Never let it fade away
Catch a falling star
And put it in your pocket
Save it for a rainy day
Catch a falling star
And put it in your pocket
Never let it fade away
Catch a falling star
And put it in your pocket
Save it for a rainy day
For love may come and tap you
[on the shoulder]
Some starless night
And just in case you feel you want
[to hold her]
You'll have a pocket full of star
[light]

Catch a falling star
And put it in your pocket
Never let it fade away
Catch a falling star
And put it in your pocket
Save it for a rainy day
When your troubles start in
[multiplying]
And they just might
[to hold her]
It's easy to forget them without
[trying]
With just a pocket full of star
[light]

Catch a falling star
And put it in your pocket
Never let it fade away
Catch a falling star
And put it in your pocket
Save it for a rainy day
Par autorisation des Editions Musicales Peter Maurice S. A.

Vin odilene.
Françoise Hardy



Comme toutes vos idoles
FRANCE ANGLADE a choisi chez

ODILENE
« LE LION » : 44,25 F



Une photo dédiée contre une enveloppe timbrée à votre adresse à :

ODILENE
14, rue du Caire. PARIS.



Richard Bennett le dit :

SELECTION FRANSA

yanpi

Regardez bien : cette fois,
on dirait véritablement du cuir...
Confort, souplesse,
contact sympathique,
YANPI est bien l'ami des copains.

■ TOI DEVANT MOI

Paroles d'Eddie Francis.
Musique d'Eddie Varian.
Interprétée par Larry Gréco.
Toi, toi devant moi
Toi si près de moi
Moi qui n'ose pas
Me l'avouer
Je t'aime déjà
Et pourtant
Quand tu n'es pas là
Je trouve les mots que j'aimerais

[te dire
Mais ces mots te feraient sourire
Voilà pourquoi je n'ose pas
Te l'avouer
Je t'aime déjà
Toi, toi devant moi
Toi si près de moi
Moi qui n'ose pas
Te serrer fort
Entre mes bras
Te serrer fort
Tu ris aux éclats
Tu te moques de moi
Moi qui n'ose pas
Me l'avouer
Je t'aime déjà
Et pourtant
Quand je te revois
Je devine au fond de tes yeux
Que les mots que je veux te dire
Ne te feront plus sourire
Car toi aussi
Tu m'aimes déjà
Toi, toi près de moi
Toi tout contre moi
Moi qui peux enfin
Te serrer fort
Entre mes bras
Par autorisation des Editions
Labrador.

■ JE SAIS QUE TU TRICHES

Paroles et musique de F. Gérard,
G.-M. Derront et M. Frith.
Interprétée par les Missiles.
Je sais très bien que tu triches
Quand tu me dis que tu n'aimes
[que moi
Je sais très bien que tu triches
Quand tu dis que tu ne penses
[qu'à moi
Et quand tu me regardes
Je vois bien dans tes yeux
Que tu ne dis pas la vérité
Dans le fond de ton cœur
Moi, je vois tout
Je vois tout ce que tu voudrais
[me cacher

Je sais très bien que tu mens
Oui, je le sais bien mais tant pis
Je voudrais te tuer
Je voudrais tordre ton joli cou
Mais après tout si je ratais mon
[coup
Tout serait fini entre nous
Moi, j'aime mieux rester auprès
[de toi
Et je fais celui qui te croit
Je sais très bien que tu triches
Quand tu me dis que tu m'aimes
[ras toute la vie
Je sais très bien que tu mens
Oui, je le sais bien mais tant pis
Je voudrais te tuer
Je voudrais tordre ton joli cou
Mais après tout si je ratais mon
[coup
Tout serait fini entre nous
Moi, j'aime mieux rester auprès
[de toi
Par autorisation des Editions
France Mélodie.

EN VACANCES AUSSI



Elle utilise Solilaine. Solilaine mousse même à l'eau de mer. Solilaine est recommandé pour laver : lainages, Nylon, Tergal, Rilsan, Crylor, Orlon (maillots de bain, polos, tee-shirts, pull-overs, lingerie, ...). Lavés avec Solilaine, vos vêtements restent souples, moelleux et conservent la fraîcheur de leurs coloris.



Solilaine

le shampoing des beaux lainages

il est
BISCUITÉ



c'est là sa
supériorité

BISCUITÉ ?... Voilà ce que cela signifie : les crèmes de céréales sont maltées, diastasées, transformées en un véritable biscuit, qui est ensuite finement pulvérisé, puis incorporé, léger, léger, aux autres composants : cacao débeurré des 2/3, sucre, crème de bananes, phosphates... Ce biscuitage présente d'énormes avantages : une nouvelle cuisson n'est pas nécessaire, BANANIA est d'une préparation instantanée, BANANIA est nourrissant sous un faible volume : "Un vrai repas dans une tasse". BANANIA est assimilable par tous les organismes ; il n'impose aucun effort à l'estomac ni au foie. BANANIA, en outre, est bon marché : à l'achat, en boîtes de 250 g et plus encore en boîtes "KILO", à l'usage : il en faut tellement moins, étant donné sa composition. C'est très simple d'ailleurs : BANANIA, fabrique et vend à lui tout seul plus de 80 % de tous les Petits Déjeuners !...

BON pour une boîte gratuite de "BANANIA" de 250 g cc 3

Envoyez-nous vos nom et adresse avec ce bon et 3 timbres de 100 francs pour être tiré au sort. Vous recevrez non pas un simple échantillon, mais une boîte commerciale de 250 g et vous pourrez de préparer 12 délicieuses grandes tasses de BANANIA.

BANANIA - COURBEVOIE (SEINE)

BANANIA

ALIMENT DIÉTÉTIQUE POUR LE PETIT DÉJEUNER

ET LE GÔTER DE TOUTE LA FAMILLE
BANANIA EST AUSSI EN VENTE EN BELGIQUE ET EN SUISSE.

version
64



blue denim américain extra lourd (13 oz $\frac{3}{4}$)
devient d'un beau bleu délavé

spécialement pour les moins de 20 ans une
éblouissante collection de tissus "DERNIÈRE
HEURE"

sélectionnée par Big Chief

le champion du pantalon jeune
En vente dans les meilleurs magasins

■ DE QUOI SONT FAITS LES GARÇONS ?

Paroles et musique de Johnny Linde, Pete Antell, Vline Buggy. Interprétée par les Gam's.

Nous voulons savoir, savoir, savoir
De quoi sont faits les garçons
Est-ce de sucre ? Non, non...
Ou bien d'épices ?
Non, pas question ! oh, non...
Alors de quoi sont faits les garçons ?
Ces chers petits êtres adorables
Restent pour nous, il faut croire,
Un mystère indéchiffrable
Ah ! mais alors, comment savoir
De quoi sont faits les garçons ?
Est-ce de sucre ? Non, non...
Ou bien d'épices ?
Non, pas question ! oh, non...
Alors, de quoi sont faits les garçons ?
Nous voulons savoir, savoir, savoir
Que quel sont faits les garçons
C'est un point d'interrogation
Ah ! de quoi sont faits les garçons ?
Bien qu'ils soient vraiment tous les mêmes
On ne peut pas se passer d'eux
Et c'est l'éternel problème
Ah ! de quoi sont-ils faits, mon Dieu ?
De quoi sont faits les garçons ?
Est-ce de sucre ? Non, non...
Ou bien d'épices ?
Non, pas question ! oh, non...
Alors, de quoi sont faits les garçons ?
On ne saura jamais
De quoi sont faits les garçons
Par autorisation des Editions Fathé-Marconi.

■ TU ME REGRETTERAS

Paroles et musique de Jimmy Justice et Michel Bernard.

Interprétée par Lucky Blondo.

Même si tu ne veux plus de moi
Même si tu pars loin de moi
Tu ne pourras jamais
Retrouver quelqu'un qui t'aima
Comme je t'aimais
Je sais qu'un jour
Toi tu me regretteras
Tu te suivras n'importe où
N'importe où
Qui fera les quatre cents coups
Quatre cents coups
Pour le seul plaisir
De te voir sourire
Je sais qu'un jour
Toi tu me regretteras
Tu n'oubliera pas
Tous nos souvenirs
Tu t'enrayeras de moi
Et tu n'auras qu'un mot à dire
Si ton cœur est solitaire
Si jamais tu te désespères
Désespères
Moi je serai là pour te consoler
Et je saurai te protéger
Je sais qu'un jour
Toi tu me regretteras
Te suivant de loin
Je veillerai sur toi
Guettant le jour prochain
Où tu auras besoin de moi
Tous les garçons de la Terre
Ne rêvent jamais pour te plaire
Pour te plaire
La moitié, le quart de ce que j'ai fait
Tu peux partir, je te connais
Car je sais qu'un jour
Toi tu me regretteras
Par autorisation des Editions
Paul Bouscher.

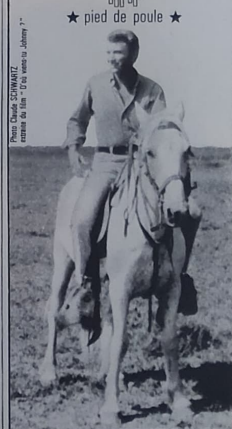
alertes
sport
élancés

LES PANTALONS
JOHNNY HALLYDAY
64

LIGNE FUSEAU JEAN
blue denim américain extra lourd (13oz $\frac{3}{4}$)

★ gabardine ★

★ pied de poule ★



GRAND CONCOURS
JOHNNY HALLYDAY

1^{er} Prix : un déjeuner avec Johnny
Demandez vite votre bulletin de participation au dépositaire BIG CHIEF le plus proche

A l'avant garde de la mode jeune

Big Chief
créateur du pantalon Johnny Hallyday

comme TINY YONG... pour connaître vos chances, coupez la tête du Chinois!

C'est comme une recette de cuisine:

- 1) Vous allez chercher une plaquette* "Noir de Chine".
- 2) Vous coupez la tête du Chinois et vous la mettez dans une enveloppe.
- 3) Vous prenez une feuille bien blanche et avec l'écriture noir intense, fin et précise de **BIC** Noir de Chine, vous écrivez :
a) "**BIC** Noir de Chine est le seul crayon-bille capable d'écrire en noir de Chine".
b) Puis vous choisissez dans les phrases suivantes celle qui correspond à vos idées et vous la recopiez à la suite de la phrase a):
"Comme tous les copains, j'écris tout au **BIC** Noir de Chine parce que..."
• le noir, nous, on adore ça !
• c'est marrant, ça fait 1900 !
• on en a 3 pour 1,80 F au lieu de 3 F !
• avec lui on ferait tenir la bible sur un timbre-poste !
- c) Important : ce texte, écrit de votre main, va être analysé par le graphologue. Il est essentiel que vous le signiez comme vous en avez l'habitude.
- 4) Vous envoyez votre enveloppe à l'adresse suivante :
International Psycho-Service
Analyse BIC-S.L.C.
277, rue Saint-Honoré, Paris 8^e

Vous recevrez gratuitement une analyse de vos aptitudes vous permettant de connaître vos chances dans la vie. (Joignez une enveloppe timbrée, à votre adresse).



Ecrivez rapidement, cette offre est limitée!

* Plaquette **BIC** Noir de Chine : en vente Papeteries, Tabacs, Grands Magasins, au prix "copain" de 1,80 F au lieu de 3 F. C'est dans nos prix !



PRIX SPECIAL
DE LANCEMENT
X 1,80
GAGNEZ T'20

REPLIQUEUR BIC-MARKET
DE LANCER ET DIRECTEUR

LES BIZARRES DU ROCK

Des cabochards

Eh bien ! J'ai trouvé terrible le sujet sur les trois bizarres. Ils ont des caractères de « cabochards », et ça me plaît bien qu'ils n'aient pas de se faire connaître par les mêmes méthodes que bien des jeunes chanteurs — des bébés quelquefois — qui se disent bien gentils, bien mignons, bien lavés, bien habillés, bien inoffensifs, bien « comme il faut », et auxquels il ne manque, finalement, que d'avoir quelque chose de bien à eux dans la tête.

Marc Fruehauf, Strasbourg.

Comme une ombre sur moi

Il ne m'était encore jamais arrivé d'être gêné vis-à-vis de mes frères et sœurs (plus grands que moi, mais très sympas) comme quand ils ont découvert dans mon « S.L.C. » les images horribles de l'affreux Hector : qu'est-ce que j'ai pu entendre, comme brimades ! Ça m'embête d'autant plus que je n'ai pas eu envie de défendre ce type qui, de toute façon, me laisse froid. Pas de photos qui, à la maison font passer « comme une ombre sur moi ! »

Jean-Max Favereau, Colmar.

Hector a réussi

S'il désire vraiment se rendre antipathique, Hector a réussi. Même pour rire, on n'a pas le droit de tirer la langue à la photo de Johnny. C'est scandaleux.

Marielle Valmore, Châteauroux.

Dans le même sac

Oui, Hector, Long Chris et Moustique sont bizarres. Mais ce n'était pas une raison pour les fourrer tous trois dans le même sac : Hector tente de faire une carrière de comique, Long Chris

ne tente plus rien depuis longtemps, et Moustique n'a encore vraiment rien tenté. Alors, moi je dis qu'ils n'ont rien de commun. Le petit Moustique, surtout, n'aurait pas dû être mêlé à cet article.

Claude Brandt, Paris-12^e.

A l'enseigne des minous

Puisque tout le monde est bien d'accord — y compris l'auteur de l'article sur Hector, Long Chris et Moustique — pour dire que ces chanteurs n'ont guère de voix, pourquoi leur consacrer des pages dans « S.L.C. » ? Si c'est parce qu'ils sont pittoresques, on aurait pu en trouver de plus drôles. Si c'est parce qu'ils sont des ratés de la chanson, il y en avait des tas d'autres : à l'enseigne des minous, ce n'est pas le monde qui manque.

Geneviève Brasilica, Barèges.

De tout pour faire un monde

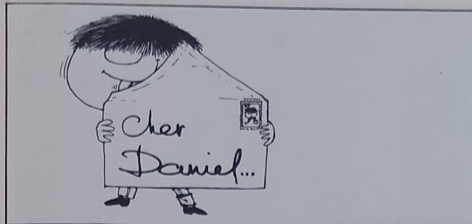
Personnellement, je ne suis fan ni de Hector, ni de Long Chris, ni de Moustique. Mais je dois bien reconnaître que leur côté « désintéressé » m'est plutôt sympathique. Il y a tellement de chanteurs (et de chanteuses aussi) qui feraient n'importe quoi pour « arriver », qu'il est quand même rassurant de faire connaissance avec des artistes comme eux, qui se moquent de la popularité. Il en est du monde du rock comme du monde tout court : il est « vivable » parce que ceux qui le composent ne se ressemblent pas.

Henri Pervallec, Alençon.

L'abominable Hector

Je ne suis pas d'accord. Inutile de gâcher du papier pour des zigotos bidons comme l'abominable Hector. D'ailleurs je n'aime pas les dingues, et avec lui on est servi. Je préfère encore les vrais. D'autre part, Moustique devrait d'aller chez le coiffeur.

Serge Beauvais, Paris-14^e.

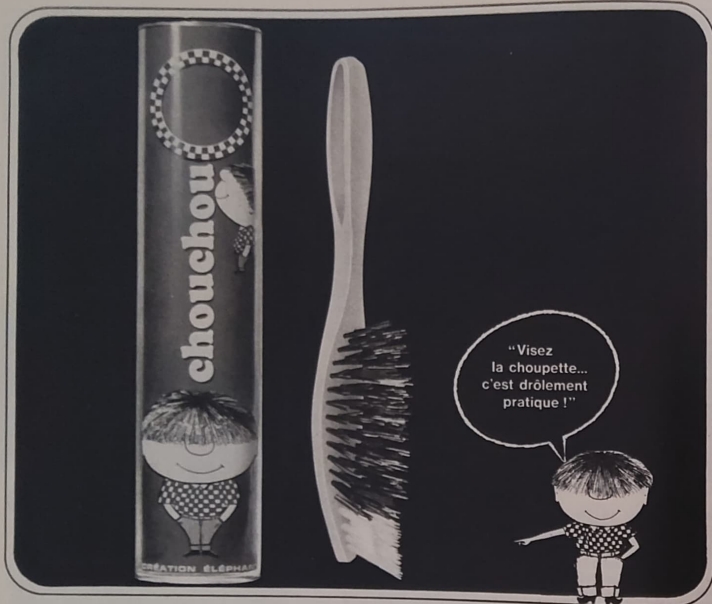


tonus...



petit déjeuner du matin,
collation de onze heures
goûter de quatre heures
Tonimolt c'est de l'orge germée
du miel du sucre du lait du cacahu
donc de l'énergie de la joie de vivre
dans votre alimentation!
seul chaud ou froid
dans du lait ou de l'eau

tonimolt!



**Avez-vous
votre brosse
chouchou...**

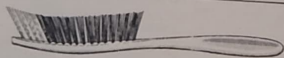
**LA BROSSSE
DES
COPAINS ?**

Les copains l'ont créée
Vous vous souvenez de la naissance de la brosse Chouchou ? Ça a été épique ! Pendant une semaine, un jury de 5 copains et copines s'est réuni pour choisir la nouvelle brosse à cheveux. Les séances ont été parfois boulesées, mais le résultat est... sensationnel !

Les copains sont emballés
Oui, depuis sa naissance, la brosse Chouchou bat tous les records de succès ! C'est normal : elle est pratique, elle a de la ligne et surtout... elle n'est pas chère (pensez donc : moins chère qu'un 45 tours !) Alors, vous aussi, comme tous les copains, adoptez la brosse Chouchou !



Harold Kay dirige les débats
du Jury : Christine, Nicole, Anne-Marie,
Chantal et Jean-Claude



CREATION
ELEPHANT



BE-45-293



LA VAGUE "BEATLES"

11 fois au Cash-Box

C'est stupéfiant : ils ont été classés onze fois au Cash-Box le mois dernier !
• Ils • ? Je parle de ces drôles d'oiseaux, les Beatles, qui, malgré leur laideur, ont aujourd'hui dépassé le pouvoir de séduction de nos plus beaux chanteurs. Cela ne s'était jamais vu encore, aux U.S.A. : que des Anglais puissent supplanter les Américains dans le domaine de la musique. Tout arrive.

Stéphanie Calchaux,
une Française de New York.

Paul va-t-il se marier ?

J'ai appris, en regardant récemment un quotidien, que Paul, le plus mignon des Beatles, était fiancé. Alors, zut, zut ! Comme c'est moche ! Un chanteur vous plait, et puis un beau matin on apprend qu'il va se marier. Ma mère dit que je suis folle, de tomber si facilement en pamoison devant les chanteurs que je trouve « bien » ; mais c'est fait pour ça, un chanteur, non ? Il est fait pour qu'on l'aime ! Je propose à Chouchou le vote de la loi suivante : « Nul ne se mariera, s'il est mignon et s'il chante bien ». Un peu de justice, quoi !

Lucette Flamand,
Nevers.

Drôles de filles

Cela fait deux fois qu'en regardant S.L.C., je reste béate de surprise : comment les filles anglaises ou américaines peuvent-elles se torréder de douleur, hurler, s'arracher les cheveux en assistant au show des Beatles, ou à celui de Little Stevie Wonder ? J'ai beau avoir une grande admiration pour ces chanteurs, je ne me roulerais quand même pas à terre pour la leur montrer ! Drôle de monde, l'Amérique...

Suzanne Pierrellet,
Lille.



POUR L'AMOUR DE VOS YEUX...

le nouveau mascara-mode

mascaracil
Arcancil

Maquillage naturel de vos yeux

Un charme nouveau qui étonne
Un nouvel éclat qui captive les copains
En deux minutes, des cils plus foncés, mieux recourbés
Des yeux fascinants !
Tous les coloris-mode
MASCARACIL ne coule pas, ne pique pas.



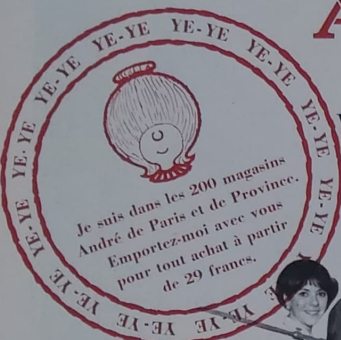
la boîte : 3,90 F

Toujours prêt à l'emploi : forme sûre et pratique

S. A. P. 51, Rue François 1^{er}, PARIS 8^e

LE NOUVEAU JURY ANDRÉ

ET
TINY-YONG
VOUS PRÉSENTENT
LA SÉLECTION
DE MAI



DROUOT **29⁹⁵**

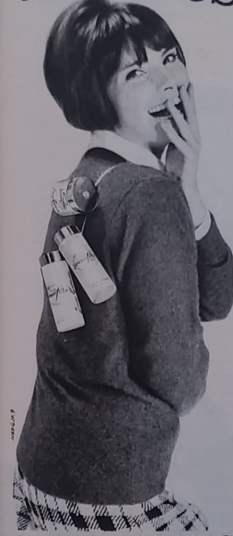


LCETITIA **27⁹⁵**

CES MODÈLES SONT EN VENTE EXCLUSIVE DANS LES 200 MAGASINS ANDRÉ

BON À DÉCOUPER
pour photo destinée à être
collée sur le bon de commande
à retourner à André de Paris

nous
les filles



nous avons aussi
nos produits
de beauté

LIGNE
jeune fille
Jeanne Gatineau

Faite exprès pour les "moins de 20 ans", "Ligne Jeune Fille" emploie chaque jour vos astres une jupe, une robe, un haut, une tunique, une chemise, une "Jeune Fille Tonic" assorti et tonifie l'épiderme, embleme "Jeune Fille Créme" le soir en préparant éventuellement au maquillage. Le soir, "Jeune Fille Lait" adoucissant, à base de fleurs et de fruits éblouissent le visage de toutes les imprévisibles de la journée. "Ligne Jeune Fille" est en vente dans les Grands Magasins et meilleures Parfumeries.

Des groupes extraordinaires

Je reviens d'Angleterre et, hors de la mayonnaise sucrée, j'y ai découvert des groupes extraordinaires et pourtant inconnus en France: des Swinging Blue Jeans aux Rolling Stones en passant par les Searchers. Ils sont cependant de taille à lutter avec leurs homologues américains ou avec les Beatles. Mais ils passent trop rarement sur les ondes. C'est injuste. Bob Stephen, Lausanne.

QUELQUES PRÉCISIONS

Qui est Manou Roblin ?

Au lycée où je suis inscrit, des copains se sont demandés si Manou Roblin (dont tu as fait publier la photo, dans le numéro 21 de S.L.C.) était un nouveau flirt de Johnny. Je crois pouvoir les renseigner : comme j'ai la manie de lire toujours complètement les étiquettes des disques que j'achète, je puis leur dire que Manou Roblin est un auteur-compositeur, qui travaille depuis très longtemps pour Johnny, et qui a écrit en particulier un de ses premiers succès : « Avec une poignée de terre ». Michel Sverais, Lyon.

Un 15 novembre...

Je pense qu'une erreur a dû se glisser au petit paragraphe que tu as consacré, dans le « Dictionnaire », à Petula Clark. S.L.C. nous a indiqué un jour que celle-ci était née un 15 novembre; cette date, j'en suis sûre, est la bonne. Petula n'est-elle pas Scorpion ? Maryse Soulat, Paris-8.

Minutieuse

Ce n'est pas chez Columbia, cher Daniel, mais chez Pathé-Marconi qu'enregistre Dick Rivers. De même Brenda Lee, qui enregistre sur disques Decca aux U.S.A., n'est pas une artiste Decca en France, mais une vedette Brunswick-Polydor. Ces petits détails importent peu, mais je suis minutieuse, minutieuse. Claudine Kergenois, Nantes.



IL N'EST PAS TROP TARD

pour commencer chez vous
les études les plus profitables

Avec les cours par correspondance
de l'ÉCOLE UNIVERSELLE
vous rattraperez aisément
le temps perdu.

Les milliers de brillants succès reportés par nos élèves de tout âge, dans tous les examens et concours, ainsi que dans toutes les professions prouvent l'excellence de cet enseignement.

57 ANS DE SUCCÈS DANS LE MONDE

Demandez l'envoi gratuit
de la brochure qui vous intéresse :

- CE 5.460 : Les premières classes du cours préparatoire à l'admission en 6^e.
- TC 5.465 : Toutes les classes, tous les examens : C.G. : Brevets : Bacc. : B.E.C. : B.E. : E.N. : Boursiers : Cl. des Lycées techn. : D.E.C. : D.E.C. : Bacc. techn.
- ES 5.462 : Études de Droit.
- FD 5.474 : Études supérieures de Sciences.
- EL 5.483 : Études supérieures de Lettres.
- GE 5.487 : Grandes Ecoles, Ecoles spéciales.
- FP 5.464 : Fonctions publiques : E.N.A.
- ER 5.475 : Les Emplois réservés.
- CT 5.463 : Industrie, Tron. Publics : C.A.P.
- MV 5.467 : Carrières du Métier.
- LE 5.477 : Carrières de l'Électronique.
- AG 5.470 : Carrières de l'Agriculture.
- OR 5.479 : Comptabilité : C.A.P.
- DR 5.484 : Orth. : Rédact. : Calcul. : Écriture.
- CC 5.466 : Commerce : Sténodactylo : C.A.P.
- AN 5.468 : Anglais. Espagn. : Allemand. Ital.
- LV 5.461 : Calcul extra-rapide.
- MA 5.486 : Marine Nat. : Marine March.
- CA 5.480 : Aviat. : Industrie, aéronautique.
- RT 5.483 : Radio, Télévision, I.D.R.E.C.
- DP 5.471 : Dessin. Peinture. Gravure.
- BN 5.481 : Solège. Piano. Violon. Guitare.
- CI 5.469 : Carrières du Cinéma, Photo.
- CO 5.488 : Cout. : Coupe. Mode. Lingerie.
- CS 5.472 : Secrétariat, Journalisme.
- CB 5.482 : Coiffure. Soins de beauté.
- CF 5.473 : Toutes les carrières féminines.
- PC 5.489 : Culture : Cours de Perfectionnement culturel, Lettres, Sciences, Arts, Actualités.

Vous trouverez dans chacune de nos brochures, une documentation absolument complète sur tous les emplois existant dans les diverses branches ou spécialités de chaque carrière.

à découper

ENVOI GRATUIT ÉCOLE UNIVERSELLE
59, bd Exelmans, Paris-16^e

Veuillez me faire parvenir gratuitement
votre brochure N°

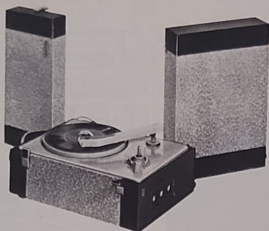
NOM

ADRESSE

MELOVOX met l'ambiance

...et quelle ambiance ! Il donne à vos enregistrements une présence et une vie étonnante : vous avez l'impression que chanteurs et musiciens sont là, parmi vous.

De la malette "plume" à l'ensemble stéréo « M 316 », il y a 5 Melovox, 5 électrophones de qualité. Vraiment portatifs. Habillés "jeune"... à des prix "jeunes".



**copains
flashes**

PAR ANDRÉ ARNAUD

DES MILLIERS DE JEUNES MEURENT DE FAIM

Un jeune de quinze ans s'assied sur le bord d'une route. Il est livide, d'une maigreur effrayante... Il paraît avoir neuf ou dix ans, pas plus... Il s'appuie contre un arbre. Son souffle est imperceptible. Il va mourir... Il meurt... Et personne autour de lui ne peut le secourir... Il meurt de faim.

Je dis bien : *Il meurt de faim*. Il a quinze ans, se trouve en Inde... Il pourrait avoir six ou dix ou douze ans... Il pourrait être en Afrique ou en Amérique du Sud... Son cas n'est pas unique... Des milliers de garçons et de filles meurent de faim chaque jour dans le monde. C'est un drame. C'est aussi de la politique.

De la politique, dans ce cas-là nous devons en faire. Si certains ferment les yeux, si l'égoïsme les guide, il faut que les jeunes, eux, se sentent solidaires.

L'appel de Johnny

Un soir j'ai entendu Johnny Hallyday lancer un appel. Ceux qui ont organisé la lutte contre la faim dans le monde avaient demandé à Johnny de les appuyer. Il l'a fait, simplement — et avec beaucoup de sincérité. C'était à l'heure où je suis auditeur de radio... A l'heure où, à mon tour, j'ai le temps d'écouter. Et je me suis dit que donner quelque chose, faire la charité en somme, c'était bien naturel. Mais au-delà de ce geste, le problème à résoudre restait le même. Nous pouvions sauver chacun une vie humaine pendant un jour. Rien de plus. Le reste, c'est de la politique.

Riches et pauvres

Il y a, en gros, deux sortes de pays dans le monde — les pays riches et les pays pauvres. Et certes, dans les pays riches comme la France, il y a des gens peu fortunés, comme d'ailleurs dans les pays pauvres, il y a quelques riches. Mais en France — comme aux Etats-Unis ou en Angleterre — le plus pauvre ne meurt pas de faim...



Toutes celles et tous ceux qui sont attristés par leurs boutons et points noirs verront, comme moi, la vie en clair, si, comme moi, ils utilisent Clearasil.

Claire Monleau,
1, rue des Bauches,
Paris - XVI^e

La crème-traitement esthétique N° 1 aux Etats-Unis *

résorbe les boutons

COMME pour des milliers de jeunes aux Etats-Unis, CLEARASIL est une crème faite pour vous. Souffrez-vous des boutons et points noirs qui déparent votre visage ? Votre gêne disparaît aussitôt que vous avez appliqué une touche de CLEARASIL sur chacun d'eux. CLEARASIL les résorbe et vous rend une peau saine, lisse, attirante.

Couleur chair : dissimule les boutons tout en agissant.

CLEARASIL, en effet, à son action en profondeur, ajoute une action immédiate : de couleur chair, il dissimule les boutons aux regards. Pour retrouver l'éclat naturel de votre peau, n'hésitez pas, essayez CLEARASIL aujourd'hui même.

Clearasil
CRÈME-TRAITEMENT
NON GRASSE



* N° 1 aux Etats-Unis,
car elle agit vraiment.

1. Grâce à son action émolliente, les composants actifs pénètrent dans les boutons.
2. Apaisée, elle neutralise les principes nocifs.
3. Elle "résorbe" les boutons en éliminant l'excès de graisse qui les nourrit.

✂ **BON A DÉCOUPER et à renvoyer, accompagné de 0,50 F en timbres, à CLEARASIL, serv. S. C. S. 135, avenue de Wagram, Paris 17^e, pour recevoir un tube d'essai.**

Votre nom _____ âge _____
Votre adresse _____

TOUJOURS A L'AVANT-GARDE DU PROGRÈS

VISOR PEN MATCH A DOUBLE CARTOUCHE D'ENCRE



cumule tous les avantages
★ Avec VISOR PEN MATCH, vous êtes assurés contre



★ 1^{re} Toute panne d'encre.
Votre première cartouche étant épuisée, vous avez dans votre stylo la seconde cartouche neuve qui prend la place de la première.

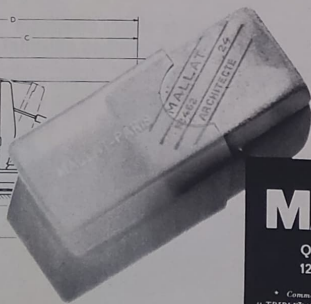
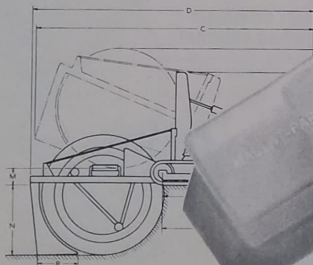
★ 2^e Tout oubli ou négligence, car si vous n'avez pas remplacé la cartouche épuisée, la bague d'accouplement brevetée vous permet d'assurer le fonctionnement de votre stylo avec une seule cartouche, jusqu'à ce que vous ayez pu le rééquiper avec une deuxième cartouche pleine.

C'est simple... pratique... rationnel
mais il fallait y songer. **VISOR PEN PENSE A TOUT**

C'est pourquoi il reste **VOTRE FIDÈLE AMI**

★ De ligne élégante et moderne, VISOR PEN MATCH existe en 3 coloris.
Il est en vente dans toutes les bonnes papeteries au prix de 15 Francs.
L'étui de 8 cartouches ne coûte que 1 Franc.

Pour les dessins délicats la gomme 462 *



Blanche, très souple
Spéciale, pour les amateurs
de dessins délicats.
Convient pour tous les
crayons graphites.

MALLAT

Qualité irréprochable
120 ans d'expérience

* Comme toutes les gommes MALLAT, la
"TRIPLEX" 462, contient du "FM" élastifiant.

En vente dans toutes
les librairies-papeteries.

copains flashes

En Asie, en Afrique et dans certaines régions d'Amérique du Sud, on meurt de faim. Et bien sûr ce sont les jeunes qui meurent. Car ils sont les plus faibles... Et il leur manque ce qui leur conviendrait pour qu'ils se développent.

Un choix à faire

Chez eux, il y a ce que produit la terre... Ou ce que renferme le sous-sol. Mais il manque les usines qui permettent de fabriquer des produits, des objets. Or quand les habitants d'un pays ne peuvent rien transformer... ils se mettent à la merci des pays industriels, ils vendent ce que l'on appelle des « matières premières »...

Et ils ne vendent que cela. Ce n'est pas assez pour acheter ensuite chez ceux qui fabriquent tout ce qui est nécessaire à la vie d'une population.

Il faut donc les aider à s'équiper, à construire des fabriques, des usines... ou alors il faut seulement continuer de leur acheter le peu qu'ils produisent. Et fermer les yeux sur leur misère. Aller même jusqu'à leur acheter leurs denrées, leurs matières premières à des cours qui accentueront la misère (cela se fait, certaines années).

De l'argent gâché

Parmi les pays riches, pourtant, il y en a qui ont choisi d'aider les pays pauvres... de leur donner de l'argent ou de leur en prêter pour leur permettre de s'équiper... de devenir à leur tour industriels. Ce qui donnerait du travail au plus grand nombre et un minimum de nourriture à tous. La France le fait, à sa manière. Les Etats-Unis le font à la leur. Mais à l'intérieur de ces pays il y a des gens influents qui disent : « C'est de l'argent fichu par les fenêtres !... Nous payons des impôts pour nourrir les Noirs et les Jaunes. Arrêtez la dépense ! »

Il est vrai qu'avec l'argent donné aux pays insuffisamment développés les Etats-Unis pourraient peut-être avoir quelques satellites de plus dans l'espace... et la France des routes et des hôpitaux qui lui manquent.

Il est vrai que le propriétaire d'une belle maison peut fort bien agrandir sa demeure d'un étage plutôt que d'ai-

leur nouvelle idole:

teenform

Mademoiselle

Toutes les Débutantes qui savent,
A - dorent
son nouveau soutien-gorge.

Ni timide, ni effronté
il protège la fermeté
et le charme fragile
de leur jeune buste.



teenform

Mademoiselle

En vente GRANDS MAGASINS
et bonnes Maisons spécialisées.



Demain, les belles situations seront pour vous... ou pour les copains ?

Dans la vie, il y a ceux qui sont augmentés à chaque occasion et qui vivent un peu mieux chaque année. Et puis ceux qui végètent, qui ont chaque mois une feuille de paie aussi mince. Plus tard, quand vous aurez un appartement, un loyer, des impôts à payer, des enfants à votre charge, les belles situations seront-elles pour vous... ou pour les copains ? S'il y a de l'avancement, de l'augmentation, ce sera pour vous... ou pour d'autres moins capables mais plus spécialisés dans une branche qu'il a étudiée à fond. Dites-vous que ces connaissances vous pouvez les avoir vous aussi, et qu'avec le « bagage » que vous donnera le Centre International d'Études par Correspondance vous deviendrez très vite un spécialiste dont on discuterait pas la valeur. Des milliers d'élèves du CIDEC qui n'avaient pas pu faire

des études même moyennes dans leur enfance, ont réussi, en quelques mois, à obtenir des situations très confortables. L'explication ? D'abord ceux qui s'inscrivent au CIDEC ne sont plus des enfants qui étudient à contre-cœur, ce sont des hommes et des femmes qui progressent vite parce qu'ils sont libres de choisir les cours qui les intéressent. Ensuite, au CIDEC, pas de théories inutiles : tout ce que vous apprendrez chez vous, sans quitter votre emploi, vous sert aussitôt à gagner plus dans votre spécialité ou dans une autre situation que vous procure le CIDEC. Cette méthode d'avancement révolutionnaire est exposée dans l'ouvrage « A quel point la réussite ». Pour le recevoir gratuitement, faites ce geste qui sépare les rêveurs de ceux qui agissent : marquez d'une croix la branche qui vous intéresse et postez ce bon.

copains flashes

der son voisin qui habite dans un taudis, et s'offrir un rôti supplémentaire plutôt que d'apporter un peu de nourriture à des gens qui meurent de faim. Mais, si celui qui meurt de faim vient voler le rôti ?...

Le péril jaune ?

C'est une réponse égoïste à une attitude égoïste. La peur de voir les millions de gens qui meurent de faim se mettre en marche, et venir prendre ce qu'on leur refuse, n'est pas un argument politique. N'empêche qu'un milliard de Jaunes par exemple se mettant en marche vers l'Ouest ne rassurerait personne ! La raison noble cependant d'aider ceux qui meurent de faim... est avant tout humaine. Il faut aider ceux qui n'ont rien. Il faut le faire en prenant soin que l'argent donné serve vraiment à équiper le pays auquel on le donne... Car c'est d'un progrès technique continu que naîtra une situation meilleure. D'abord de la nourriture pour tous et ensuite un progrès plus ample qui rapprochera ces pays du niveau que nous avons atteint.

Les croulants

Avez-vous lu jusqu'au bout ? C'est aride, la politique... Mais de temps en temps, un sujet comme celui-là vaut bien que l'on se casse un peu la tête. Vous aurez peut-être le droit de voter à dix-huit ans. Il en est de plus en plus question... Si vous avez le goût d'aller dans les réunions publiques, vous entendrez souvent un lascar qui parlant de ce problème essaiera de se tailler un beau succès... en l'escamotant ! Il parlera des impôts toujours plus lourds, des constructions qui ne se font pas... Et il dira que « l'argent foute le camp chez les nègres » comme je l'ai entendu raconter récemment. Il sera persuadé que vous ne voyez pas plus loin que votre bulletin de vote... Il ne s'imaginera pas que ce sont des discours truqués qui vous déplaient précisément dans la politique.

Des jeunes meurent de faim chaque jour par milliers dans le monde. Ceux qui ferment les yeux devant cela ne sont pas forcément des criminels. Ils croient à leur politique... Mais ce sont des croulants.

A. ARNAUD.



un frais plaisir...

... un vrai plaisir ! Dans le monde entier, ceux qui pensent jeune, pensent Pepsi-Cola. Pepsi-Cola, bien glacé, pétillant, joyeux, sain, dynamique, est de toutes les occasions. Pepsi-Cola, un vrai plaisir, un frais plaisir !



* Marque déposée. ** Mixé en bouteille en France avec l'autorisation de PEPSI-COLA COMPANY

Sans aucun engagement de ma part, je désire en savoir plus rapidement sur votre structure "A quel point la réussite ?" et votre documentation sur la branche qui m'a marqué d'une croix.

Nom : _____ Age : _____ Profession : _____

Adresse complète : _____

Box n° 412 19

CIDEC - I.M.P. & I.M.A.		CIDEC - I.N.S.C. & I.N.C.G.	
<ul style="list-style-type: none"> AVIATION Aviation Militaire, Aviation Civile, Ingénierie, Pilotage, etc. AUTOMOBILE Automobiles, Véhicules, Accessoires, etc. ÉLECTRICITÉ Électricité, Électronique, etc. ÉLECTRONIQUE Électronique, Électronique de Puissance, etc. ÉTAT Administration, etc. ÉTAT ARMÉE Armée, etc. CRÉATIF Créativité, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> CHIMIE INDUSTRIELLE Chimie Industrielle, Chimie, etc. MATÉRIEL PLASTIQUES Plastiques, etc. MÉCANIQUE GÉNÉRALE Mécanique, etc. DESIGN INDUSTRIEL Design, etc. REPRÉSENTATION Représentation, etc. REPRÉSENTATION Représentation, etc. AGROALIMENTAIRE Agroalimentaire, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> SECRETARIAT Secrétariat, etc. LANGUES Langues, etc. COMPTABILITÉ Comptabilité, etc. CRISTAL Cristal, etc. SECTEUR SUPPLÉMENTAIRE Supplémentaire, etc. CULTURE GÉNÉRALE Culture, etc. SCIENCE Science, etc. SCIENCE SUPPLÉMENTAIRE Science Supplémentaire, etc. CARRIÈRE Carrière, etc. 	<ul style="list-style-type: none"> SCIENCE SUPPLÉMENTAIRE Science Supplémentaire, etc. SCIENCE SUPPLÉMENTAIRE Science Supplémentaire, etc. SCIENCE SUPPLÉMENTAIRE Science Supplémentaire, etc. SCIENCE SUPPLÉMENTAIRE Science Supplémentaire, etc. SCIENCE SUPPLÉMENTAIRE Science Supplémentaire, etc. SCIENCE SUPPLÉMENTAIRE Science Supplémentaire, etc. SCIENCE SUPPLÉMENTAIRE Science Supplémentaire, etc. SCIENCE SUPPLÉMENTAIRE Science Supplémentaire, etc.

FRANCE
3, rue de la République
14 012 01 010
Tél. 046 01 010

SUISSE
3, rue de la République
Genève
Tél. 046 01 010

MONACO
3, rue de la République
Monaco
Tél. 046 01 010

BEIGIUM
3, rue de la République
Lille
Tél. 046 01 010

CIDEC

CENTRE INTERNATIONAL D'ÉTUDES PAR CORRESPONDANCE

CINÉMA SCOPAINS



LE COMBAT DU CAPITAINE NEWMAN... LA GUERRE DES FOUS. Film en couleurs de David Miller, interprété par Gregory Peck, Tony Curtis, Bobby Darin. Camp militaire de Colfox, en 1944. Le capitaine Josiah J. Newman, chef de la section psychiatrique de la base, qui a pour mission de soigner les hommes dont le cerveau n'a pas résisté à la tension de la guerre, doit faire face à l'incompréhension de son colonel et au déséquilibre de ses malades. Il réussit à garder sa propre lucidité, grâce à l'aide efficace de son assistant et à l'amour de son infirmière. C'est un film psychologique sans prétention, qui brosse un tableau émouvant de la guerre des nerfs et des possibilités de la psychanalyse. Le réalisateur est soigné et Tony Curtis donne à Gregory Peck une réplique magistrale. Une œuvre solide.



LE COMBAT DU CAPITAINE NEWMAN



BONS BAISERS DE RUSSIE



LA VALSE DES COLTS



LA TULIPE NOIRE

BONS BAISERS DE RUSSIE... JAMES BOND REVIENT. Film en couleurs de Terence Young, interprété par Sean Connery et Daniela Bianchi. Pourquoi une fonctionnaire des services secrets soviétiques accepterait-elle de trahir son pays et de subtiliser un « lektor » (machine à déchiffrer un code secret) pour l'offrir aux Anglais ? C'est la question à laquelle est chargé de répondre James Bond, l'as de l'Intelligence Service qui, arrivant à Istanbul, se trouve mêlé à une guerre meurtrière d'espions et découvre, sur un chemin parsemé de cadavres, les traces d'une troisième force, mystérieuse : « Specter », qui en veut à sa vie... et au lektor. Fidèle aux traditions du genre, ce nouveau « James Bond » est une grande réussite : Sean Connery incarne avec autorité... et charme son personnage, et évolue avec technique dans le décor impressionnant qu'a mis en scène Terence Young. Si vous aimez l'espionnage à grand spectacle, vous ne serez pas déçus...

LA VALSE DES COLTS... BAGARRE A L'OUEST. Western de R. G. Springsteen, interprété par Tony Young, Dan Drye, Madyln Rhue. La veille de son mariage, un jeune shérif, Morg Rocklin, est contraint de tuer le fils d'un riche fermier, Josh McCloud. Sous prétexte de vengeance, mais en fait pour se débarrasser d'un tueur trop expert, le régisseur de McCloud charge un docteur d'amputer la main droite de Rocklin. Mais le vieux Sam, docteur habile, simule l'opération et Rocklin parviendra, après que le régisseur se soit enfui avec la femme et l'argent de McCloud, à retrouver le bandit et à le tuer en combat singulier. Western classique — sa seule originalité est d'être traité en noir et blanc — qui jouit d'une réalisation et d'une interprétation honorables. Plaira aux amateurs de bagarre.

LA TULIPE NOIRE... COMMENT ON ECRIT L'HISTOIRE. Film en couleurs de Christian-Jaque avec Alain Delon, Virna Lisi, Dawn Addams, Robert Manuel, Francis Blanche. Paris, juin 1789. La Tulipe Noire, bandit légendaire qui n'attaque que les nobles et jouit de l'estime du peuple, est amené à se faire remplacer dans son rôle officiel (il est en fait le comte de Saint-Preux) par son frère jumeau. Ce dernier, jeune, bouillant et plein d'illusions, fait de l'excès de zèle et doit subir le sort de la Tulipe Noire jusqu'à l'échafaud. Sera-t-il, au dernier moment, sauvé ? L'histoire — et plus exactement le temps qui précède la Révolution — sert de cadre à ce film où les situations, parfois invraisemblables, sont traitées avec couleur et humour. On se laisse aller volontiers, d'autant plus qu'Alain Delon, admirablement dédoublé, ferraille et séduit du début à la fin avec le talent d'un grand comédien.

pour votre bien-être de femme : Modess

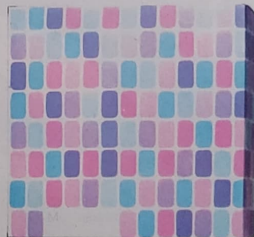
• Pour votre confort : grâce à sa forme en V « anatomique » Modess s'adapte parfaitement aux lignes du corps... vous restez libre de vos mouvements. • Pour votre sécurité : une enveloppe extraordinaire (brevetée), deux couches d'ouate à absorption progressive, une pellicule imperméable vous protègent... pour des heures !

• Pour votre élégance : Modess « invisible » imprégnée d'un subtil désodorisant, garde votre secret et préserve votre fraîcheur. • Pratique : Modess se jette après usage, se dissout rapidement.

Vente exclusive en pharmacie.



Ce jour-là, comme moi, fais confiance à Modess.



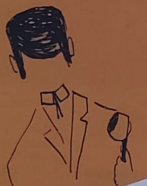
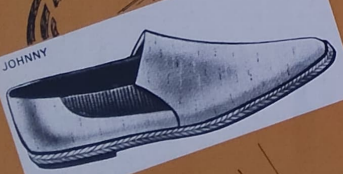
Modess
protection féminine moderne

les Sneakers des copains

VERNON



des Sneakers du Tonnerre !



LES CORRESPONDANTS

Alan Hugues,
145, Durham Road,
Sunderland
(Angleterre), 17 ans,
aime l'histoire grecque
et romaine,
Peter Paul and Mary,
la poésie,
Françoise Hardy, le rugby,
les films d'Eisenstein,
les Everly Brothers,
Paris, le tennis,
les œuvres de Kafka,
James Bond et les
Beatles.



Ky Vu Truong,
43 Da Ba Bau,
Cholon (Sud-Vietnam),
dix-sept ans,
pense devenir producteur
de cinéma, aimerait
fonder un club
de jeunes. Ecoute souvent
sur son électrophone
Elvis Presley et
Sylvie Vartan.

Paulle Cholbi,
Melbourne,
province de Québec
(Canada), 17 ans,
future institutrice.
Considère James Dean
comme le plus
sensible des acteurs.
Aimerait recevoir des
nouvelles de
toutes ses amies qui ont
fréquenté l'école
normale d'El-Biar
en 1961-1962.

Zorana Lazovic,
Skadarska 15, Beograd
(Yougoslavie), 17 ans,
Notre ami yougoslave
aime la vitesse,
Paul Newman, les
chevaux,
Jacques Prévert, la
guitare électrique,
Françoise Hardy, le
hockey sur glace,
Brigitte Bardot,
le football, Alain Delon,
la danse.
Désire des
correspondants.

Rita Messinese,
58, via Nitti, Taranto
(Italie), 18 ans,
est, selon
sa propre expression,
amoureuse de Paris où
elle rêve d'étudier et de
travailler afin de
perfectionner son
français. Johnny Hallyday,
Petula Clark,
Françoise Hardy et
Richard Anthony
sont ses préférés.
Désire des
correspondants parisiens.

Michel, Tous les garçons qui lisent ce magazine ont connu ou connaîtront le même sort que Michel, actuellement sous les drapeaux et chimiste dans la vie civile. Richard Anthony, Jacques Brel et Sylvie Vartan sont ses chanteurs préférés. Les quais de la Seine et le quartier de l'île Saint-Louis sont les deux coins de Paris qu'il adore. Sa voiture favorite : la Porsche. Ceux qu'il aime voir évoluer sur les écrans de cinéma : Brigitte Bardot et Steve Reeve.
Michel Lessertisseur SP 69.348.

Conception Vigo Buil,
Theodoro Llorente n° 10,
Barcelona 13 (Espagne),
dix-sept ans,
attirée par le dessin,
pratique la natation,
aime étudier les langues,
adore voyager. Pour
elle, Ray Charles
et Charles Aznavour sont
les deux chanteurs
les plus marquants de
notre époque.

Bernadette Sandron,
73, rue de la Montagne,
Farciennes, Hainaut
(Belgique), 17 ans,
pense devenir
sténodactylo. Sacha
Distel pour la France,
Adamo pour la
Belgique et Elvis Presley
pour les
Etats-Unis sont
ses préférés.

Karin Wittner,
2 Hamburg 20,
Wangelstrasse 73
(Allemagne),
quinze ans, future
coiffeuse, aime tout ce
qui touche le twist
et le cinéma.
Désire un correspondant
de dix-sept ans
qui pense que Johnny
et Cliff sont
les deux chanteurs les
plus formidables.

Petr Karel,
Na Kytetnici 5, Prague 4
(Tchécoslovaquie),
vingt ans, s'intéresse
aux mathématiques
mais n'en délaisse pas
pour autant
le jazz et la peinture.
Désire correspondre
avec des étudiantes
aimant Johnny Hallyday

LES CORRESPONDANTS

Nom Prénoms

Adresse

Age Futur métier

Les goûts qui vous différencient des autres

Vos vedettes préférées
Découpez et envoyez ce bon à : Salut les Copains - Service Correspondants,
8, rue Marbeuf, Paris (8°).

Le spécialiste des jolis yeux a pensé aux copines.

Le spécialiste de la beauté des yeux c'est PINAUD 612. Il sait que les copines ont "leur mode", la mode des yeux vivants qui révèlent une personnalité. Il sait aussi que les copines veulent du pratique. C'est pourquoi il a créé pour elles le fard-crème 612: ce fard-crème allonge les cils et rend le regard plus profond et séduisant. Et il est formidablement pratique: il s'emploie sans eau, tel quel, sur son petit pinceau-brosse. Il existe en 8 teintes; vous pouvez choisir celle qui vous va le mieux... et même varier, c'est très amusant.



FARD-CREME PINAUD 612

LE SPÉCIALISTE DU MAQUILLAGE DES YEUX

JE DÉSIRE RECEVOIR
un "cocktail 4 nuances
mode 612" pour les paupières
Nom
Adresse

Envoyez ce bon
avec 4 P en timbres à
Ste PINAUD Service S.L.C.
6, rue des Champs, ASNIERES
(Seine)

galeries
Lafayette

AVIS AUX FILLES DE 14 à 18 ANS !

Voulez-vous des chemises de garçon, des jupes-culottes, des robes amusantes, des pantalons de toile, du prêt-à-porter américain ? Voulez-vous être chez vous, dans une Boutique créée pour vous ? Courez à la Boutique YOP (votre Boutique) et choisissez : la robe en coton Marienbad (55 F.), ou le caban en flanelle (120 F.), avec le pantalon Jantzen en Nervaill Tergal (60 F.) et le T. shirt en coton (12 F. 50), ou le tricot en Dralon (45 F.), ou le short Bermuda en coton sun-jean (25 F.) ... Et soyez YOP !

BOUTIQUE
YOP



pub dufayel photo trumann



**Françoise
a lu et
sélectionné
pour vous**

Zébra, station polaire

(Alister Mac Lean, 13,90 F)

L'auteur des « Canons de Navarone » s'est une fois encore surpassé en écrivant cette œuvre. Le docteur Carpenter, embarqué à bord d'un sous-marin nucléaire américain : le « Dalphin ». Une étrange mission l'attend : il doit aller porter secours aux survivants de la station dérivante « Zébra » installée à 500 kilomètres du pôle, et qui est ravagée par un incendie. Soudain, l'équipage s'aperçoit que le sous-marin a été saboté. Qui est l'auteur de ce mauvais coup et pourquoi ? Le destructeur cherche-t-il à empêcher le docteur de se rendre à destination ? Vous serez tenus en haleine jusqu'à la dernière page de cet incomparable ouvrage.

Les Conquérants de l'inutile

(Lionel Terray. Gallimard, 17 F)

C'est un récit autobiographique. Ses pages vous conduiront sur les traces de ces hardis aventuriers du XX^e siècle, que l'alpinisme aide à assouvir une soif d'héroïsme noble. Lionel Terray, le compagnon de Maurice Herzog et de Louis Lachenal lors des grandes expéditions françaises en Himalaya, vous expliquera comment, attiré par la montagne, il en a fait sa raison de vivre. Une école de courage, de virilité, de combat à méditer. Le style de l'auteur est puissant, évocateur, empreint de poésie montagnarde pouvant déterminer une vocation d'alpiniste. Très belles illustrations.

Le Père Goriot

(Balzac. Editions P.G. Castex, 8,75 F)

De ce roman, vous pourrez tirer le plus grand profit. Balzac sait y donner la vie et le mouvement à tout un monde. Il vous décrit son personnage principal, le Père Goriot, un vieillard de soixante-neuf ans, avec un style d'une richesse exceptionnelle. Vous assisterez à sa déchéance après l'avoir vu évoluer dans la prospérité. D'autres « acteurs » apparaissent tout au long de ce récit où les mœurs d'une société éternelle sont analysées. Chaque portrait est étudié avec minutie. Le langage est incom- (Suite page 52.)

AUJOURD'HUI PEAU RADIEUSE !



404 B

Ils se souviennent du temps où ils avaient une vilaine peau : fini ce mauvais rêve !

Tous ces boutons et points noirs sont provoqués par des impuretés, des dépôts et excès graisseux qui obstruent les pores de votre peau.

VALDERMA crème traitante, attaque le mal à la racine ; elle pénètre en profondeur et agit doublement par ses 2 éléments purifiants que vous ne trouverez dans aucun autre produit.

Quand votre peau est purifiée de toutes ces impuretés, elle revit littéralement, elle devient douce et veloutée.

VALDERMA est une merveilleuse base de maquillage, mais les hommes eux aussi ont besoin de VALDERMA pour calmer le feu du rasoir, aseptiser les coupures, éliminer les irritations et autres petits ennuis de la peau.

DISPARU le complexe des BOUTONS !

valderma

crème aseptique traitante de la peau

Pharmacies - Parfumeries Le tube 2,60 F. - Le double tube 3,80 F. Prix maximum



c'est une fille d'aujourd'hui...

C'est une fille d'aujourd'hui jusqu'à la pointe de ses cheveux, une fille qui twist, skie, caracole, plonge, pilote, escalade... Et ses cheveux dansent, volent, virevoltent, flottent, tourbillonnent... pour



revenir toujours à leur place, bien sagement. Ses cheveux sont toujours impeccablement propres. Il n'y a qu'une fille d'aujourd'hui pour avoir de tels cheveux. Son shampoing c'est DOP TONIC.

son shampoing c'est DOP TONIC!

LA MARQUE MONDIALE DU BLUE JEANS

marc pichon



Une tenue socialement créée pour le "Snop", par LEVI'S (LEVI STRAUSS & Co. U.S.A.), la nouvelle danse qui nous vient des U.S.A. Notre photo, Conrad Pringle, la célèbre vedette de West Side Story, encadre le "Snop" dont il est le créateur. Une encadrure en disques. Président N° PRC 385.

lance en France les pantalons "casual" pour homme et femme : white-jeans, black-jeans, velours-jeans, californian, etc. Le tissu des LEVI'S est une exclusivité LEVI STRAUSS & Co. San Francisco U.S.A. L'authentique LEVI'S (blue-jeans et pantalons) est fabriqué aux U.S.A. depuis 1850.



LEVI'S
LEVI STRAUSS

**Françoise
a lu et sélectionné
pour vous**

(Suite de la p. 49.) parable. Vous serez conquis par ce roman écrit à l'image de la vie, et qui vous donnera envie de lire tout Balzac... soit une quinzaine de gros volumes !

Le Ranch de Flicka

(Mary O'Hara. Collection Calmann-Levy, 12,35 F)

Ceux d'entre vous qui ont lu « Mon amie Flicka », seront passionnés par les lignes écrites par Mary O'Hara. Elle raconte la dure expérience qu'est celle des ranchers nouvellement installés au Far West. Avec son mari, elle mène une lutte de tous les instants, essayant avec une volonté farouche, d'élever du bétail. Leur existence est pleine de périls mais sa description des dures contrées du Far West est merveilleuse : les animaux font partie du récit, et en sont presque les personnages essentiels. Mary O'Hara vous offre avec « Le Ranch de Flicka » une œuvre pleine de talent, de sensibilité et d'énergie.

La Peste

(Albert Camus. Livre de Poche)

C'est l'un des plus grands romans de notre époque. A Oran (Algérie), chacun ignore ce que demain sera pour lui. Les rats ont envahi la ville. Une maladie infectieuse et contagieuse est transmise à ses habitants : la peste. C'est la panique, le drame. La mort frappe qui elle veut. Tout semble voué à la destruction et cependant, un beau matin, c'est le miracle. La ville est débarrassée de son fléau.

Trois personnages sont remarquables tout au long du récit : le docteur Rieux qui reste dans la ville maudite pour soulager les souffrances humaines ; le journaliste Rambert qui ne veut pas quitter Oran avant de connaître l'issue du drame et aussi, parce qu'il a un amour certain pour l'humanité, l'abbé Paneloux qui souffre avec courage tout au long du récit. Vous aimerez lire et relire « La Peste », car c'est un livre de grande classe que l'on ne peut oublier, et qui constitue une puissante étude de la société humaine.

Le journal d'Anne Frank

(Livre de Poche)

C'est un livre à lire ou à relire. Le lecteur a l'impression (Suite page 55.)

F. B. PHOTO © SPS & SCHEIDT



Ma lingerie à moi c'est "Rosy-collège" ! oui, et celle de toutes les filles d'aujourd'hui. Enfin, pour la première fois une grande marque, Rosy, lance une parure-lingerie tout à fait dans notre style, pleine de fantaisie et de gaieté. "Rosy-collège" : un soutien-gorge, un slip et un porte-jarretelles assortis coupés dans un tissu jeune et naturel. C'est joli, c'est pratique, c'est une bonne idée ! vive ROSY "collège"

SOUTIEN-GORGE 20 F. SLIP 10 F. PORTE-JARRETELLES 16 F.

Montrez votre peau
sans complexe avec

bio-clear



Si votre peau est grasse; si vous cachez votre complexe sous un maquillage épais qui vous vieillit; si vous pensez que les autres ont de la chance d'avoir un visage net, sans poudre ou fond de teint, grande nouvelle: en quelques jours Bio-Clear d'Helena Rubinstein va vous donner une peau absolument normale.



- BIO-CLEAR CREAM** pour assécher et assainir l'épiderme !
Parce qu'il active la desquamation naturelle de la peau le soufre exerce une action bienfaisante.
La crème Bio-Clear d'Helena Rubinstein contient du soufre sous forme d'un composé de soufre exclusif.
Ce sulfure aide à faire disparaître rapidement et en douceur toutes les manifestations et imperfections disgracieuses.
Non grasse, de couleur chair, agréablement parfumée Bio-Clear a prouvé son extraordinaire efficacité dans des millions de cas semblables au vôtre.

- BIO-CLEAR PORE LOTION** pour resserrer les pores et affiner le grain de peau.
Cette lotion astringente resserre les pores dilatés, affine et égalise le grain de peau en empêchant la formation des points noirs.

■ En vente chez tous les parfumeurs-conseils agréés par Helena Rubinstein.

Helena Rubinstein

Françoise
à lu et sélectionné
pour vous

(Suite de la page 52.) de vivre ce que cette petite fille de treize ans a réellement vécu durant deux ans et qu'elle nous relate. Des phrases admirables; des expressions pures, simples et justes; un charme qu'aucun adulte n'aurait pu nous faire éprouver. Une histoire dramatique, riche d'épisodes angossants: la guerre, l'invasion de la Hollande par les Allemands, l'existence menacée de cette petite Israélite, les pires dangers qui la guettent.

Le patriote

(Pearl Buck. Livre de Poche)

L'auteur de ce roman fut Prix Nobel en 1938. Il vit en Pennsylvanie avec 150 enfants de toutes races qu'il a adoptés. Cela se passe en Chine. Un jeune homme de ce pays, l'Wan, issu d'une famille riche comparera sa fortune avec la misère de ses compatriotes. Alors, n'en pouvant plus, il se consacrera à la lutte sociale peu après avoir été emprisonné. Il combattra tout au long de ce récit pour son pays, avec ses amis. De l'excellent Pearl Buck.

Les falaises d'or

(Jacques Serguine, Gallimard, 12,50 F.)

Jacques Serguine, l'auteur de ce livre charmant et sincère, a vingt-sept ans; S.L.C. a d'ailleurs publié, il y a quelques mois, une très jolie nouvelle qu'il avait écrite: « Une jeune fille en or ». Son univers? Celui d'un jeune homme sain, fort, joyeux — un peu inquiet aussi, et qui a une formidable passion pour la vie. Dans ce roman (sa quatrième œuvre) il raconte l'histoire d'un garçon amoureux de la femme de son meilleur ami, une certaine Marianne. Il l'aime, elle l'aime, mais elle aime aussi son mari; un beau jour, tout est fini. Si vous avez dix-huit ans, si vous êtes amoureux, lisez cet ouvrage, il vous réjouira. Tout y est simple, intelligent, Jacques Serguine détient une justesse et une vivacité des voyages en voiture de sport sur les routes de province? la mer, les soirs d'été? Alors, « les Falaises d'or » vous séduiront.

F. HARDY.

SOIS LE COPAIN QU'ON ADMIRE !



Avec
STRONG

c'est une question de semaines.

- **STRONG** c'est l'appareil révolutionnaire qui te donne des muscles à volonté.
- **STRONG** c'est léger et solide (400 gr. d'acier et de nylon) tu l'emploies n'importe où, quand tu veux.
- **STRONG** c'est amusant et facile le temps d'un Surf ou d'un Hully-Gully et tu le retrouves dans une forme terrible.

REPLIS VITE ce bon gratuit et tu recevras une documentation "à l'américaine" sans engagement de ta part.

BON A DÉCOUPER et à envoyer à **STRONG**
10, rue Jean Mermoz PARIS 8^e

NOM _____ PRÉNOM _____
ADRESSE Rue _____ N° _____
Ville _____ Dépt _____

Je désire recevoir, sans engagement de ma part, la documentation GRATUITE, avec la reproduction du **STRONG** grandeur nature. Joindre 2 timbres pour frais d'expédition.



si j'avais une photo ! ...



mais rien n'est plus facile ...



...avec les nouveaux appareils Instamatic Kodak!



appareils Instamatic Kodak
chargement instantané et
automatique, à partir de 49,50 F

Kodak

n'oubliez pas de demander
à votre négociant Kodak
la brochure en couleurs
"Kodak et les copains" GRATUITE



FRANÇOISE ET SYLVIE (page 74).



RICHARD ANTHONY (page 82).



JOHNNY HALLYDAY (page 4).

SOMMAIRE N° 22 - MAI 1964

Les adieux de Johnny. Avant son départ pour l'armée, Johnny a voulu que son passage sur la scène de l'Olympia fût avant tout une triomphale fête des adieux : il y est parvenu. . . .	4
Le Dictionnaire : D.E	17
Les paroles de chansons	23
Courrier	33
Cinémascopains	44
S.L.C. à travers l'Europe. Nos envoyés spéciaux, reporters, correspondants, photographes, ont rendu visite, à Londres, à Cliff Richard; en Italie, à Adriano Celentano; en Allemagne, à Peter Kraus; en Belgique, à Adamo. Ils vous racontent leur randonnée.	58
Le 248 n'obéit plus (par Raymond Mouly). Le récit (inédit) d'une « inexplicable » explosion... et de ceux qui la provoquent. . . .	72
Françoise et Sylvie à la campagne. Lorsque deux vedettes, qui sont aussi deux grandes amies, ont en même temps deux journées libres, qu'en font-elles ? « Eh bien ! disent Sylvie et Françoise, nous les passons ensemble. » Photos : J.-M. Périer.	74
Qui es-tu, Michel Cogoni ? Un chanteur ? Un meneur de jeu ? L'un des hommes de radio le plus écoutés de France ? « Je n'en sais rien, répond-il. Je suis surtout un garçon anxieux, incertain, et qui adore la musique. » Interview : Guy Abitan	80
Mai 1964 : le dernier Richard Anthony. Toujours affable, toujours calme d'apparence, Richard ne cesse cependant de s'affirmer, à chaque nouveau disque. Danièle Delmas, qui l'a suivi plusieurs jours au cours de sa dernière tournée, vous parle de lui. Photos : J.-M. Périer, Cyril Morange	82
Sept grands portraits-couleur. Choisissez au cours du grand référendum de l'émission S.L.C.	91
Hit-Parade	109
Danyel Gérard. Deux chansons, « Je » et « Elle est trop loin », l'ont fait connaître du jeune public; pourtant, Danyel Gérard est déjà un « vieux » du rock. Eric Vincent vous raconte son histoire. Photos : André Berg	110
Filles : la mode d'été 1964.	114
Astrologie : le Taureau	124
« Les Parapluies de Cherbourg » contre « Cherchez l'idole »	128
Comment on fait un disque. De la première à l'ultime opération, en compagnie de France Gall	134
Un monsieur pressé : Henri Salvador. L'homme d'affaires numéro un de la chanson, le fantasiste le plus cocasse, l'interprète le plus tendre, voici, décrit par Rolland Gaillac, l'étonnant « Monsieur Salvador ».	140
40 questions à Petula Clark	146
Le cahier de Chouchou	148

Photos Jean-Marie Périer : couverture; pages 4 à 15; 74 à 79; 82, 83, 86 et 87; 91 à 106; 90 et 107; 114 à 121; 125, 135, 136 et 137; 140 à 143; André Berg : pages 80 et 81; 110 à 113; 146 et 147; Cyril Morange : pages 58, 59, 60 et 61; 84, 85, 86, 88 et 89; Benjamin : pages 64, 65, 66 et 67; 136 et 137; Dussart : page 96. Photos montage Luigi Castiglioni : pages 150 et 151. Dessins Michel Bourdais : pages 19 et 21; Pierre Bompar : pages 72 et 73. Fix : pages 155 à 158. (Les dessins de Fix parus dans « S.L.C. » sont inédits. La reproduction en est interdite.)

Rédaction, Administration
Publicité : 8, rue Marbeuf
Paris-8^e. Tél. : ELY. 52-80



Service de vente :
51, rue Pierre-Charron
Paris-8^e. Tél. : BAL. 07-62

Les manuscrits non insérés ne sont pas renvoyés à leurs auteurs.

salut les copains

VOYAGE A TRAVERS L'EUROPE

MILANO: BRAVO
BRAVISSIMO
CELENTANO

PETER CHAMPION
DE
KRAUS
L'ALLEMAGNE
FEDERALE

DE NOS ENVOYES SPECIALS
CORRESPONDANTS
JEAN PIERRE FRUMEOIS MARK WOLER
ERIC VINCENT @ JEAN LUC BOISSIER
BENJAMIN CYRIL MORENGE

LONDRES
CLIFF
RICHARD
JOUE
LES TOURISTES

LONDON TRANSPORT

BRUXELLES
ADAMO

NEW T88
2000-2010

CLIFF RICHARD



« Je ne me vois pas en tragédien. »

Pendant plusieurs mois, les magazines, sacrifiant à la mode qui tendait à faire converger tous les projecteurs de l'actualité sur les Beatles, avaient un peu délaissé Cliff Richard. Aujourd'hui, alors qu'il achève le tournage de « Wonderful Life », s'entretenir avec lui plus de dix minutes est une gageure que les représentants du « New Musical Express » eux-mêmes ne sont pas sûrs de mener à bien. Pourtant Cliff a reçu S.L.C. aux « Associated British Elstree Studios », situés au nord-ouest de Londres et qui sont l'équivalent de nos studios de Boulogne.

Voici le spectacle que j'ai découvert en pénétrant sur le plateau : à cinq mètres du sol, techniciens réglant leurs projecteurs ; caméras effectuant un travelling arrière ; Sid Fury (le metteur en scène qui avait dirigé Cliff dans « The young ones »), homme d'une trentaine d'années, au physique méditerranéen, tour à tour impératif ou diplomate, donnant ses ordres ; décor un peu vif à mon goût, représentant un night-club de Las Palmas aux Canaries, avec le port reconstitué en arrière-fond ; nombreux spectateurs sans emploi bien défini ; Shadows étendus sur des divans de cuir noir et conversant avec de jolies starlettes ; et enfin, Cliff, étonnant dans un uniforme d'officier de la légion étrangère.

— Cliff, parle-moi un peu de tes emplois cinématographiques...

Chanteur de rock'n roll dans « Expresso Bongo », fils d'un milliardaire dans « The young ones », mécanicien dans « Summer Holiday », me voici devenu employé sur un paquebot, du moins au début du film, pour les besoins de la cause. Quatre films qu'on peut qualifier de comédies musicales, leurs arguments étant avant tout prétextes à la danse et à la musique, vivant avant tout à la relaxation du spectateur. Pas de mélodrame, mais des situations simples et cocasses. Tu connais peut-être « Country boy », cette chanson de Fats Domino dans laquelle il déclare que partout où il arrive c'est pour apporter la joie.

Pour moi, c'est un peu la même chose et ma personnalité se prêterait d'ailleurs assez mal à la tragédie...
— Peux-tu me faire un rapide résumé de « Wonderful Life » ?
— Bien sûr : c'est l'histoire de sept copains qui, après avoir fait faire une escale forcée à leur paquebot, débarquent sur la côte des îles Canaries, traversent un désert, sèment la panique au sein d'une équipe qui tourne un film dans la région et finissent même par se faire engager. S'apercevant que le metteur en scène néglige quelque peu Jerry, l'acteur avec laquelle Johnny (moi) en l'occurrence)

s'est lié plus que d'amitié, ils décident de tourner en parallèle leur propre film. Résultat : deux films moyens, mais qui combinés vaudront à toute la bande un succès monstre au Warner Theater, dans Leicester Square. Le tout complété par des gags innombrables.

Le metteur en scène venant de rappeler Cliff pour tourner un plan, j'ai poursuivi ma conversation avec les Shadows qui m'apprirent une foule de choses intéressantes : qu'ils étaient restés onze semaines aux Canaries, qu'ils avaient tourné dans le sud de l'île, dans un désert semblable à celui du Sahara ; que chaque soir ils avaient comme quartier général une boîte de Las Palmas, le « Flamingo » ; qu'ils avaient vu un film en espagnol (« Constantin le Grand ») auquel ils n'avaient rien compris ; que Cliff interprétait cinq chansons dans « Wonderful Life » tandis que les Shadows jouaient deux fois en formule instrumentale ; que « On the beach » et « A matter of moments » étaient les compositions de Hank, Bruce et Cliff qui allaient grimper les échelons du « Hit-Parade » ; que dès leur retour à Londres, si l'on excepte quelques shows au Palladium, ils n'avaient pas quitté les studios ; et enfin que John, le nouveau guitariste solo au physique de play-boy, allait faire des ravages dans les cœurs des Françaises. Dès que Cliff eut terminé son plan, je pus le rejoindre dans le décor :

— Y a-t-il une différence entre Cliff chanteur et Cliff acteur ?

— Absolument aucune ! Dans la vie, je suis extrêmement décontracté, heureux de vivre et mon attitude devant la caméra est le véritable reflet de cette conception optimiste de la vie.

— Que comptes-tu faire, après le tournage de ton film ?

— Mon programme est déjà fixé : tournée en Angleterre, en Scandinavie, en Hollande, en Allemagne, et plus tard direction l'Australie, Ceylan et Hongkong. Entre-temps, dans la seconde moitié du mois de mai, je resterai une semaine à l'Olympia en compagnie du public le plus important pour un artiste, celui de Paris. Rien de plus formidable pour moi, mais ne pense-tu pas que tes amis français m'ont oublié quelque peu ?

J'ai failli éclater de rire et lui ai assuré que pour l'immense majorité d'entre nous, malgré la concurrence des Beatles, il demeurait le chanteur numéro un de son pays.

Aujourd'hui, Cliff s'apprête à faire ses valises pour notre capitale et je compte, avec les Shadows, le connaître encore une fois un triomphe qu'il ne soupçonne peut-être même pas...

Jean-Pierre FRIMBOIS.





« Wonderful life » : ce film sera le film de deux films qui formeront un autre film (avec Cliff en casse-cou passionné et séduisant, et les Shadows en légionnaires).





Comme Adamo n'habite pas Bruxelles mais comme il est souvent appelé à s'y rendre pour ses affaires, il est un peu dans cette grande ville comme un touriste désorienté.

« La journée sera chargée, m'avait-il dit. J'ai quatre rendez-vous importants, et je ne sais même pas dans quels quartiers. »

Mais qui est-il ? Il s'appelle Salvatore Adamo, et à vingt ans il est le numéro un de la Belgique, une sorte de Johnny Hallyday, adoré parce qu'il est la simplicité même et que son talent est incontesté. C'est un garçon exceptionnel : amoureux de la musique, (guitare et chanson surtout) depuis son plus jeune âge (ses origines italiennes peuvent expliquer cette sorte de prédilection) il a fait ses débuts secondaires, comme de nombreux autres garçons, avant de se décider à chanter pour de bon. Mais depuis le jour pas très éloigné — c'était en novembre 1961 — où il a été engagé par « His Master's Voice », il a brûlé les étapes de la consécration. Un titre « En blue-jeans et blouson de cuir » a popularisé son nom (d'agréable sonorité) chez tous les teenagers et même chez les bourgeois les plus confinis de la vieille Belgique. Ce furent ensuite :

« Sans toi ma mie », qui valut à Adamo son premier disque d'argent (début 1963), « Amour perdu », et « Tombe la neige », pour ne citer que les hits. Adamo est une personnalité : il compose lui-même toutes ses chansons, paroles et musique, et ses chansons portent bien sa marque. Il a aussi une voix : un peu rauque, au timbre voilé, mais bien en place et d'une étendue insoupçonnable pour le profane. Il sait l'utiliser avec la technique d'un « grand ». Ses disques sont maintenant publiés en France et Adamo a aussi enregistré un EP en anglais. L'Europe ne lui fait pas peur : il parle couramment quatre langues.

Cette journée fut placée sous le signe de l'Europe : il mit « en boîte » 4 shows de TV pour l'exportation.

Le soir, je suis allé avec lui à Anvers (30-40 km de Bruxelles) où il passait en vedette, au cours d'un gala patronné par une firme de parfumerie (en Belgique, les marques de produits organisent souvent des spectacles pour les jeunes) et retransmis sur Radio-Luxembourg.

Avant le show, un repas copieux et bien mérité dans un petit restaurant chinois nous réunit. Entre deux cuillères d'une crème de nids d'hirondelles, son imprésario (la quarantaine, lunettes, air enjoué, sympathique) fait à Salvatore ses dernières recommandations.

« N'oublie pas que tu dois être demain à 9 heures à Charleroi pour ton émission de radio en direct... »

Adamo, se tournant vers moi, et tenant

à grand peine, au moyen de ses baguettes, une croquette au soja :

« Je chante encore une demi-heure demain matin. Tu vois, ça n'arrête pas. Enfin, il ne faut pas que je me plaigne !... »

Une heure plus tard, dans un grand music-hall (la salle Roma, la plus grande d'Anvers) j'ai vu une chose inoubliable : deux mille filles et une douzaine de garçons de douze à vingt ans crier de façon suraiguë un enthousiasme fou pour ce jeune chanteur d'apparence si tranquille. Derrière les feux de la rampe, Adamo chante ses meilleures mélodies avec une foi et une voix remarquables. Il chante aussi de vrais rocks — de la texture la plus classique — avec un talent assez convaincant pour engendrer un véritable délire du public. Deux réjouissements s'effacèrent en moi. Je constatai ainsi qu'Adamo est capable de chanter, dans un registre d'éclat, les thèmes les plus difficiles, et que les Belges (les jeunes couches au moins) sont capables de manifester la joie la plus bruyante et la plus sincère. Ce soir là, ça chauffait. Adamo chauffait son public, et le public chauffait sa vedette. J'ai vu aussi des dizaines de filles (très jeunes) se faufiler, en plein spectacle, jusqu'à la scène pour photographier au flash le jeune chanteur. Mais même après ses douze chansons et son triomphe, la journée d'Adamo n'était pas terminée. Mille fans attendaient, en scandant son nom, des autographes...

Derrière une sorte de petit bar aménagé à cet effet au premier étage du théâtre, Salvatore dut, pendant plus d'une heure, dédicacer des centaines de photos, se plier aux caprices de ses admiratrices : signer sur des disques (sans pochette) sur des bras nus, même, tandis que les policiers de service, malmenés, bousculés, en sueur, prenaient résolument le parti de quitter la mêlée pour aller prendre tranquillement une bonne bière. Et tout se passa bien. Tard dans la nuit, sur le Perron du music-hall, traînaient encore des fans inassouvis, des vieux papiers, des programmes déchirés... Je comprenais alors la véritable dimension d'Adamo.

— Pour un triomphe, c'est un triomphe, lui ai-je dit, tandis que nous roulions (140 km/h sur l'autoroute) vers Bruxelles endormie...

— Merci. Demain soir, je chante aussi, tu viendras ?

— Impossible, je serai à Paris. Mais toi tu viendras nous voir souvent, maintenant ?

— J'espère bien ! Tu peux dire aux copains français que je pense aussi à eux quand j'écris une nouvelle chanson.

— Compte sur moi. Maintenant, je veux « crier ton nom ».

Eric VINCENT.

SALVATORE ADAMO



« Il ne faut pas que je me plaigne. »

Copains

Adamo



PETER KRAUS



« J'ai plutôt l'esprit : mécanique. »

A propos des derniers jeux olympiques d'Innsbruck, tous les journaux ont fort naturellement parlé des sportifs et des sportifs qui firent, sur les pistes, leur provision de médailles. Mais ce qu'on ne sait pas, c'est que chaque soir, après les épreuves, le nombreux public international, en mal de distractions, fit un triomphe au chanteur numéro un d'Allemagne qu'est Peter Kraus. Ce succès, nul sans doute mieux que lui ne l'eût obtenu en ce lieu : car son tour de chant, précisément, est déjà réglé à l'heure du Marché commun. Peter est, en effet, l'un des très rares artistes de la jeune génération qui puisse exprimer son talent en allemand, en français, en anglais, en italien et en flamand. En souvenir de ce « tabac » hivernal, un disque vient d'être publié chez nous par Polydor, sous le titre « Peter Kraus à l'Olympia ». — Il s'agit de l'Olympia d'Innsbruck —, comportant « Danse avec moi », « Madchen mit Herz », « Der geist von Buffalo Bill » et « Cry your eyes out ». Artiste complet, Peter ne l'est pas seulement pour avoir résolu le problème des langues : il l'est aussi pour avoir appris toutes les disciplines du spectacle. Chanteur, guitariste, danseur, comédien et présentateur, il a de qui tenir, puisque son père (Fred Kraus) fut de même — et reste — un showman accompli, aujourd'hui spécialisé dans la production d'émissions de télévision. D'origine autrichienne, Peter est né à Munich, le 18 mars 1939. A quatorze ans, il faisait connaissance avec le cinéma (où il jouait son premier rôle dans « The flying class room ») et à dix-sept ans avec le rock, qui devait être pour lui le terrain décisif de la réussite : quand il publia sous la supervision de Gerhard Mendelssohn — sa version de « Tutti frutti », il connut, en Allemagne, une immédiate célébrité. En mai 1960, il fut pré de monter une série de programmes pour la télévision, série qui dure toujours. Au cours de ces shows, diffusés sous son nom, il invita fréquemment Connie Francis (qu'on se dépêcha de lui attribuer à tort pour fiancée) et notre Françoise nationale, dont il parle toujours avec émotion : — Françoise, c'est tout un univers romantique, une sorte de symbole de la grâce simple, que tout garçon attend d'une fille. Elle chante très bien en allemand, mais c'est sans doute en français que je la préfère. En cela, je suis semblable à beaucoup de teenagers allemands, qui pourtant ne comprennent pas le français. — Quels artistes étrangers tes contemporains aiment-ils le plus ? — Françoise, Françoise et Françoise. Et puis aussi Ray Charles, et maintenant, de plus en plus, les Beatles. Ce

sont les grands rénovateurs du rock, aujourd'hui. J'ajouterais que les jeunes allemands sont de toute façon très sensibles à toute bonne musique, qu'elle soit des domaines classique, rock ou jazz. Tu connais la réputation du peuple allemand, généralement considéré comme très musicien. Eh bien, elle est fondée de nos jours plus que jamais. J'ai souvent été frappé par le fait que c'est le même public qui remplit les salles pour les concerts classiques, les récitals de jazz et les spectacles de music-hall. Entre un amateur de Beethoven et un fan de Ray Charles, dans ce pays, il n'y a pas d'antagonisme. — Dans ta vie présente, quels sont les projets qui comptent le plus ? — D'abord les projets proches : des émissions de télévision à Munich, Hambourg, puis en Italie et en Yougoslavie ; une tournée en Allemagne, une autre en Scandinavie ; en juillet prochain, un festival international à Monte-Carlo, où j'aurai l'honneur de défendre les couleurs de la « Sud West Funk » (radio de Baden-Baden). Et puis, peut-être, un rôle difficile — ce lui de Joseph Strauss — dans un film de Walt Disney. Et enfin, tout de même, le projet de prendre quelques vacances... — Et que feras-tu de tes loisirs ? — De la pêche sous-marine en Méditerranée, de la plongée aussi (j'ai un scaphandre autonome que j'enrègle de ne pouvoir revêtir plus souvent) et de la moto, beaucoup de moto... — Tu as l'esprit sportif ? — J'ai plutôt l'esprit « mécanique ». J'aime ma machine moins pour le plaisir de rouler très vite que pour celui de la soigner. Tu sais que je suis très fier de savoir démonter et remonter tout seul toutes les pièces qui la composent... — Est-ce que nous te verrons en France, cette année ? — Oui. Peut-être en direct (j'ai un si bon souvenir de votre Olympia), mais sûrement sur les écrans de télévision. Dans la vie « européenne » de Peter, on le voit, la télévision tient une grande place : elle est, pour un garçon d'esprit aussi moderne que lui, le moyen d'expression idéal. Mais il ne néglige pas le disque pour autant, et surtout pas le disque français. Il vient, en effet, de publier en France quatre nouveaux titres qui pourraient bien, ici, faire faire un grand bond à sa cote : « Elle a dit », « Remets-nous la danse », « J'ai beaucoup d'amour » et... une danse de fraîche importation (« Le snap ») qui prouve combien notre copain d'outre-Rhin, pour être né au pays de la valse viennoise, n'en est pas moins dans le coup et entend y rester longtemps. **KURT WIELER.**



Nous n'avions que peu entendu parler de lui, depuis près d'une année. Adriano Celentano, après son fulgurant succès de mai 1963 sur la scène de l'Olympia, avait pour ainsi dire disparu ; non qu'il eût cessé de travailler, mais il s'était consacré à son seul pays, sur le plan professionnel, et, trop occupé à se battre pour conserver en Italie la première place (il fut dangereusement menacé, l'été dernier, puis cet hiver, par d'autres artistes) il n'avait pas songé à revenir en France. Nous sommes donc allés le trouver dans sa ville natale, Milan, et nous l'avons interrogé, pour « faire le point ».

— En ce moment, nous a-t-il dit, je suis fou de joie : je tourne un film comique. C'est une chance que j'attends depuis très longtemps. L'an dernier, j'avais joué un rôle très sombre, dans un film mouvementé et tragique : « Uno strano tipo » (Un garçon bizarre) ; cela sans doute m'avait intéressé, mais qui pourrait croire que je suis un personnage obscur, fait pour la série noire, ou le western ? Je suis un comique. « E vero, no ? », demande-t-il en se tournant vers son frère, Alessandro.

Le frère approuve, souriant. Adriano prend un air fâché. « Tu n'en parais pas bien convaincu ! »

— Adriano, il y a un an, tu étais la seule grande vedette de la chanson en Italie, on ne parlait que de toi, on te désignait un peu comme une idole nationale ; puis, sont arrivées de douces jeunes filles, nommées Rita Pavone, Françoise Hardy, Marie Laforêt (qui est actuellement classée deuxième sur toutes les listes de vente de disques italiennes) ; est-ce tu que cette concurrence soit périlleuse pour toi, ou t'excite-t-elle, te sert-elle au contraire ?

Adriano écarte les mains, hausse les épaules, agit son large visage d'une manière amusante ; son regard très noir se fait vif, brillant :

— Ah ! je n'en sais rien ! Je crois que si l'on aime le métier que l'on fait, et si on le fait avec le plus d'attention, de soin possible, on n'a aucune raison de s'inquiéter d'une compétition. Au contraire, celle-ci vous stimule, vous enrichit même, parfois. Ainsi est-ce en écoutant les disques de Françoise Hardy que j'ai eu envie d'enregistrer, moi aussi, une jolie chanson lente ; et j'ai écrit « Sabato triste » (Un samedi triste)...

— ...qui est aujourd'hui l'un de tes plus grands succès. Mais as-tu le sentiment d'être toujours « le premier » ?

— Qu'est-ce que cela signifie, être le premier ? Rien. Il se trouve que j'ai peut-être été l'un de ceux qui ont le plus contribué à introduire le rock en Italie, mais il est heureux que je n'aie pas été le seul ! Ça aurait été à déses-

pérer des « teenagers » italiens. Ce qui se passe ici, en ce moment, en matière de musique, me réjouit.

— Qu'as-tu à dire au jeune public français qui t'a acclamé lors de ta dernière visite à Paris ?

— Je lui dirai ceci : « Adriano vous embrasse, vous aime, et vous promet de revenir vous voir bientôt... si vous le voulez bien. »

Se pourrait-il que quelqu'un ne le veuille pas ? Trop modeste Celentano !

L'image de cet Adriano gai, paisible, décontracté, certains de ses amis que j'eus ensuite l'occasion de rencontrer, devaient la corriger d'une note un peu sombre, vaguement inquiétante : « Adriano, me dit-on, ne va pas bien, en ce moment. Il semble souvent triste, déprimé ; il dit qu'il veut abandonner le chant, quitter ce métier qui ne le réjouit plus. Nous ne le comprenons plus très bien : lui qui passait ses nuits à rouler en voiture, et ne lisait presque jamais, il reste maintenant chez lui la pleine moitié de son temps, plongé dans l'étude de la Bible et des Évangiles. Il y a dans sa vie présente quelque chose d'étrange. » Déconcerté par ces propos, dont je ne savais s'il fallait qu'on les tint pour sérieux ou pour farfelus, je téléphonai de nouveau à Adriano, quelques jours plus tard. Une voix de femme (celle de sa mère, je crois) me répondit, au fil :

— M. Celentano n'est pas à Milan en ce moment. Il se repose.

— Mais où ?... demandai-je, surpris. Je croyais qu'il était en train de tourner un film comique, dans les studios de la ville.

— Oui, c'est exact, il a travaillé à ce film jusqu'avant-hier ; mais il est assez malade, on a dû interrompre le tournage.

Tout cela devenait fort bizarre ; les journaux, soudain, annoncèrent la « dépression nerveuse » d'Adriano, parlèrent d'une possible et étrange conversion du chanteur au catholicisme... « Ciao Amici » (le S.L.C. italien) publia un long texte intitulé :

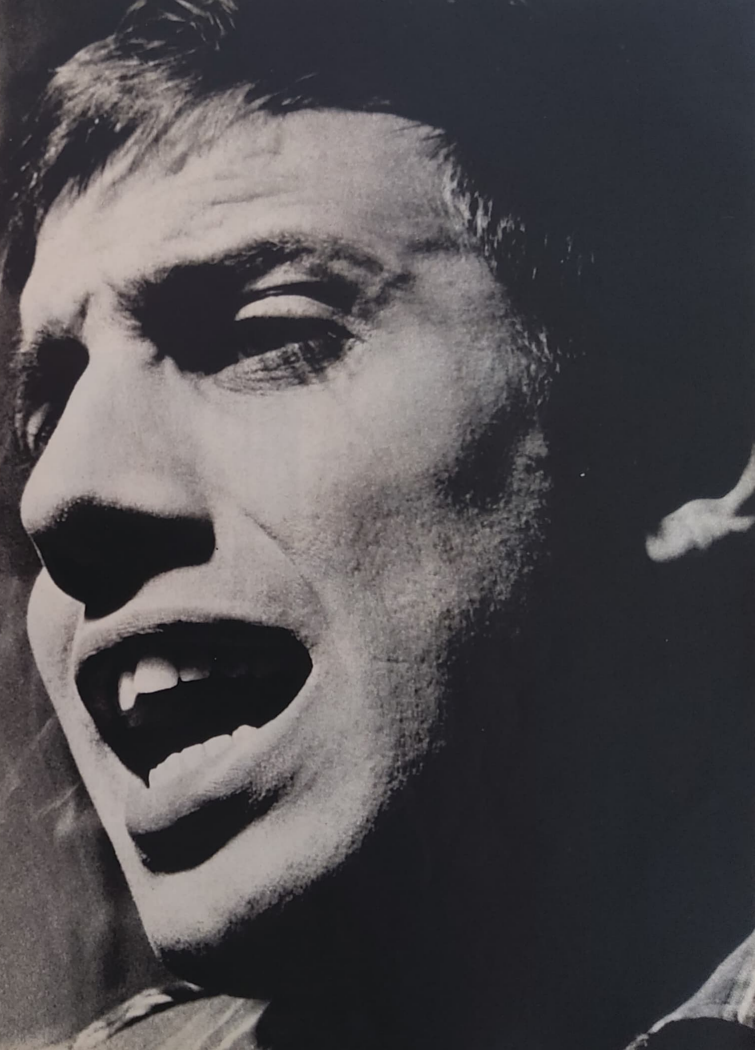
« Que t'arrive-t-il, Adriano ? », et cet article était précédé des lignes suivantes : « Il ne dort plus ; il a quitté sa fiancée ; il a renoncé à tous ses contrats. Que se passe-t-il ? ». Je tentai d'obtenir le numéro de téléphone d'Adriano, dans sa retraite de « vacances » ; on feignit d'abord de ne pas le connaître — puis, on me le donna. Au creux du coquillage sombre du récepteur, Adriano m'expliqua :


— Je suis fatigué, très fatigué, voilà tout. J'ai décidé de prendre trois semaines de repos ; et cela fait si longtemps que je n'avais eu une telle initiative, que tout le monde en est resté stupéfait. Ne crois pas tout ce que raconte la presse. Je vais bien. Je vais très bien. Jean-Luc BOISSIER.

ADRIANO CELENTANO




« Adriano vous embrasse, vous aime. »





LE 248

N'OBEIT
PLUS



Parce qu'il avait tout noté sur son carnet de bord personnel, un jeune ingénieur peut témoigner aujourd'hui dans l'affaire la plus hallucinante de l'espionnage scientifique contemporain

Ce matin, j'ai acheté tous les journaux. Ils sont pleins de l'accident survenu cette nuit. La gravité du cas, il est vrai, en fait une affaire d'Etat. Un quotidien sérieux se pare exceptionnellement d'une grosse manchette : « Trente-six morts dans une explosion aux laboratoires nationaux de Colognes ». Le centre est totalement détruit, et il n'y a pas un seul survivant. Ou plutôt, il y en a douze : les spécialistes de la section IV, qui étaient tous en permission cette nuit, je suis l'un des douze rescapés. Le plus fort, c'est que j'ai mon idée sur cette histoire. Mais je n'ai pas tellement envie de l'exposer aux chefs-instructeurs quand ils m'interrogent à mon tour. Certes, je ne les tromperai pas dans mon témoignage, qui n'est pas plus important que ceux de mes collègues. Je leur raconterai mon week-end et je n'aurai aucune peine à prouver que je ne suis pas dans le coup. (Suite p. 183.)



FRA
WEEK
SYLVIE
ET
NÇOISE
UN
END
CAMPAGNARD





Ces deux vedettes sont d'abord deux amies : si Françoise a envie d'une grande randonnée, Sylvie l'accompagne...



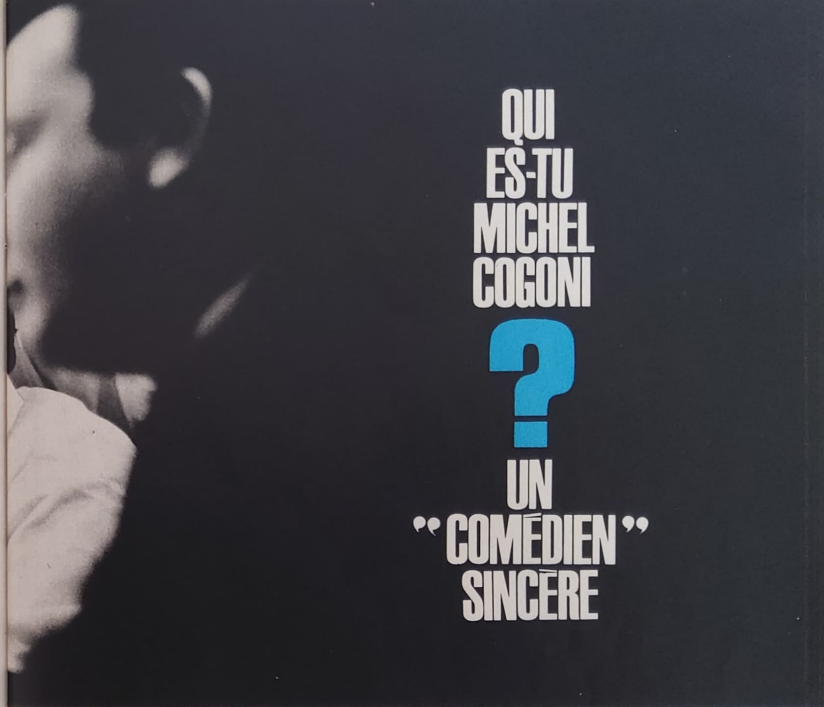
Lorsque Sylvie, fatiguée, veut s'arrêter, Françoise dit: "D'accord". Et c'est une halte dans l'herbe, en plein soleil...



L'après-midi, petite séance de lecture : au village, Françoise et Sylvie ont acheté tous les magazines ; elles les feuilletent ensemble : « Tiens, voilà une jolie photo de toi ! » dit Françoise. « Oh ! tu trouves ? Je la déteste ! » répond Sylvie en riant. Tout à l'heure elles iront boire un thé à l'auberge la plus proche, puis elles rentreront pour écouter des disques. En somme, ne s'agit-il pas un peu, pour elles, de grandes vacances ?



Nom : Cogoni. **Prénoms :** Michel, Etienne, Jean. **Né le :** 7 janvier 1936, à Taverny (S.-et-O.). **Signe astrologique :** Capricorne. **Religion :** sans. **Opinion politique :** à gauche. **Couleurs :** rouge, gris, noir. **Passe-temps favori :** son métier. **Lecture :** Dos Passos, Hemingway, Faulkner, Camus et Sartre. **Journaux :** France-Soir, S.L.C., Cinéma, Tintin. **Boisson :** whisky. **Plat :** les ravioli bien faits (de préférence tard dans la nuit). **Comédiens préférés :** Jean-Paul Belmondo, Cary Grant, James Dean. **Comédiennes :** Brigitte Bardot et toutes les vamps américaines. **Chanteurs préférés :** Johnny Hallyday, Gilbert Bécaud, Bobby Darin. **Chanteuses :** Dionne Warwick, Petula Clark, Sylvie Vartan. **Son plus grand souhait :** avoir un jour l'envie de se marier. **Signe particulier :** collectionne les voitures miniatures.



QUI
ES-TU
MICHEL
COGONI

?

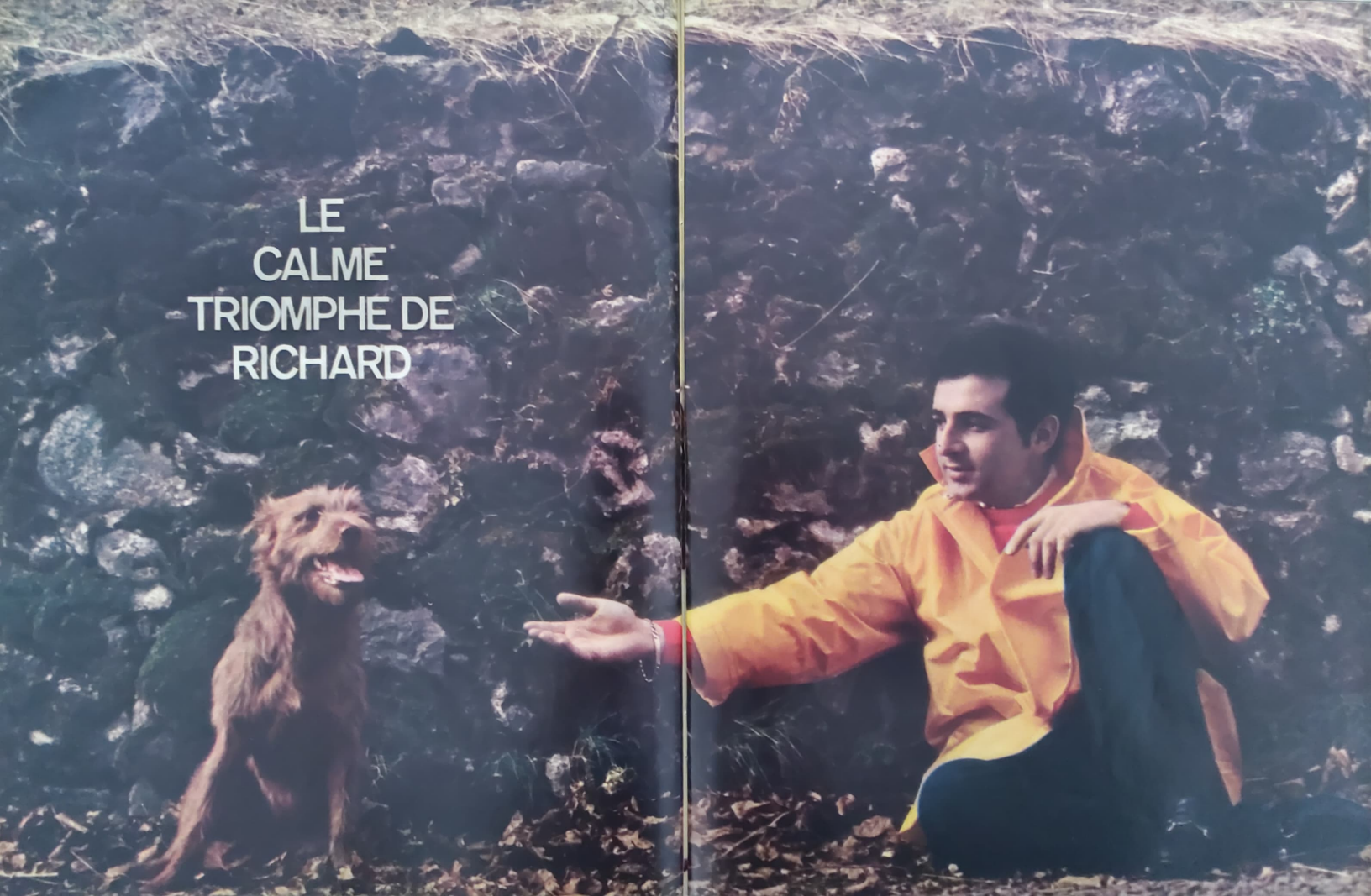
UN
"COMÉDIEN"
SINCÈRE

« Ce jeune homme dont vous entendez la voix sur l'antenne d'Europe N° 1 est un garçon passionné, mordant et finalement tendre », vous dit Guy Abitan

Un grand visage clair et dru, au mouvement très viril, des yeux noirs et vifs, une voix rauque, ferme, à peine voilée — il a vingt-huit ans, et, depuis quelques mois, est l'un des « hommes de radio » le plus écouté de France Michel Cogoni, en effet, après avoir assuré pendant plus d'une année le succès de l'émission « Service de nuit » sur l'antenne d'Europe n° 1, a créé en octobre 1963 (et à l'astucieuse instigation de Lucien Morisse, directeur artistique de la station) une émission qui devint très vite fort populaire parce qu'elle était gaie, dynamique, et remarquablement informative : son titre : « Dans le vent ». Il s'agissait à peu près — il s'agit — d'un « S.L.C. » pour adultes : des vedettes qui n'intéressent pas en général le public des

« teenagers », mais qui n'en sont pourtant pas privées d'un certain intérêt, y trouvèrent leur place. Tout comme Richard, ou Johnny, ou Sylvie, ou Françoise Hardy, Frank Alamo, Jean-Jacques Debout, Eddy Mitchell, viennent présenter leurs nouveaux titres au micro de « Salut les Copains », et conversent avec Daniel, de même entendit-on Charles Aznavour, Dalida, Nana Mouskouri, d'autres encore discuter bientôt avec Michel de leurs goûts, de leurs passions, de leurs projets, de leurs disques... Quel est donc ce garçon qui a voulu, tout en accueillant avec joie la nouvelle génération, ménager et préserver le travail de l'ancienne ? C'est la question que l'eus à me poser, le jour où je me trouvais assis face à lui, (Suite page 192.)

LE
CALME
TRIOMPHE DE
RICHARD



Au départ, tout se présentait assez mal : la tournée débutait, et, en général, il n'y a pas encore une bonne ambiance à ce moment-là ; c'était dans le Nord et je redoutais le froid, la grisaille ; la vedette était Richard Anthony, qui passe pour être le père tranquille du rock. Si l'on m'avait dit que je rentrerais à Paris à regret, après ces quelques jours... Et pourtant, le fait est là : j'avais le cœur gros lorsque j'ai pris mon billet de retour Lille-Paris. Et pendant plusieurs jours, je me suis sentie un peu seule, un peu perdue : j'ai eu la révélation de ce qu'était réellement une tournée, et j'ai découvert un nouveau Richard.

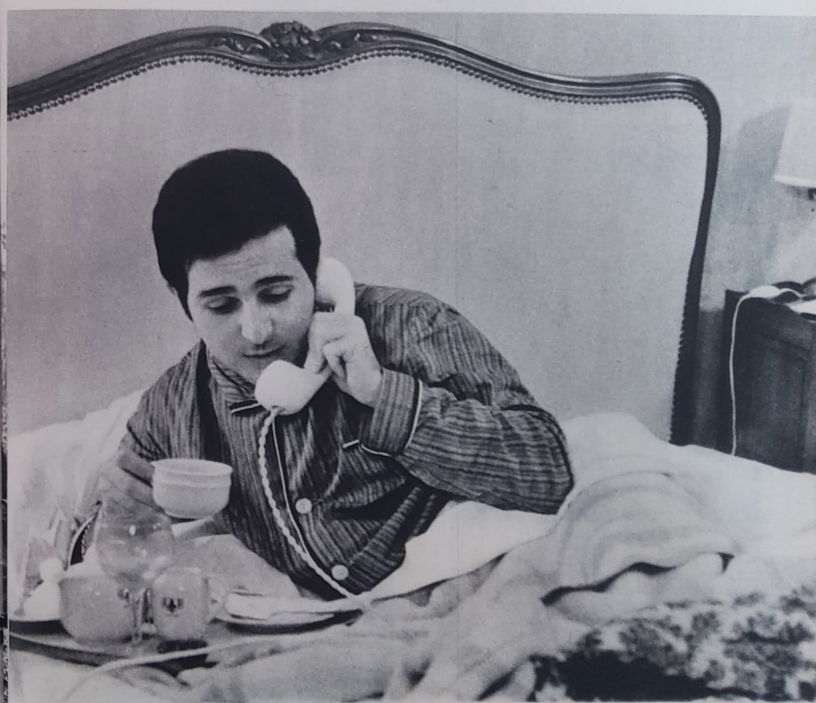
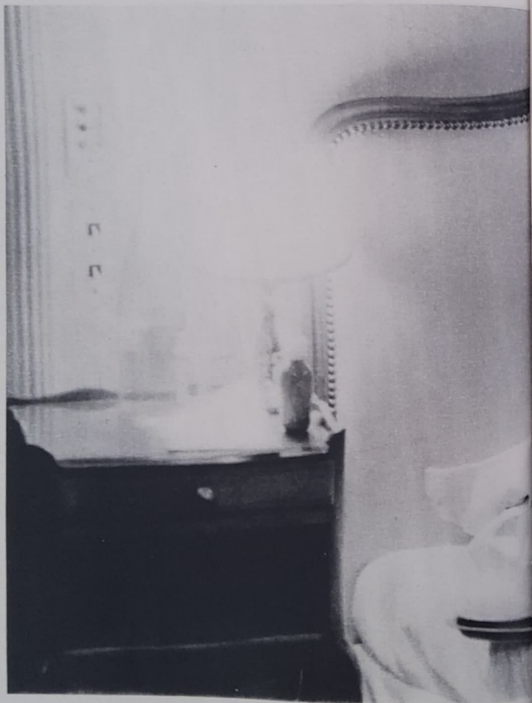


Je suis arrivée à Calais avec une mine plus grise que la mer du Nord : j'avais pris un train, certainement le plus lent de tout le réseau, et un livre trop court. L'hôtel était neuf et laid, avec un réceptionniste triste, gris, moustachu ; Cyril, le photographe, était absent ; pas de nouvelles de Richard et des autres membres de la tournée ; personne, à cette heure, n'était encore arrivé.

Enfin, Richard arrive : il vient de répéter, il est fatigué et veut dormir avant le spectacle. Je trouve une Patricia Carli grippée, un Jean-Jacques Debout déprimé ; et moi qui comptais sur eux pour me distraire ! La grande question, c'est tout de même Richard : comment cela va-t-il se passer, avec lui ? Je le connais si peu ! Quand nous arrivons au théâtre, Cyril et moi, les Missiles, qui débütent le programme, sont déjà sur scène. Dans les coulisses, des tas de gens s'affaîrent, discutent, transportent des instruments de musique, donnent des conseils. Ça va un peu mieux. Je commence à mettre mon nez partout,



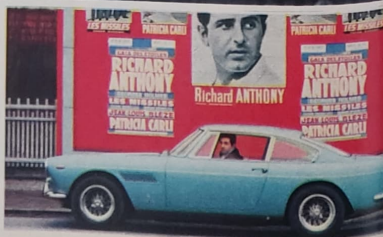
"J'adore les tournées, dit Richard. On n'y a pas de tracas, pas trop de coups de téléphone. Je peux dormir, parler tranquillement à ma femme, Michèle, depuis la ville où je me trouve ; je puis me promener."



J'inspecte les loges et tous les recoins de l'arrière-scène, je lie connaissance avec les musiciens de Richard, mais au diable si j'arrive à me rappeler lequel est le batteur, lequel le pianiste !... Le spectacle terminé, on apporte une table et deux chaises sur la scène : ça ressemble à une installation pour distribution de prix. Le cérémonial des dédicaces va commencer : au bout de quelques instants, Richard, Jean-Jacques et Patricia s'installent devant la table et, sous la surveillance de Roland Hubert, le directeur de la tournée, et du service d'ordre, c'est un défilé innombrable de garçons et de filles qui font signer photos, programmes, bouts de papier. De retour à l'hôtel, dans le hall et sous l'œil inquiet du veilleur de nuit, Jean-Jacques Debut commence à jouer dangereusement avec une maquette d'avion posée sur le bureau, danse avec un pot de fleurs, menace de réveiller tout l'hôtel. Il déniche, dans un coin, une petite bicyclette d'enfant, grimpe dessus et commence un slalom dangereux entre les tables,



les fauteuils et nos jambes. Puis, à ma grande surprise, c'est Richard qui le relaie, disparaît pour revenir en poussant une petite voiture de poupée... Le veilleur de nuit semble désespéré : il y a des rires, des éclats de voix, des risques de dégât. Moi, je revis car je sens qu'il y a de grandes chances de rigolade prochaine ! Evidemment, le lendemain à une heure, je n'étais pas prête : l'eau de mon bain était trop chaude, ma valise n'était pas bouclée... Coup de téléphone : c'est Richard qui me demande un quart d'heure de sursis. J'apprécie sa délicatesse et bénis ce retard. Enfin, vingt minutes plus tard, nous voi-



D'une ville à l'autre, il faut parfois parcourir plusieurs centaines de kilomètres. Richard en profite pour faire de brèves haltes chez les armuriers (il a une passion pour les vieux colts), ou pour découvrir quelque merveille inconnue de la région qu'il traverse — comme ici, la porte du petit château de Cordès, en Auvergne...

Le soir,
vient le moment du travail.
Dès cinq heures,
Richard et ses musiciens
se retrouvent
dans la salle où
ne tardera pas de se dérouler
le spectacle : on répète,
on corrige un détail
de l'orchestration, ou l'ordre
des chansons...



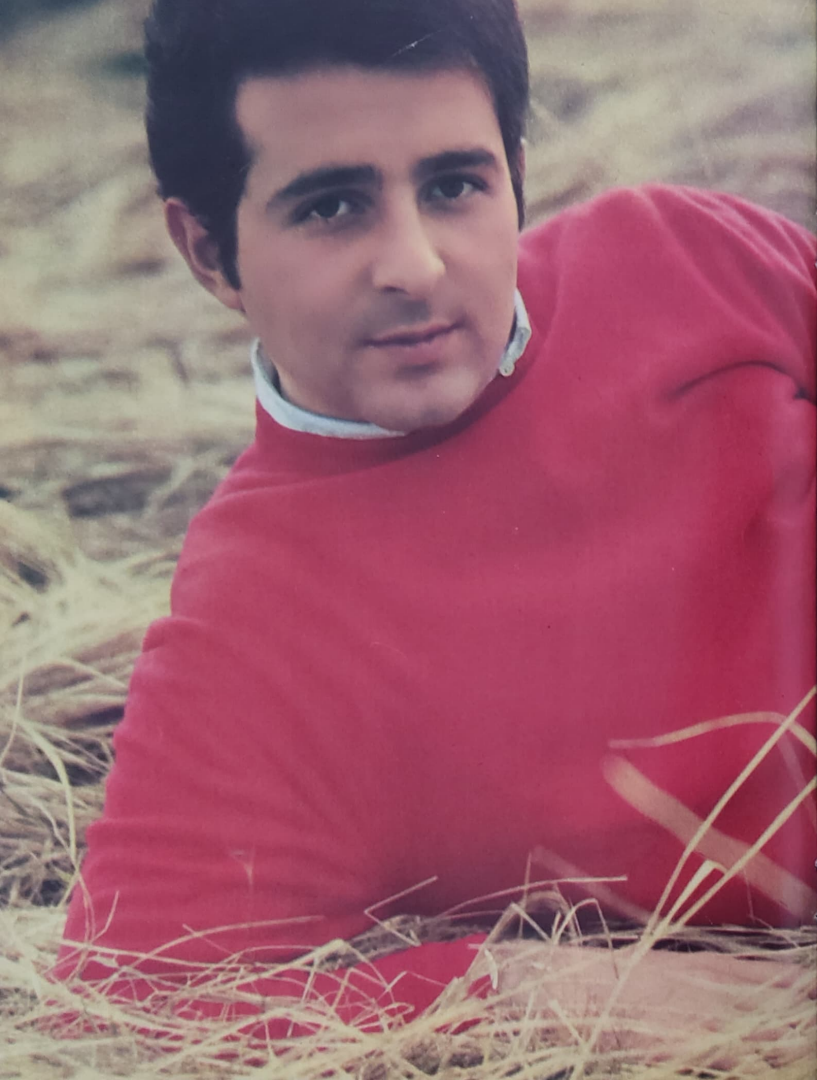
à partis ; c'est chouette de pouvoir
doubler tout le monde sur la route !
Une merveille, cette Ferrari !
— Quel a été ton record de vitesse
jusqu'à maintenant ?
— Je ne sais plus...
— On prend l'autoroute, à présent
je vais te faire faire du 220 km/h.
— C'est marrant, je n'aurais pas cru
que tu sois un passionné de la vi-
tesse... Remarque, tu conduis bien...
Combien de fois par la suite, au
cours de nos nombreuses randonnées,
n'avons-nous été à l'affût du moindre
bout d'autoroute pour monter à
220 ! Je me souviens de ce soir où l'on
rentrait de Lens, sur Lille ; à l'arrière,



il y avait Cyril et Patricia Carli ; elle
était montée en disant mi-tièr mi-
effrayée : « Aujourd'hui, j'ai fait du
160 à l'heure, tu te rends compte ! »
et avec Richard nous nous étions mis
à rire : « Tu vas les dépasser ce soir.
Que dirais-tu du 220 ?
Tu es fou ! »

Sur la route, nous avions souvent de
longues conversations. C'est lors de
notre premier parcours en voiture
qu'il m'a avoué :

— Tu vois, je suis un peu inquiet.
C'est la troisième fois que je passe
dans cette région. La première, lorsque
tu as vendu assez de disques, les
gens viennent normalement te voir
sur la scène ; ceux qui t'ont aimé re-
viennent bien une deuxième fois ; mais
pour mon troisième passage, je ne
suis pas très rassuré. Et puis il faut
compter avec la Télévision : ils n'ont
plus envie de se déranger. C'est pour
cela que je veille tout particulière-
ment à la qualité de la première par-
tie, un seul nom célèbre ne suffit
plus pour (Suite page 189).



PORTRAITS GÉANTS

Frank Alamo **Les Surfs**
Les Beatles **Michel Paje**
Hugues Aufray **Brigitte**
Bardot **Jacky Moulière**

Ouvrez salut les copains en son centre
Écartez les agrafes métalliques. Retirez les
feuilles de photos. Refermez les agrafes.





Michel Paje

2001-01 Copains

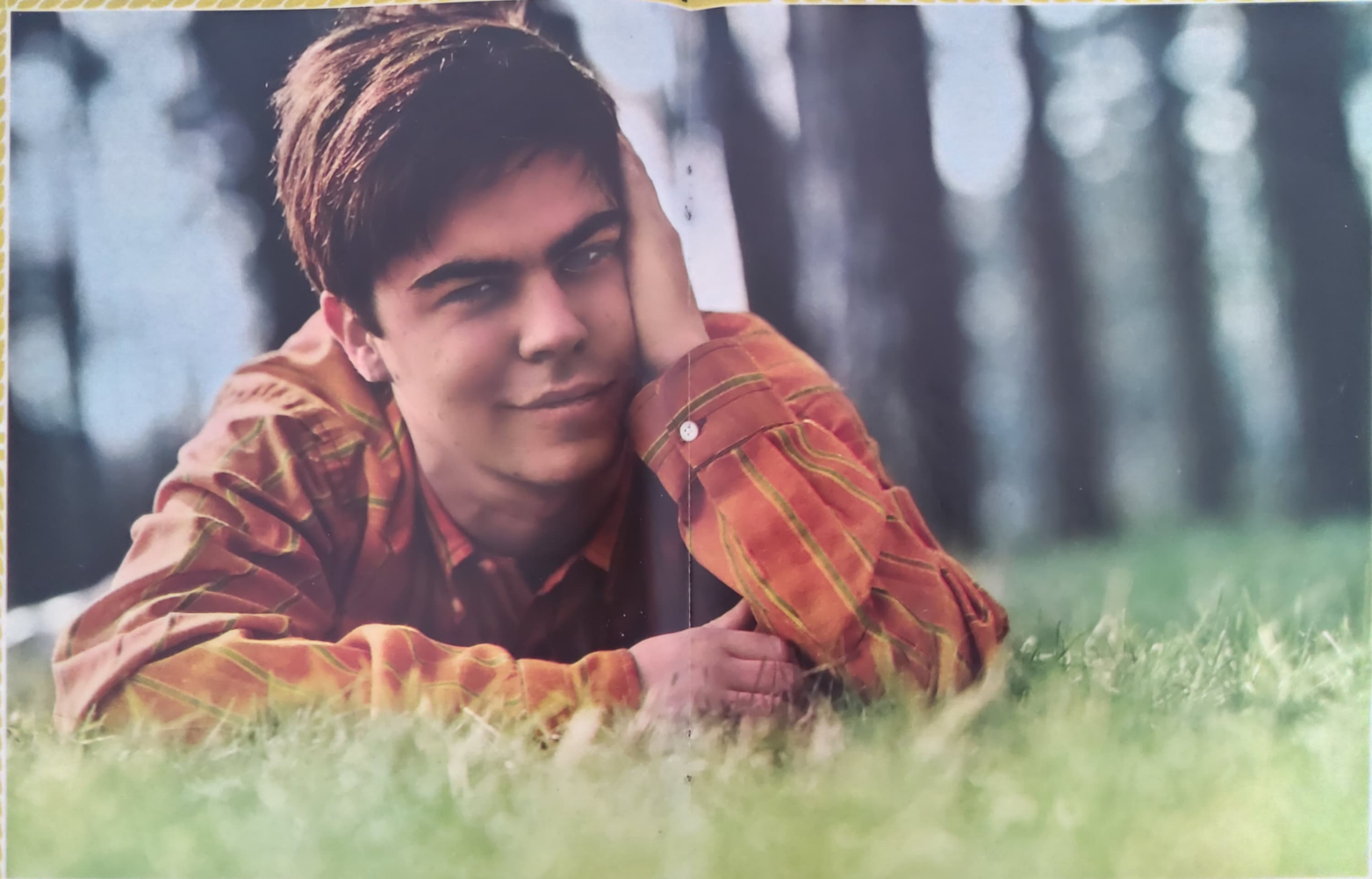


Brigitte Bardot



Frank Alamo

avec des copains




Jacky Moulière



Robert Copains



Les Beatles

 **copains**

Richard Anthony





LE HIT PARADE DE SALUT LES COPAINS

Emission diffusée tous les jours à 17 h sur Europe 1 (1647 m G.O.) par Daniel Filipacchi.

Cette liste ne prétend pas être le reflet de la vente des disques en France. Elle est obtenue par l'addition de toutes les demandes de chansons adressées, soit à l'émission, soit au journal directement. (A cet effet nous insérons un bulletin de vote qui vous permettra de désigner votre chanson préférée du mois.) Le rond de couleur indique que la chanson est en hausse, le chiffre dans la colonne de droite indique la position de la chanson le mois précédent.

Classement des chansons françaises pour la période du 15 mars au 15 avril 1964

1	LA PLUS BELLE POUR ALLER DANSER	(28)	17	NY PENSE PLUS	(15)	34	TU N'AS RIEN DE TOUT ÇA	(17)
2	A PRESENT TU PEUX T'EN ALLER	(3)	18	HELLO PETITE FILLE	(12)	35	JE TE PARDONNE	(40)
3	CATCH A FALLING STAR	(7)	19	JE T'ECRIS SOUVENT	(-)	36	TU ME REGRETTERAS	(36)
4	LES GUITARES JOUENT	(22)	20	ECOUTE DANS LE VENT	(31)	37	UN AIR DE FETE	(-)
5	CHACQUE JOUR C'EST LA MEME CHOSE	(14)	21	MEMPHIS TENNESSEE	(32)	38	DE QUOI SONT FAITS LES GARÇONS	(35)
6	RIEN QUE TOI	(5)	22	J'ABANDONNE MES AMOURS	(11)	39	CEUX QUI ONT UN CŒUR	(24)
7	SI JE CHANTE	(2)	23	OUBLIE DE PLEURER	(-)	40	TOUT SAUF UNE ROSE	(-)
8	DIS-LUI QUE J'EN REVE	(-)	24	J'AURAIS VU	(19)	41	LE TEMPS EST LONG	(-)
9	N'ECOUTE PAS LES IDOLES	(-)	25	DUN DI LA	(-)	42	RIEN, NON, RIEN	(41)
10	A TOI DE CHOISIR	(-)	26	JE TE VEUX TOUTE A MOI	(26)	43	ELLE TAIME	(33)
11	PAS DE CHANCE	(-)	27	PRENDS GARDE A TOI	(45)	44	ET JE M'EN VAIS	(23)
12	LA LA LA	(6)	28	NE SOIS PAS SI BÊTE	(9)	45	NE L'IMITE PAS	(-)
13	HUM HUM HUM	(21)	29	PETITE MECHE DE CHEVEUX	(29)	46	J'EMBRASSE LES FILLES	(37)
14	NE LA FAIS PAS SOUFFRIR	(-)	30	LA SOIRÉE EST FINIE	(18)	47	CHANGE TA VIE	(-)
15	MA MATRESSSE D'ECOLE	(8)	31	TOUT OU RIEN	(30)	48	RIEN QUE HUIT JOURS	(49)
16	MEME SI JE SUIS FOU	(10)	32	MONSIEUR LE FACTEUR	(44)	50	SENTIMENTALE	(-)
	Monty		33	MA BICHE	(13)			
				Frank Alamo				

Classement des chansons de langue étrangère

1	I WANT TO HOLD YOUR HAND	(1)	6	ROLL OVER BEETHOVEN	(-)	11	SHA LA LA	(12)
2	CAN'T BUY ME LOVE	(-)	7	BABY DON'T YOU CRY	(8)	12	EVERYDAY I HAVE TO CRY	(-)
3	KISSIN' COUSINS	(3)	8	THE HOOCIE COOCIE	(13)	13	BABY BABY BABY	(-)
4	NADINE	(11)	9	THE HIPPI, HIPPI	(15)	14	NON HO L'ETA	(-)
5	YOU CAN'T SAY GOODBYE	(14)	10	I'M THE LONELY ONE	(10)	15	PEGGY SUE	(-)
	Trini Lopez			Cliff Richard			Buddy Holly	

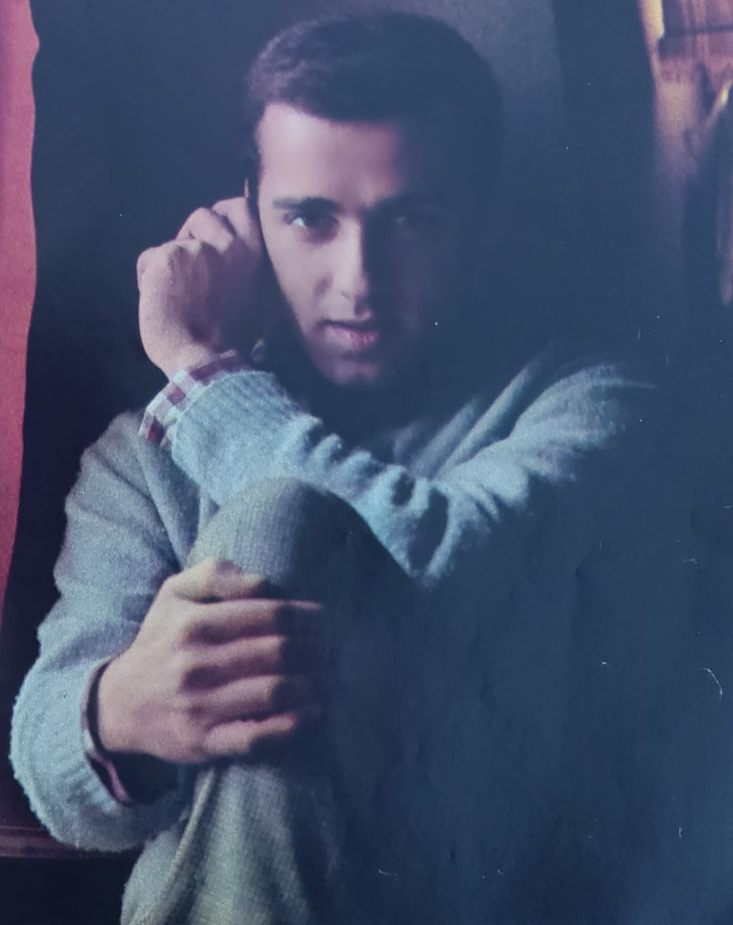
BULLETIN DE VOTE

La chanson du mois : Adresse :

Nom

Adresse

**LA
REVANCHE
DE DANYEL
GERARD**



Deux cents kilomètres à l'heure sur l'autoroute de l'Ouest. Assis à côté de Danyel Gérard, qui contrôle son Alfa Romeo avec une maîtrise toute sportive, je ne pense pas du tout, en ce moment, à la chanson des Gam's, qui met en cause cette fameuse autoroute, mais plutôt à « Memphis Tennessee », cet air fameux de Chuck Berry curieusement remis à l'honneur depuis quelques semaines et dont Danyel a publié, justement, une version française très remarquée.

— Dis-moi, lui demandé-je, tandis que nous roulons pour un week-end de détente (... et de reportage), à quoi attribues-tu ta soudaine remontée dans les hit-parades ?

— Ma carrière peut paraître insolite, m'avoue Danyel, tout en effectuant une impeccable décélération par douille débrayage, parce que je n'ai ja-

mais « cassé la baraque » et que, pourtant, je n'ai jamais véritablement « décroché », comme on dit dans le métier. C'est bizarre, mais la vérité est qu'actuellement j'ai l'impression de « réussir », c'est-à-dire de plaire à un public actif, homogène et... jeune. Il serait idiot de reparler encore du passé, de mes premiers disques, en 1959, lors de la naissance du rock, puis de mon absence de trois ans... pour cause de service militaire en Algérie; mais depuis mon retour et ma réadaptation au « métier », j'ai dû traverser une période « à vide », comme en traversent tous les chanteurs, par exemple lorsqu'ils ont fait un « tube » et qu'ils n'arrivent plus à satisfaire l'exigence démesurée du public. C'est pendant ce temps qu'il s'est produite une évolution dans le rock et la musique rythmée en général.

Deux

chansons,

“Je” et “Elle est trop loin”

ont donné sa deuxième chance

à ce Danyel

poète, farfelu et...

campagnard.

— En somme, tu viens seulement de trouver ta voie ?

— L'expression est un peu forte, mais assez juste. Il y a deux ou trois ans, il suffisait d'un « truc » pour que ça marche. Mes « trucs » à moi ont été « Gonzales » et le tamouré. C'était marrant, mais c'était quand même du temps perdu. J'ai pigé que pour réussir dans ce métier, il faut travailler, chercher, créer, s'obstiner...

Je n'ai pas tardé à comprendre ce que Danyel voulait exprimer, lorsque, arrivés à la ferme où nous avions décidé de passer le week-end, il a saisi sa guitare pour fredonner, devant un feu de bois rougeoyant et vif, quelques-unes des chansons qui l'ont réellement fait connaître au jeune public. Danyel Gérard n'est, en effet, un inconnu que pour la jeune génération. Les « vieux » du rock (qui ne sont ni

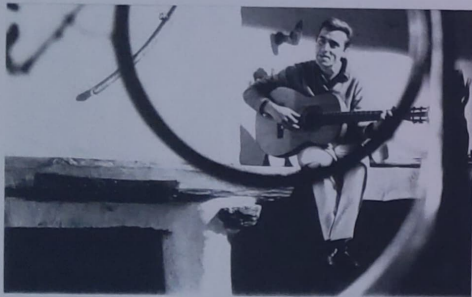
croulants ni amortis pour autant), ceux qui sont aujourd'hui dans les casernes, ou en sortent, se souviennent d'un jeune digne qui, dès 1958, s'amusait à adapter en français les chansons syncopées d'Elvis Presley et de Gene Vincent. On s'étonnait, ou bien on criait au scandale. Le jeune écrivain ne tarda pas à être surnommé « le chanteur suffoquant ». Danyel Gérard ne réussit pas à faire admettre le rock français, si ce n'est d'une minorité de jeunes, avides de cet art, qui écoutaient déjà « Salut les Copains » et fréquentaient le Golf Drouot. Puis, pour Danyel, ce fut très vite le départ à l'armée et la fin d'une carrière pas vraiment commencée. On aurait oublié jusqu'à son nom s'il n'avait figuré sur quelques pochettes de disques, au rang des compositeurs. C'est, en fait, ce deuxième talent —

celui de compositeur — qui a permis à Danyel Gérard de sortir de l'ombre. Musicien accompli et poète à ses heures, il n'a cessé de signer, depuis longue date, de nombreuses mélodies, souvent interprétées par des artistes de grande classe. Parmi les dernières, il faut citer « Eux » pour Dalida, et tout récemment « Les Vendanges de l'amour » pour Marie Laforêt, chanson qui fut classée numéro 2 en Italie.

— J'aime composer, m'avoue-t-il, car c'est une façon de s'exprimer et c'est une activité plus solide que celle d'interprète. D'ailleurs, l'idéal c'est composer et interpréter ses œuvres.

Travailler dans le neuf

Danyel a signé notamment la musique de « L'inconnue de Hong-Kong » et un thème rock pour le récent film « Avec des si ». (Suite page 153.)



LA MODE fille été 64 A PIED à CHEVAL & EN MUSIQUE



Jupe-Bermuda

coton
dacron 80 F.

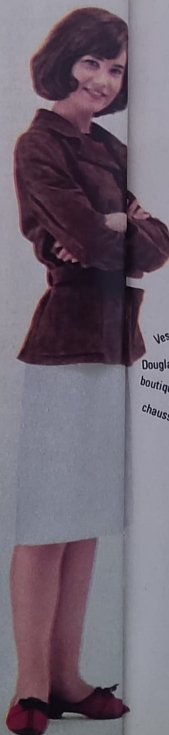
et blouse assortie 40 F.

Galleries Lafayette ; chaussures
André 39.90 F.

Blazer coton dacron 110 F.

jupe assortie réversible 80 F et chemisier 40 F.

Galleries Lafayette ; mocassins
américains 65 F, Renoma.



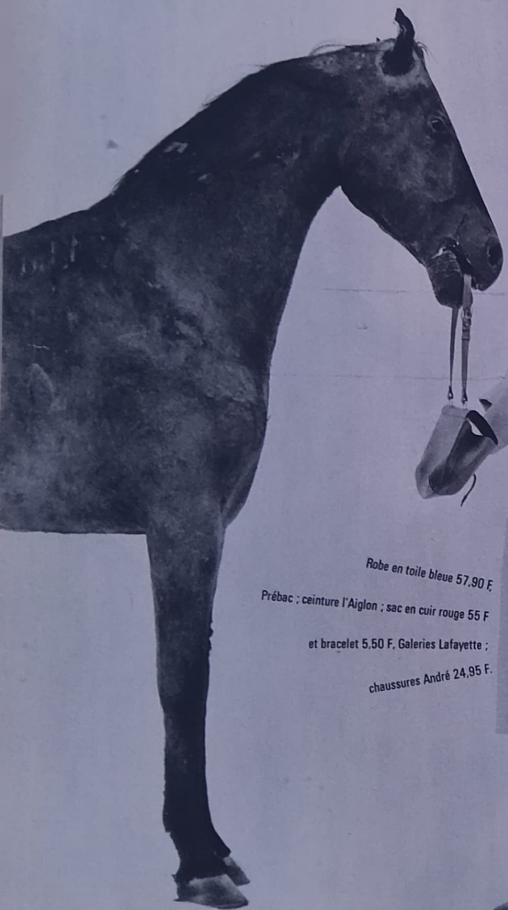
Veste caban en daim Mac

Douglas 299 F, Dorothée-bis ; jupe

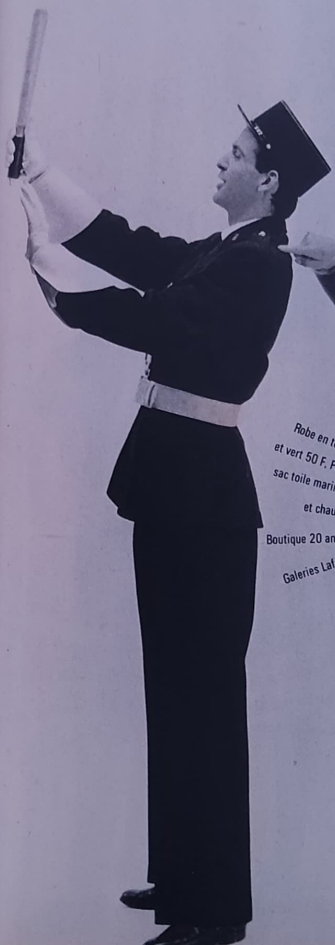
boutique Sheila 55 F, Galleries Lafayette ;
chaussures André 22.95 F.



Coiffures : Carita.
Photos : J.-M. Périer.
Réalisation : Gerald Asaria,
avec Audrey, France Gall
et Michèle Torr.



Robe en toile bleue 57,90 F
Prébac ; ceinture l'Aiglon ; sac en cuir rouge 55 F
et bracelet 5,50 F, Galeries Lafayette ;
chaussures André 24,95 F.



Robe en toile bleu
et vert 50 F, Prisunic ;
sac toile marine 40 F
et chaussures
Boutique 20 ans 47 F,
Galeries Lafayette.



Robe en toile
rose 130 F, Printemps ;
bracelets 2 F et sac pochette 45 F,
Galeries Lafayette ;
chaussures Valérie
49,95 F, Bally



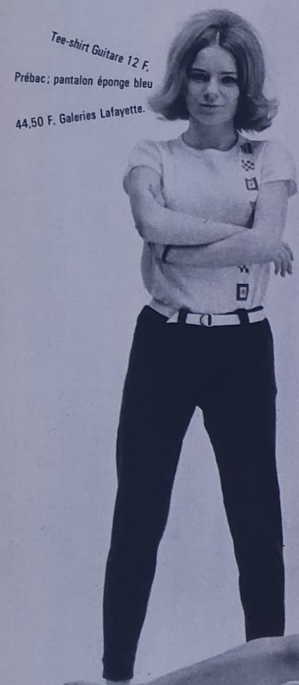
Ensemble en jean 78,50 F.
Prébac; tee-shirt Lacoste 27 F. Galeries
Lafayette; bob 5,90 f. et
sneakers 65 F. Prébac.

Pantalon en lin bleu
ciel 52 F. Prébac; tee-shirt Jill 15 F.;
chaussures en toile rouge 35 F.
Galeries Lafayette.

Kit anglais 180 F.
et chaussettes 15 F.
Renoma; col roulé 49,50 F.
Prébac.

Pantalon en
flanelle 75 F. Prébac;
tee-shirt Choses 12,50 F.
Printemps; sneakers 12,50 F.
chapeau Printemps.

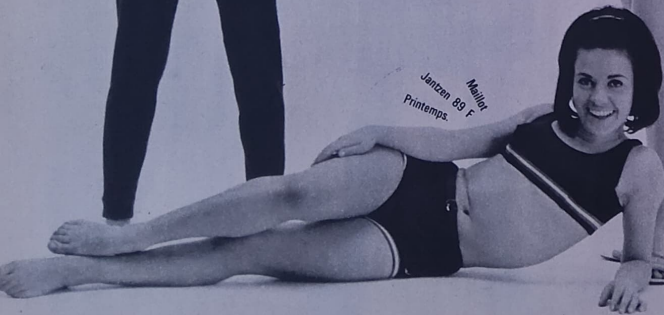
Ensemble pantalon
et chemisier coton 45 F.
Galeries Lafayette;
ceinture l'Aiglon;
chapeau Sherlock Holmes
10 F. Prisunic.



Tee-shirt Guitare 12 F.
Prébac; pantalon éponge bleu
44,50 F. Galeries Lafayette.



Maillot
dropnyl hélanca 51 F.
Odilène.

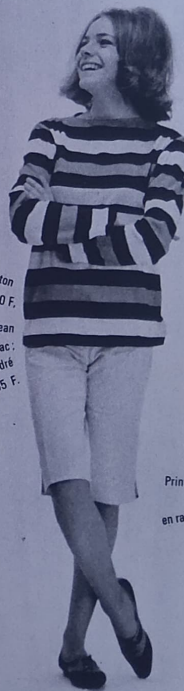


Maillot
Jensen 89 F.
Printemps.



Équipement de
ski du Printemps;
lunettes Sol Amor.

Marinière en coton
bleu, rouge, blanc 12,50 F.
Prisunic; Bermuda en jean
27 F. Prébac;
chaussures André
19,55 F.



Maillot en toile
turquoise 49,90 F.
Printemps; babouches
en raphia 18 F. Galeries
Lafayette.



en mai

des

chocolats

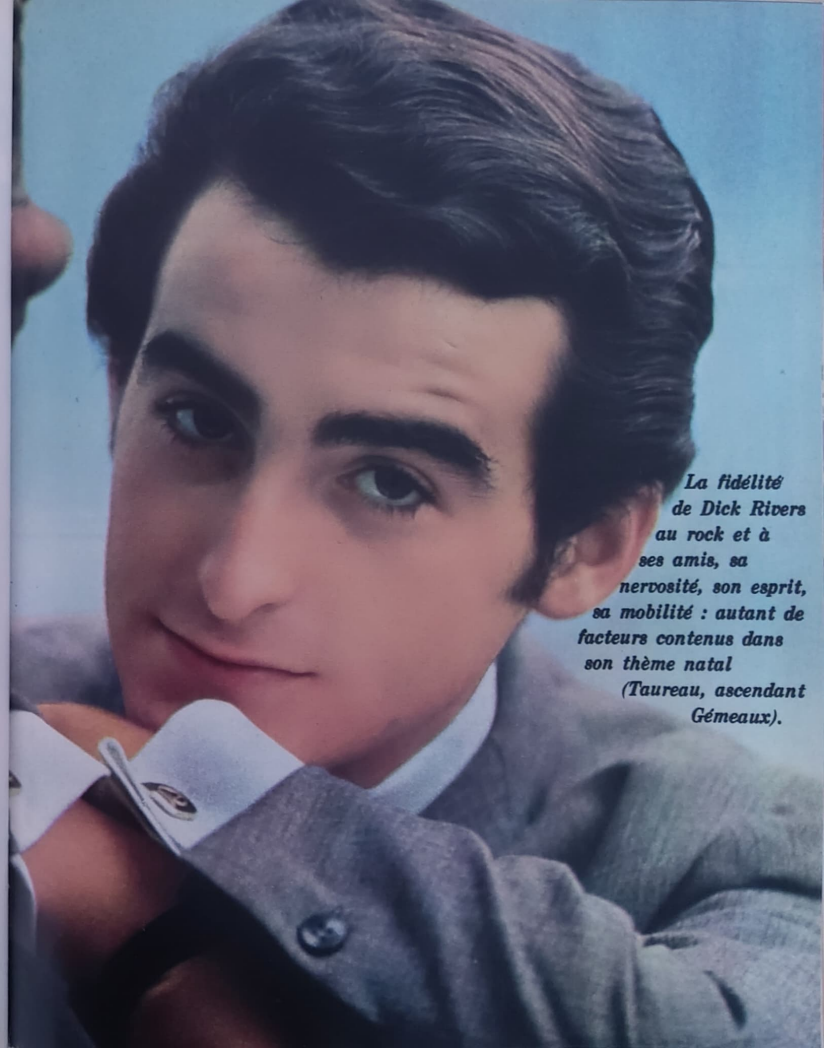
s'il vous plaît





LE TAUREAU

Le puissant animal qui symbolise le signe règne sur les prairies qui, en ce moment de l'année (21 avril-20 mai), retrouvent leur verdure. Le Taureau, dont le domaine d'élection est la Terre, exprime la robustesse, la fécondité, la lenteur. Il est l'être des longues phases de calme, fort rarement rompues par des déchainements de violence. Ce caractère — que les psychologues appellent « secondarité » — lui est spécifique : il explique, chez les natifs du signe, la possibilité d'intégrer au plus profond de la conscience les événements et impressions du passé et du présent, qui conditionnent ainsi le comportement futur. Attaché à ses habitudes, constant dans ses affections, le Taureau est généralement d'une nature placide, simple et réaliste, et il aime le contact avec les biens terrestres. C'est un bon vivant, un « costaud » qui aime la bonne chère, ne se presse jamais, parle bien et beaucoup, s'habille sans recherche de la fantaisie et s'installe — même jusqu'à la routine — dans le mode d'existence qu'il s'est fixé. Les garçons du Taureau font généralement de bons maris, prévenants et dévoués, mais assez jaloux. Les filles du signe sont de bonnes épouses, des mères exemplaires, et leur maison est fort bien tenue. Dans le travail, les gens du Taureau sont capables d'un long effort, d'une excellente continuité et d'un rendement record. Cette aptitude à abattre beaucoup de besoi-



*La fidélité
de Dick Rivers
au rock et à
ses amis, sa
nervosité, son esprit,
sa mobilité : autant de
facteurs contenus dans
son thème natal
(Taureau, ascendant
Gémeaux).*

gne est la force principale du Taureau, mais elle peut être aussi, paradoxalement, sa faiblesse. Car il sait que la récompense de son effort est l'argent. Il ne dissocie pas l'un de l'autre, et se rend facilement esclave de l'un et de l'autre. L'argent, cet enjeu de sa vie, est aussi le catalyseur de ses réalisations : on voit fréquemment le Taureau réussir dans les métiers de la terre, de la construction et dans les opérations financières. Dans ses relations avec autrui, le Taureau accorde volontiers sa sympathie à la Vierge (sur-



BALZAC



ANOUK AIMEE



ORSON WELLES



BOBBY DARIN



MARINA VLADY

tout en ce qui concerne le travail et l'intérêt matériel), au Cancer (avec qui il peut trouver un mode de vie commun, simple et fécond), et au Capricorne (sur le plan des entreprises en association). Ajoutons, enfin, qu'en dépit du sexe de l'animal-symbole qu'est le Taureau, ce signe est essentiellement féminin par l'aspect productif, plantureux et fécond qu'il implique : et que, s'il est vain de vouloir, entre les signes du zodiaque, définir de « bons » ou de « mauvais » signes, on doit cependant admettre qu'à la loterie de la vie et de la réussite, le Taureau n'est pas mal servi. Sous le signe du Taureau sont nées des personnalités puissantes comme Honoré de Balzac, Delacroix, Sigmund Freud, Karl Marx, Vlamincx et Jean Giono. Sans entrer dans l'analyse de leurs caractères respectifs, on peut du moins noter que l'aspect physique de la plupart d'entre eux est massif et évoque une solidité incontestable. Plus proches de nous sont Orson Welles, Dick Rivers, Bobby Darin et Gérard Mélet, ces deux derniers portant sur leur visage la marque évidente du Taureau. Mais ce sont trois noms de comédiennes que nous retiendrons pour illustrer le Taureau dans son accomplissement féminin : ceux d'Audrey Hepburn, d'Anouk Aimée et de Marina Vlady.

Audrey Hepburn, qui joua dans « Vacances romaines » le rôle d'une petite princesse égarée à Rome, précisa à l'époque, dans une interview, qu'elle ne s'identifiait pas à cet emploi, et que sa nature réelle était celle d'une femme énergique, précise, qui aurait pu — si elle n'avait été comédienne — vivre et travailler dans le monde des affaires. Dans « Charade », au contraire, elle trouva un rôle plus directement lié à sa personnalité. Le comportement de l'héroïne qu'elle joue dans ce film est, en effet, beaucoup plus « Tau-

REPÈRES GÉNÉRAUX DU SIGNE

Quelles planètes accusent votre caractère Taureau ?
La lune, qui est en « exaltation » dans ce signe, et Vénus qui y est en « domicile ».

Quelle couleur correspond le plus à votre type ?

Le vert prairie.

Quel métal ?

Le cuivre.

Quelles pierres ?

L'émeraude, l'agathe.

Avec qui vous entendez-vous ?

Le Cancer, la Vierge, le Capricorne.

En résumé, qui êtes-vous ?

Un être solide, réfléchi, apte à construire, aimant la vie et l'amour, mais dont l'esprit échappe difficilement à l'esclavage du matérialisme.



AUDREY HEPBURN

reau » : la jeune veuve poursuivie par quatre individus mystérieux ne s'émue pas, n'est pas inhibée. Mieux, elle mène son enquête avec une persévérance et un sens de la recherche systématique qui s'inscrivent à merveille dans les tendances du signe. Avec Marina Vlady, c'est sans doute la femme-Taureau dans son aspect extérieur qui apparaît le mieux. Sa fraîcheur, sa gourmandise pour les bonnes choses de la nature, sa façon de se vêtir et d'être élégante même sans recourir à des toilettes fastueuses, tout cela procède d'une beauté non « fabriquée », dont Vénus est la réelle inspiratrice. Cette même planète, qui cache pudiquement sa surface aux yeux de l'astronome sous un voile de nuages, fait aussi qu'Anouk Aimée la romanesque parle de l'amour avec un sérieux tout à fait remarquable. Elle en a dit, en effet, que dans la vie d'un homme ou d'une femme, il constituait toujours — qu'il soit bref ou long — un « événement exceptionnel ». Cette définition, faut-il le dire, prend tout son sens dans la bouche d'une aussi belle et généreuse native du Taureau, qui aime tant la vie sur cette terre et l'accomplit « comme si le printemps était un véritable style d'existence ». Et d'ailleurs, quel ou quelle « Taureau » d'entre vous contesterait cette formule ?



les parapluies de cherbourg

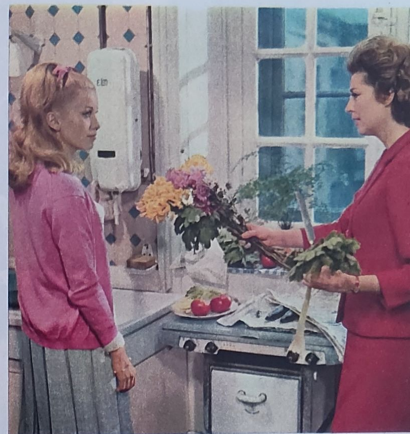
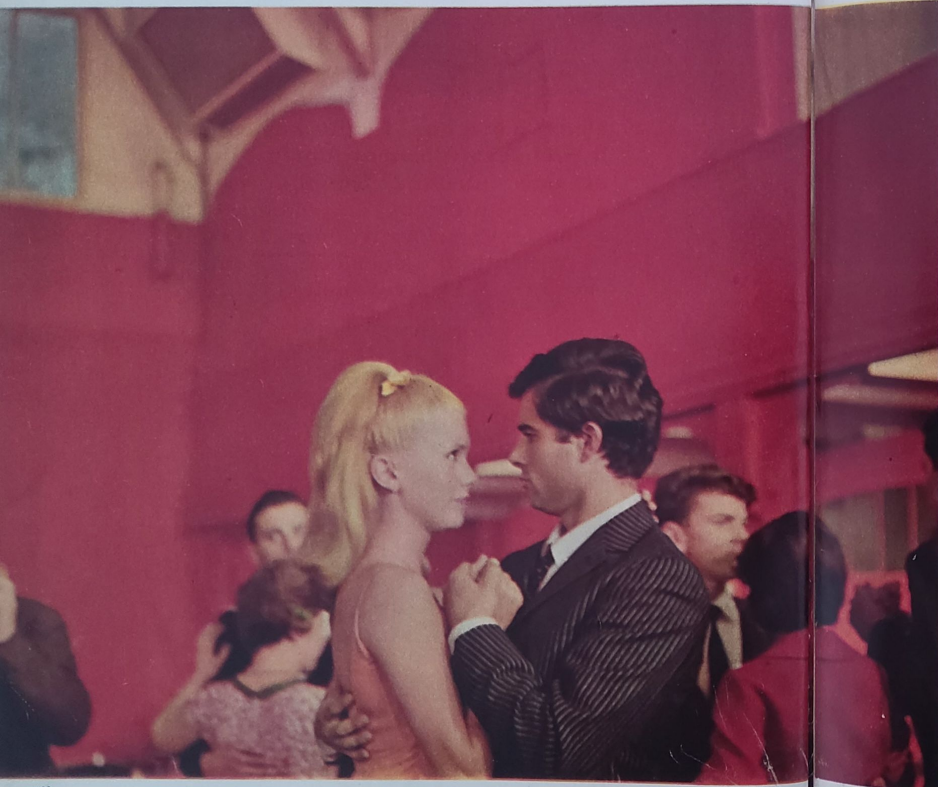
Deux nouveaux films musicaux : le premier avec un argument simple et une musique compliquée, est un enchantement en couleur ; le second qui se veut dans le vent et présente un générique alléchant, est un vrai navet noir et blanc.

contre

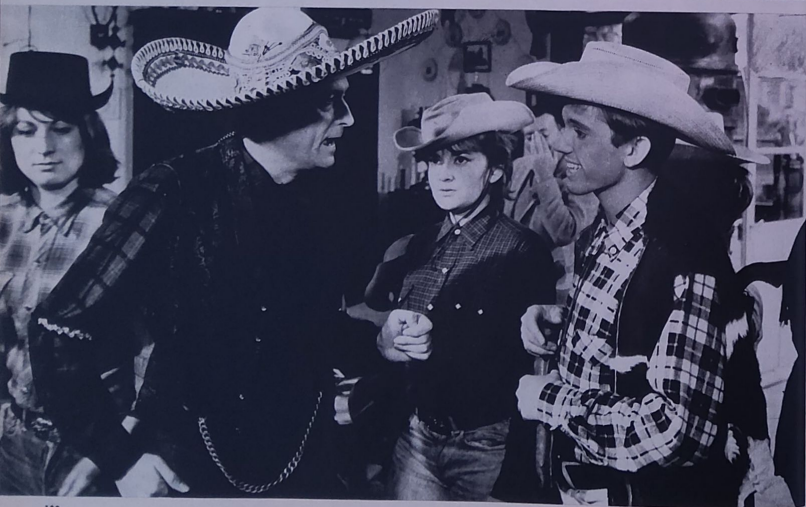


cherchez l'idole

Entre la première
et la dernière image
trois années de l'histoire d'une vie :
celle de Geneviève



**"Cherchez l'idole" :
mais cherchez bien, si vous avez
la patience de subir
ce film...**



« Les Parapluies de Cherbourg » : une œuvre insolite, bizarre, excitante. On est d'abord déconcerté. La magie des couleurs, le dialogue en forme de chant, la musique mi-jazz mi-opérette nous plongent dans une sorte d'univers à la fois irréel et surréaliste. Le thème de l'amour, évoqué ici, prend à travers l'image une jeunesse et une pureté oubliées.

Geneviève (Catherine Deneuve), jolie provinciale de dix-huit ans, qui vit avec sa mère dans un coquet magasin de parapluies, est amoureuse de François, un gentil garagiste qui habite avec sa tante paralysée. Ils ont décidé en secret de se marier, d'avoir des enfants... Mais François part au service militaire et Geneviève reste seule avec sa mère, leurs parapluies, leurs souvenirs... et les échecs à payer pour le commerce qui ne marche pas fort. De plus, Geneviève attend un enfant dont François est le père. Roland Cassart, un bijoutier courtois et sympathique qui a acheté un collier aux deux femmes désemparées pour leur venir en aide, est séduit par le charme de Geneviève. Les mois passent et François n'écrit pas. Cassart, lui, malgré l'enfant qui va naître, a demandé la main de Geneviève...

Vingt-sept mois plus tard, François est rentré, traînant la jambe : il a été blessé en Algérie. Le magasin de parapluies a disparu. Errant, désorienté, peiné par la mort de sa tante, il finit par épouser Madeleine, une amie d'enfance. Ils achètent une station-service, ont un enfant et oublient le passé. Une nuit de Noël, une puissante voiture s'arrête sur la piste pour prendre de l'essence. A l'intérieur, une jolie femme en manteau de vision et une fillette. François reconnaît Geneviève et l'enfant... qui lui ressemble. Les quelques mots qu'ils échan- gent alors prouvent qu'ils sont presque devenus des étrangers... Avec toutes les ressources de l'Eastmancolor, magistralement utilisées, Jacques Demy a réalisé un chef-d'œuvre. D'une petite ville pluvieuse de province il a fait un décor prestigieux ; ses personnages vivent intensément dans le cadre d'une action pourtant conventionnelle ; bref, on se prend à croire à cette naïve histoire, simplement parce qu'il la conte avec une rare poésie. La musique de Michel Legrand, aux reflets romantiques, épouse agréablement l'image, malgré l'absence voulue d'airs « à retenir ». C'est finalement un grand film dont la beauté délicate réclame la complé- titude du spectateur. Le dépouillement et la richesse de ce poème cinématographique vous tiennent jusqu'à la dernière image : vous avez la conviction, en sortant de la salle de spectacle, d'avoir vu un film qui fera date.

Bien terne apparaît, en comparaison, « Cherchez l'idole ». Malgré un générique mirobolant — les noms d'Eddy Mitchell, de Sophie, Sylvie Vartan, des Surfs, de Jean-Jacques Debout, Frank Alamo, Nancy Holloway, Johnny Hallyday, Charles Aznavour, Dany Saval y brillent — c'est un pâle navet à l'argument grotesque, que ne sauvent pas les séquences chantées.

Richard, un jeune carreleur naïf qui travaille chez Mylène Demongeot, déro- be à l'acrice un diamant pour l'offrir à sa petite amie Josette. Surpris par des voisins, il doit se réfugier dans l'arrière-boutique d'un magasin d'instruments de musique, et il cache le bijou volé dans une guitare. Le lendemain, pris de remords et « chapitré » par Gisèle (la bonne de Mylène Demongeot, qui ne lui est pas indifférente), il décide de retrouver le diamant pour le rendre. Josette, de son côté, veut rentrer en possession du bijou qui lui était destiné, et, aidée de son amie Vanny, elle part à la recherche de la fameuse guitare. Mais au magasin de musique, mauvaise nouvelle : les cinq dernières guitares ont été vendues le matin même à des « idoles » de la chanson. C'est alors une chasse effrénée à la guitare, c'est-à-dire un prétexte à surprendre les différents artistes du générique dans leur activité du moment.

Après bien des mésaventures, Richard et Gisèle retrouvent le diamant et, évidemment, tout finit bien.

Cette histoire débile expas- pere par sa pauvreté et son invraisemblance par trop criante. Le jeu des acteurs (Frank Fernandel, Berthe Grandval, Dominique Boschero) manque de la plus élémentaire conviction (seule Dany Saval tire son épingle du jeu) — et ajoute à l'incohérence. Que reste-t-il ? Les chanteurs que nous aimons ? Certes. Mais ils sont astreints à chanter de mauvais titres (sauf Sylvie) et leurs apparitions sont trop brèves. Le petit chronomètre suivant, d'ailleurs, est assez éloquent, Eddy Mitchell chante 1'15", Sophie 1'40", Sylvie 1'15", les Surfs 1'10", Jean-Jacques Debout 1'30", Frank Alamo 1'15", Nancy Holloway 2'30" et Johnny (quand même...) 3". En d'autres termes, on s'est servi des noms les plus brillants du rock pour réaliser le plus mauvais des films réputés commerciaux. En sortant de ce spectacle, on se souvient seulement de trois ou quatre excellents gros plans de Sylvie... Tout le reste s'est perdu, déjà, dans l'irritation de l'ennui.

Alors, vous avez à choisir. D'un côté, une œuvre brillante, pure, soignée, émouvante, et, de l'autre, un film plat, faux, inutile, qui se sert du rock pour alécher et ne tient même pas ses promesses...

HISTOIRE COMPLETE D'UN DISQUE

Enregistrer un disque ! Pouvoir entendre sa voix à partir d'un petit cercle de vinylite noire et, peut-être, devenir une vedette !... Le rêve, pour beaucoup, le plus extraordinaire ; pour d'autres, une déjà solide réalité ; pour certains encore, ceux qui débudent (France Gall, Michèle Torr, Audrey, Monty, par exemple), le tout premier stade d'une expérience bizarre et fantastique : l'apprentissage du métier de chanteur. Un disque, vous savez ce que c'est — une pochette, des sillons, une étiquette, de la musique ; mais vous êtes-vous demandé comment tout cela fut fait ? Par quelles étapes on dut passer d'abord, avant que l'objet fini ne parvint, tout frais, tout neuf, sur le plateau de votre électrophone ? Pour répondre à ces questions, Guy Abitan a suivi pas à pas France Gall, pendant une vingtaine de jours, à la veille de la publication de son premier enregistrement : « Ne sois pas si bête ».



1 France Gall est née à Paris, le 9 octobre 1947. Le jour de ses seize ans, Robert Gall, son père, lui offre une guitare. « Puisque tu chantes tout le temps, lui dit-il, cet instrument te permettra de l'accompagner ; tu auras l'air d'être une vraie chanteuse, ainsi ! »



2 France apprit bientôt par cœur toutes les chansons de Françoise Hardy et de Sylvie, et suivit les leçons de la méthode de guitare de Mickey Baker. Bientôt, elle fut prête et fit à ses parents l'aveu suivant : « J'ai décidé d'essayer d'enregistrer un disque. » « Tu es folle ! », répliqua Mme Gall. « Je connais un éditeur, dit M. Gall. Tu pourrais aller le voir de ma part... »



3 C'est un jeudi matin, à onze heures, que France fit la connaissance de ses futurs « patrons » et grands amis, Brigitte Berthollier et Denis Bourgeois. Elle, s'occuperait d'accompagner France partout, lors des reportages qu'elle aurait à faire, des émissions de radio ou de télévision auxquelles elle se trouverait invitée ; lui, deviendrait tout à la fois son directeur artistique, son imprésario, son conseiller... France leur plut, comme eux lui plurent ; dès cette première visite, ils lui remirent quatre chansons, qu'elle aurait à apprendre rapidement. Toutes ne furent pas ensuite enregistrées ; mais France emportait déjà... « Ne sois pas si bête ».

4 Rendez-vous avait été précisé pour la semaine suivante, chez Philips (où l'on projetait de faire une brève séance d'essai en studio, afin de pouvoir « tester » la voix de France). La jeune fille arriva à l'heure. « L'exaltitude est ma loi », dit-elle parfois.

5 L'essai avait été favorable : la maison de disques décidait de compter France Gall au nombre de ses poulains. Ce fut alors un mois de travail soigneux, de répétitions. France apprit jusque dans le plus apprit jusque dans le plus léger détail les phrases de ses chansons. Enfin, arriva le jour de la séance d'enregistrement.

6 N'est-ce pas impressionnant, la première fois, de se trouver soudain devant un petit microphone ovale, tandis qu'en face de vous, dans la cabine située de l'autre côté de la verrière, s'agitent le preneur de son, l'éditeur, le directeur artistique, les assistants-techniciens ? Souvent, il faut refaire, refaire encore l'enregistrement, jusqu'à ce qu'aient disparu (autant qu'il est possible) tous les défauts. Et il n'est pas rare qu'une séance commencée à deux heures de l'après-midi ne s'achève, parfois, qu'au beau milieu de la nuit. Ou même le matin.



7 La bande magnétique est prête, le disque doit paraître dans une dizaine de jours. France pose devant un photographe, et, ensuite, on choisira la meilleure photo, la plus amusante : ainsi naîtra sa première pochette.

8 France est ensuite convoquée aux laboratoires où l'on doit procéder à la gravure, puis au pressage de son disque. Le plateau de gravure est un lourd et vaste cercle de métal gris clair, creusé d'une multitude de trous, qui sont de petits aspirateurs destinés à y faire bien adhérer la vinyle. A mesure que, sur un magnétophone de format « professionnel », c'est-à-dire énorme, la bande magnétique se déroule, le plateau gris tourne, une aiguille inscrit sur un disque épais, de large diamètre, les sillons qui, reproduits au pressage, permettront de composer l'objet final. « Ce jour-là, dit France, j'ai écouté quarante fois mes chansons. »



9 Le lendemain, le disque définitif sort de la presse : étiquette collée, frange de vinyle bien rognée, il est prêt à être vendu. Il faut que France aille le faire écouter aux programmeurs de radio. Inquiete, la voici qui arrive à « Europe n° 1 » : « Pourvu qu'on ne le trouve pas trop mauvais ! » se dit-elle. On le trouvera bon huit jours plus tard, grâce à « Ne sois pas si bête ». France n'aura-telle pas gagné ?

10 Mais un premier disque, ce n'est pas le bout du monde. Ce qui compte, c'est toujours ce qui va se passer, ce qu'on va pouvoir réaliser après : France Gall a déjà conscience de ce problème : dès la sortie de son disque, elle entreprend d'écouter beaucoup, beaucoup de chansons nouvelles, afin d'essayer de trouver ses prochains titres. Son frère lui conseilla de retenir : « N'écoute pas les idoles » ; ce fut un choix parfait...

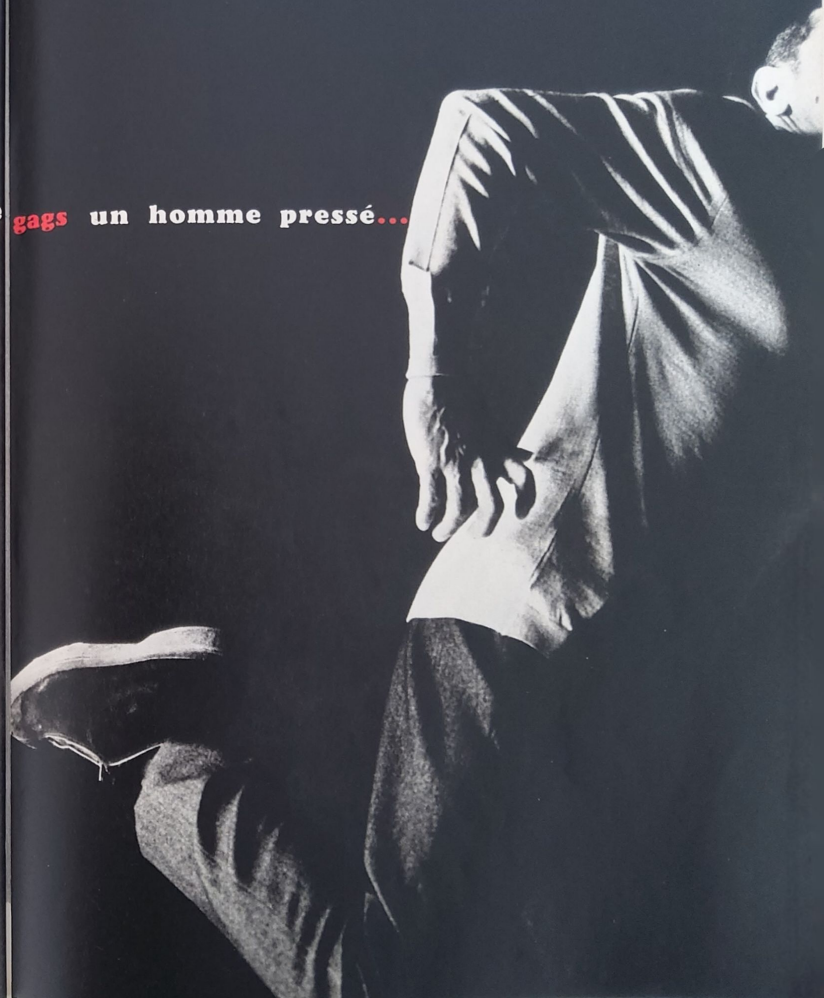
Voici
la nouvelle
idée Jil :
les 12 tee-shirts
du zodiaque.



Un sorcier du **rire**

un millionnaire de

gags un homme pressé...





...voici

le véritable

Un attroupement place de l'Opéra, poussé par un réflexe de journaliste, je me détourne de mon chemin et vais grossir les rangs des badauds. Je découvre alors qu'il ne s'agit pas là d'une scène banale — accrochage de voitures ou vente de bas nylon à des prix miracle — mais d'un numéro de comédie du plus grand pittoresque : un petit homme brun se déplace à genoux sur la chaussée, les mains jointes, et il sanglote une prière à l'adresse d'un grand agent de police : « Monsieur le Sergent de ville, je vous en supplie, enlève-moi ma contravention, je ne stationnerai plus jamais sous le panneau d'interdiction, je vous le promets, non, plus jamais ! » Interloqué, le représentant de la loi ne sait trop comment faire face à cette situation, qu'aucun manuel ne prévoit et qui constitue pour lui une expérience très nouvelle. Quelques passants, les yeux en larmes à force de rire, invitent l'agent à la clémence, et lui, sensible de toute évidence à la perfection du numéro, soucieux, sans doute, de satisfaire le vœu populaire, finit par trancher le cas : « Bon, ça va pour cette fois, monsieur Salvador. Mais... » Le reste de sa phrase se perd dans une belle ovation. C'est ainsi que, pour la première fois de ma vie, j'ai vu Henri Salvador en direct. La deuxième, c'était quelques

— Tout d'abord, je ne suis pas un comique. Ha ha ! ha ! (Ici il fait une grimace atroce, qui dure quelques dixièmes de seconde. J'éclate de rire. Il poursuit.) Je suis avant tout un homme de music-hall, c'est-à-dire que je suis ouvert à tout ce qui touche le domaine artistique. Diriger une maison de disques demande, d'ailleurs, beaucoup de sens artistique : il y a d'abord le choix des vedettes que l'on engage, puis celui de leurs chansons. Il faut chercher très longtemps quelquefois avant de tomber sur la bonne vedette, qui saura faire de la bonne chanson, un « tube », à coup sûr. Il faut aussi faire la mise en page des pochettes de disques, trouver celle qui « accrochera ». Même si tout ça se passe hors de la scène, c'est quand même inscrit dans « le métier », et je le fais avec plaisir. Je laisse à ma femme le soin de s'occuper de tout ce qui est administration. Elle le fait admirablement, d'ailleurs. Elle, elle est sérieuse. — Tu dis que tu es avant tout un homme de music-hall. Qu'est-ce que cela veut dire exactement ? — Le music-hall, c'est le carrefour des phénomènes. Un artiste de music-hall est un homme qui sait tout faire. Il fait à la fois du cirque et du théâtre, et il excelle en tout. Il doit être simultanément chanteur, acteur dramatique, acrobate, comique et

en convulsions. Quand tout le monde avait bien ri, l'homme se levait, prenait sa chaise et sortait sans avoir prononcé une parole. Il n'avait pas fait un mouvement, et pourtant il avait réussi un véritable tour de force. Et bien ça, tu vois, c'est formidable, conclut Henri en me donnant une grande claque dans le dos. Au fond, la différence entre un artiste de music-hall et une vedette de la chanson, c'est que l'artiste de music-hall apporte forcément quelque chose au public, quelque chose qu'il n'a jamais eu l'occasion de voir ailleurs sur une scène ; tandis qu'une vedette de la chanson refait sur scène exactement ce qu'elle a fait en enregistrant le disque ; elle n'apporte donc rien de nouveau. C'est d'ailleurs là toute la différence entre le music-hall et le tour de chant. Quand il parle d'un sujet qui lui tient à cœur, Henri s'enflamme sans même s'en rendre compte, ses yeux immenses brillent d'un étrange éclat, et il fait force mouvements. De petite taille, mais fort bien proportionné (1,67 m pour 65 kg), Henri Salvador respire un air de santé solide et d'équilibre extraordinaire. Il avoue d'ailleurs volontiers que ses nombreuses lectures de textes de philosophie hindoue et la pratique constante du yoga jouent un rôle très important dans sa vie.

HENRI SALVADOR

jours plus tard — peu après qu'il eut publié un disque hilarant (« Le Martien ») — à l'occasion d'une visite que je lui fis chez lui afin de l'interviewer et d'essayer de savoir si oui ou non il était toujours aussi marquant. Je lui ai demandé : — T'arrive-t-il quand même d'être sérieux, dans la vie ? — Le moins souvent possible ; n'oublie jamais que la vie est une belle farce, et qu'il faut la prendre comme telle si l'on veut être heureux. — Pourtant, tu es bien obligé de penser sérieusement à tes affaires, à tes nombreux métiers, je suppose, puisque tu es à la fois jazzman, vedette de cinéma, artiste de music-hall et enfin directeur d'une maison de disques : la tienne. Comment peux-tu concilier ta vie de comique et ta vie d'homme d'affaires ?

Musicien. Si toutefois il ne remplit pas toutes ces conditions, il faut qu'il ait une spécialité monstrueuse, de telle sorte que le public puisse dire en sortant : « Vous avez vu ça ? C'est vraiment extraordinaire ! Comment a-t-il pu avoir une idée aussi géniale ? » Tiens, un exemple : un jour, alors que je me trouvais en tournée au Brésil, j'ai assisté à un numéro exceptionnel. L'un des artistes du spectacle — un Brésilien dont j'ai oublié le nom — arrivait sur scène une chaise à la main. Il regardait le public, s'asseyait, puis ne faisait plus un mouvement. Un moment déroulé, le public attendait. Lui aussi. Et soudain, alors que le Brésilien était toujours immobile et silencieux sur sa chaise, un rire spontané fusait dans la salle, puis un sultan d'un cond, puis une centaine. Au bout d'un quart d'heure, la salle entière était

Essayons un peu de lui faire jouer les prophètes : — Comment augures-tu de l'avenir de la chanson française, j'entends la chanson jeune, la chanson de rythme ? — La chanson va évoluer très rapidement, l'évolution a déjà commencé, d'ailleurs. La musique devient meilleure de jour en jour, les paroles plus sensées. Les chansons seront donc plus propres, musicalement parlant, bien sûr, et elles garderont une base saine, car il s'agit d'un courant de profondeur. — Tu as débuté dans la vie comme guitariste de jazz. Est-ce que tu penses quelquefois à ce que serait ta vie si tu étais resté musicien de jazz ? — Bien sûr. Elle (Suite page 185.)

top 2 couleurs
2 bi//es
2 frs

twin top

il écrit bleu il écrit rouge

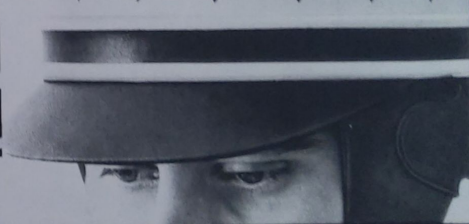
BAIGNOL & FARJON

en imaginant la «voiture de vos rêves»!...

GAGNEZ
L'UN DES
2400
CASQUES
AUX LOSANGES
DU GRAND
REFERENDUM
RENAULT

Vous êtes en âge de posséder votre permis de conduire et vous pensez déjà au jour bûni ou vous aurez enfin «votre» voiture. Comment aimeriez-vous qu'elle soit? Renault, qui pense à vous, voudrait le savoir. Voulez-vous lui décrire la voiture de vos rêves? Faites-en le portrait sous forme d'une fiche signalétique à laquelle vous pouvez joindre, si vous le voulez un dessin, et envoyez tout ensemble

au TROPHÉE RENAULT - S.L.C. 53 Champs Élysées, Paris 8e. Chaque mois, les envois jugés les plus intéressants (par leurs idées, leurs suggestions, les solutions proposées) seront récompensés par l'attribution d'un «casque aux losanges» Renault. Alors, vite à vos plumes! Cette voiture dont vous rêvez, aidez Renault à la fabriquer bientôt pour vous!



Connaissez-vous bien la Dauphine?

même une petite mécanique brillante et économique: 115 chrono et 5 litres 7 aux cent, mais d'année en année, elle s'est perfectionnée. En 1964 par exemple, elle a adopté une nouvelle boîte de vitesses et surtout 4 freins à disque, comme sur les voitures de course, ce qui est une garantie de sécurité exceptionnelle. Cet événement est bien dans la tradition Renault: offrir des aujourd'hui, sur ses modèles de grande série, la technique de demain. C'est pourquoi la Dauphine, la plus ancienne voiture de la marque, demeure une des voitures françaises les plus jeunes. A vous, les jeunes, c'est Renault qu'il faudra bientôt!



RENAULT



40 QUESTIONS A PETULA

● Quelles qualités recherches-tu chez un homme ? chez une femme ?

J'aime les hommes qui ont de l'humour, sont propres, ont l'amour des chevaux et des chiens, sont courageux, ont de belles dents. Chez les femmes, je recherche : la franchise, l'humour, la gentillesse, le naturel.

● Que ne supportes-tu pas chez les autres ?

Je hais les hommes un peu gigoles, qui ont des ongles sales, qui sont beaux, qui parlent avec la cigarette dans la bouche, qui exposent leurs muscles sur la plage, qui se coiffent avec la raie au milieu. Je ne supporte pas les femmes possessives et jalouses.

● Quel est ton plus grand défaut ?

Je suis inquiète mais optimiste. La sincérité est ma plus grande qualité, ce que certains considèrent comme un défaut.

● Qui aurais-tu aimé être ?

J'ai fait beaucoup de choses que je regrette parfois. Je suis quand même contente d'être moi-même, parce que je connais mes problèmes, et je ne sais plus quels étaient (ou sont) ceux des autres.

● Si tu devais posséder la perfection en un don, lequel choisirais-tu ?

Être musicienne, pianiste.

● Quelle est ta saison préférée ?

L'automne, bien qu'il me rende triste.

● Quelles sont tes couleurs préférées ?

Le mauve, l'orange, le rose corail.

● Quels sont ta boisson et ton plat favoris ?

Les œufs au jambon, avec du lait, et le bœuf bourguignon avec du beaufjoli.

● Qu'aimes-tu cuisiner ?

Beautiful, fresh, hey, spring, printemps. Dans l'ensemble, je préfère parler français... quand je suis lancée.

● Quels sont tes mots favoris ?

Beautiful, fresh, hey, spring, printemps. Dans l'ensemble, je préfère parler français... quand je suis lancée.

● Y a-t-il une expression qui te vienne sans cesse à l'esprit ?

Oui. « Il faut se dépêcher. »

● Crois-tu en Dieu ?

J'ai fait ma communion, il y a six ans (je suis protestante). Je crois en « quelque chose qui m'aide ».

● As-tu des complexes ?

Oui, je suis d'une taille petite, petite, petite. Tous mes complexes viennent de là.

● Quelle est ta tenue préférée ?

Pantalon et pull-cardigan (en shetland, de préférence) à la maison. En général, j'aime bien les vêtements de sport.

● Es-tu raciste ? Aimes-tu plus particulièrement certains peuples ?

Non, je ne crois pas être raciste. Evidemment, si ma fille voulait épouser un Noir...

● Comment séduiras-tu tes enfants ?

Je veux être leur (Suite page 161.)

les adresses de chouchou

Voici quelques nouvelles adresses de chanteurs, où vous pourrez envoyer vos lettres. Mais ne vous y rendez pas : ce sont exclusivement des adresses de correspondance.



AUDREY
6, place Vendôme,
Paris-1^{er}.



EVY
11 bis, rue Théodore-
de-Banville, Paris-17



ROMUALD
26 b, r. François-1^{er},
Paris-8^e.



LES BEATLES
Club Beatles
194, r. de la Conven-
tion, Paris-15^e.



STELLA
54, rue d'Hauteville,
Paris-10^e.



GILLIAN HILLS
6, rue Dulong,
Paris-17^e.



LES SURFS
3, rue de Gramont,
Paris-2^e.



LE PETIT PRINCE
2 bis, ch. des Cèdres,
Lausanne (Suisse).



MICHELE TORR
23, rue Bruant,
Paris-13^e.



FRANCE GALL
10, rue Washington,
Paris-8^e.



GERARD MELET
52, r. J.-P.-Timbaud,
Paris-11^e.



MONTY
143, av. de Neuilly,
Neuilly-sur-Seine.

Pour les délasssements comme pour le travail...



Photo Cl. Anser.

VELOSOLEX

est le compagnon indispensable de la vie quotidienne.

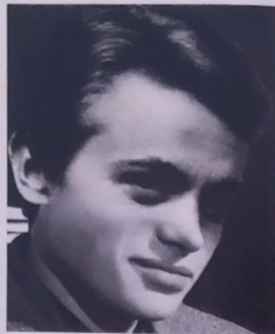
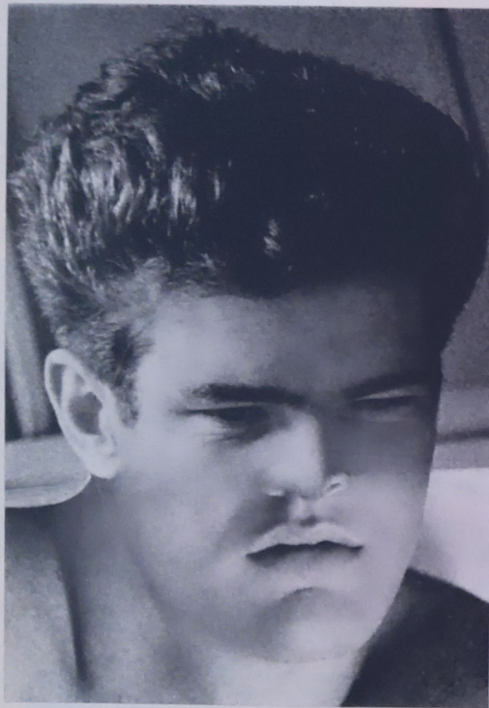
Le cyclomoteur le plus économique 348 Fr + TL
Prix de revient kilométrique : moins de 5 centimes
tout compris : Achat, Consommation, Entretien,
Assurance au tarif le plus réduit, etc...

Le moyen de déplacement le plus pratique :
Simplicité - Sécurité - Robustesse - Garantie : 1 an
Moteur ultra-silencieux (60 décibels seulement)
Pas d'immatriculation, ni de permis.

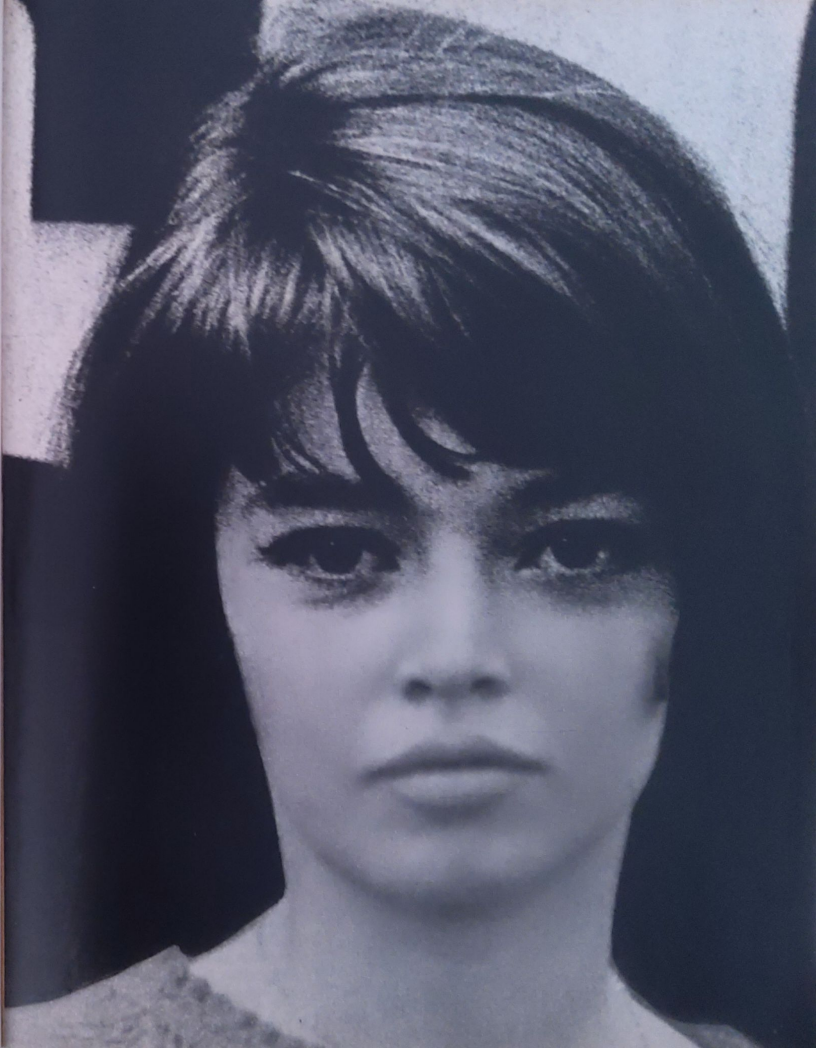
Documentation gratuite
sur demande
VELOSOLEX • Courbevoie (Seine)
DEF. 37-15 - Serv. 178

Avec sa commande de gaz synchronisée... le **VELOSOLEX S.2200** est plus que jamais... "la bicyclette qui roule toute seule"

DEUX VEDETTES EN UNE SEULE!



Ces quatre photographies représentent six moitiés de grandes vedettes : le haut du visage appartient à l'une d'elles, et le bas à une autre. Qui sont-elles ? Nous ne vous ferons pas attendre trop la réponse. Mais, auriez-vous reconnu (ci-dessus) la chevelure d'Eddy Mitchell et la bouche d'Elvis Presley ; ou le front de Claude François et le menton de Johnny, puis le front de Johnny et le menton de Claude ? A droite, il s'agit d'un mélange Bardot-Hardy ; à qui le haut, à qui le bas de ce visage ?





un chocorêve
pour
chaque copain

Quelle façon sympathique de faire connaissance : c'est toujours le moment d'offrir un chocorêve !
C'est si agréable : une grosse noisette toute enrobée de praliné fin, au cœur d'un chocolat au lait onctueux... un délice !



Et c'est si pratique ! Toujours net et présentable, l'étui chocorêve à sa place dans la poche ou dans le sac, dans le tiroir du bureau, dans la voiture.

CHOCOLAT / BLEU - MONDICOURT (PAS-DE-CALAIS)

est-ce que tu le sais ?



TRINI LOPEZ

● Trini Lopez fera sous peu ses débuts au cinéma aux côtés de Connie Francis, dans une production M.G.M. intitulée « Pizza for breakfast ».

● Toujours la Beatlemania : après les t-shirts, les oreillers, les couvre-livres, les tapis, les bijoux (etc.), marqués aux effigies de Paul, John, George et Ringo, un nouvel objet vient d'apparaître sur le marché anglais. Il s'agit d'un grand panneau décoratif en plâtre, façon bas-relief, imitation Ivoire, faisant également thermomètre, et qui coûte 16 F environ.



RAY CHARLES

● Pas encore officiel, mais presque : la tournée européenne 64 de Ray Charles passera par la France, entre le 10 et le 17 août. Le « Genius » est attendu ce mois-ci à Londres, pour le tournage d'un film ; il y restera jusqu'au 7 juillet, chantera ensuite dans 15 villes anglaises, participera au Festival de Comblain-la-Tour (Belgique), les 8 et 9 août, puis se produira (toujours accompagné par son orchestre et les Raelets) dans quelques grands casinos français et à Paris (sans doute à l'Olympia).



BOBBY DARIN

● « Une vie pas monotone, un métier de toute sécurité », tel est l'argument d'un placard publicitaire de l'armée anglaise publié dans le « Melody Maker ». Un coupon détachable permet aux lecteurs intéressés d'obtenir un bouquin d'information sur cette carrière « de toute sécurité » ; il suffit de le réclamer au « Bureau de la guerre ».

● Bobby Darin, qui fit ses débuts chez Decca avant de passer chez Atlantic qu'il quitta pour Capitol, va sans doute enregistrer désormais pour Colpix.

● Michèle Anthony (épouse et collaboratrice de Richard) est comblée : elle vient de recevoir, en cadeau de son mari, une nouvelle voiture. Il s'agit d'une Ferrari noire (modèle 64) à intérieur de cuir belge.



MICHELE ANTHONY

● C'est confirmé : Cliff Richard et les Shadows se produiront à l'Olympia de Paris du 19 au 24 mai.

● Au cocktail organisé par Chouchou, le 24 mars dernier, aux Ambassadeurs, plus de 700 personnes (artistes, journalistes, publicistes) ont fêté le tirage-record (jusqu'à présent) de « Salut les Copains » : un million quarante-neuf mille deux cent trente-sept exemplaires, pour le numéro de décembre dernier.

Michel Paje

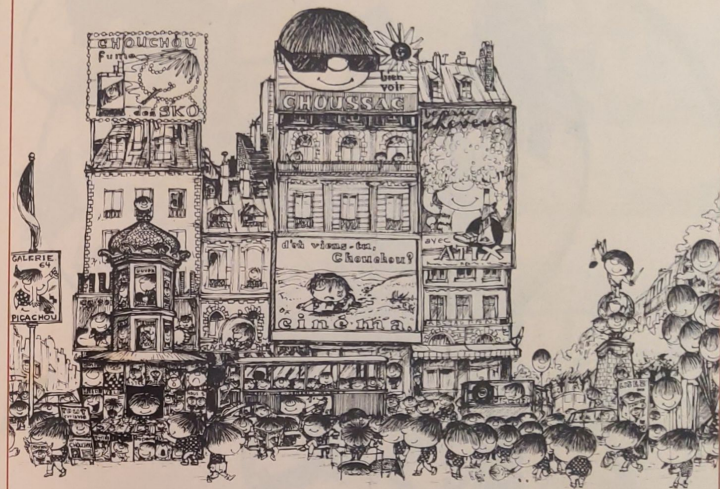
"tous
les
jeunes"
aiment,
comme moi

Cordoba

Aussi bien sur scène que dans la vie de tous les jours, Michel Paje, très soucieux de son élégance, utilise pour l'entretien de ses chaussures le cirage CORDOBA, parce que c'est propre, rapide, pratique et..... CORDOBA brille seul.

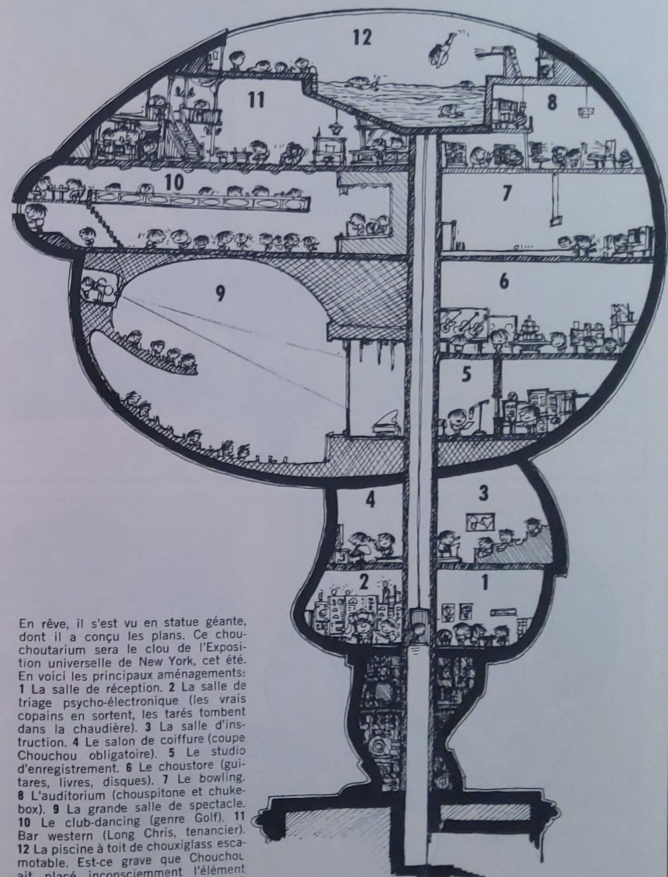
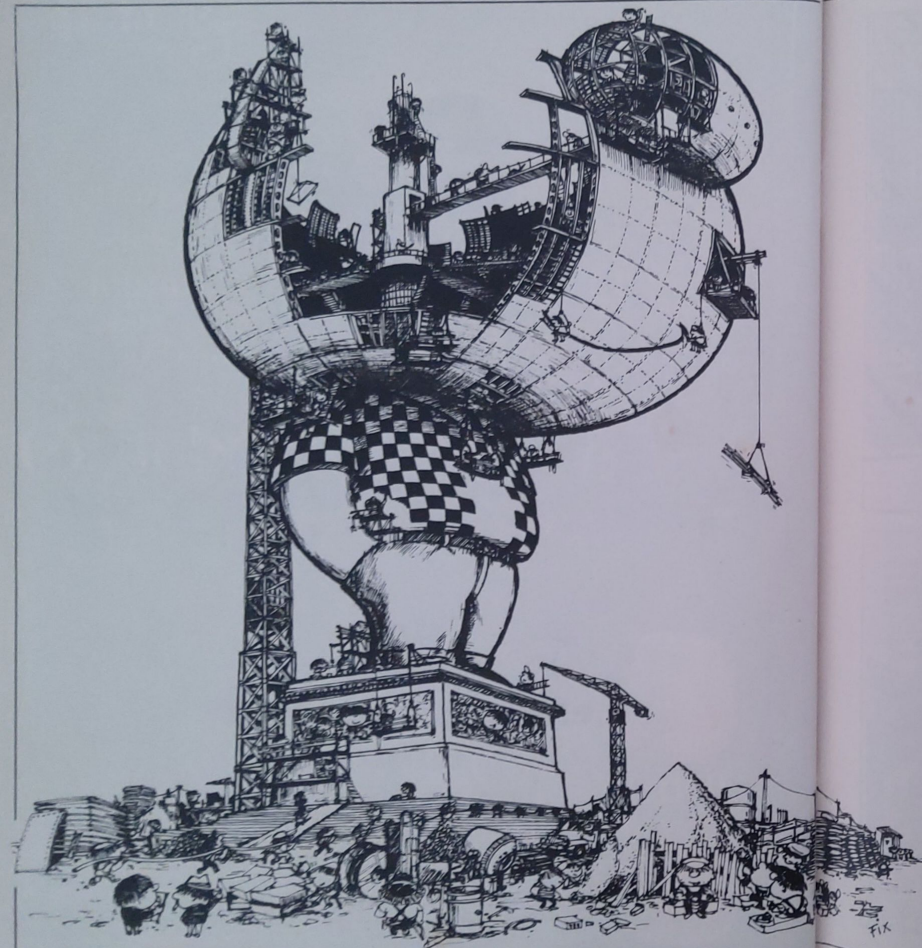


Philippe TERNAN - septembre 2003



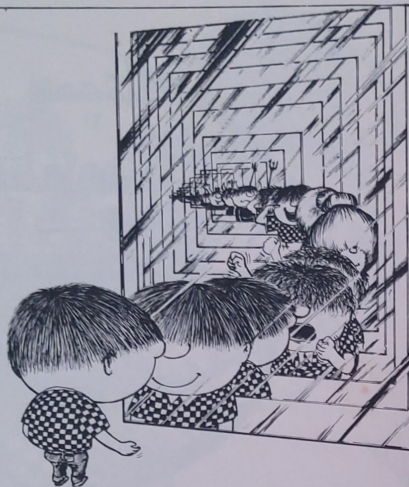
un monde chou chou chou chou

Nous avons reçu, avec ces dessins, l'étrange message suivant : « Autant vous l'avouer, chers copains : la raison de Chouchou supporte mal les premières chaleurs. Pour tout dire, Chouchou délirait. Il se voit partout, il a la grosse tête et ne peut plus parler de lui-même autrement qu'à la troisième personne... » Et c'est signé : Chouchou, tout simplement.



En rêve, il s'est vu en statue géante, dont il a conçu les plans. Ce chou-choutarium sera le clou de l'Exposition universelle de New York, cet été. En voici les principaux aménagements: 1 La salle de réception. 2 La salle de triage psycho-électronique (les vrais copains en sortent, les tarés tombent dans la chaudière). 3 La salle d'ins-truction. 4 Le salon de coiffure (coupe Chouchou obligatoire). 5 Le studio d'enregistrement. 6 Le choustore (guitares, livres, disques). 7 Le bowling. 8 L'auditorium (chouspitone et chuke-box). 9 La grande salle de spectacle. 10 Le club-dancing (genre Golf). 11 Bar western (Long Chris, tenancier). 12 La piscine à toit de chouxiglass escamotable. Est-ce grave que Chouchou ait placé inconsciemment l'élément liquide au sommet de son crâne ?

Vivement troublé par ses hallucinations, il a tenté de s'examiner en se plaçant entre deux miroirs. Horreur ! Ses propres images étaient différentes. Il se voyait en Chouchou, en homme politique, en yé-yé, en dingue, en diable, en taureau, en ange, en schtroumpf, en pressurée, en releveur du gaz, en ascenseur, en camembert, en papier carbone, en téléx-consommateurs, et, pire que tout, en « et cætera ».



Alors, il est allé consulter un psychanalyste. Depuis ce jour, je peux à nouveau parler de moi à la première personne. Voici ce que le savant m'a dit : « Tout ça n'est pas inquiétant. Tous les individus éprouvent de temps en temps ces phénomènes. Seulement, tu es un des rares qui l'avoues. Finalement, tu es trop modeste, trop effacé, Chouchou ! Affirme-toi, mon vieux ! »



Richard Anthony, Albert Rainsier, Conrad Pringle et Sylvie Vartan faisant pour les caméras d' « Age tendre et tête de bois » une démonstration de snap. C'est la fameuse danse qui passionne l'Amérique, et doit déferler chez nous au cours de l'été qui vient. Moi, je suis plutôt pour, parce que c'est un rythme carré, que c'est amusant et que ça introduit l'usage des claquements de doigts, qu'on peut du reste continuer une fois la danse finie, dans la rue, pour étonner les passants et faire peur aux chiens méchants, montrer ainsi qu'on est tout ce qu'il y a de plus dans le coup.



Non, ce ne sont pas mes hallucinations qui recommencent. C'est une réalité. Ou plutôt, c'était une réalité : car ce char somptueux, très remarqué lors de la cavalcade de Mulhouse, a pris feu à la fin du défilé à cause de la chaleur des applaudissements.



Le gentil, le romantique, le tendre Ricky Nelson a opté pour le sport le plus meurtrier : le karaté. Il paraît qu'il est déjà capable, tant ses mains sont devenues dures, de casser d'un coup une grosse planche, ou une brique, ou une pile de microscillons réputés incassables. Je lui souhaite de casser (aussi) la baraque.

décontracté...
et pourtant élégant !



Extraordinaires, les costumes ZEFAL ! Avec eux, on peut tout se permettre. Vous pouvez vous déchaîner, danser toute la nuit sans quitter votre veste... (et votre élégance !), vous serez toujours impeccable et quelle sensation agréable ! Un ZEFAL est si léger qu'on le sent à peine. ZEFAL, c'est un costume TERGAL, sa tenue est donc irréprochable. Sa coupe est moderne, le tissu tombe bien et le pli de pantalon est permanent.

En toutes circonstances avec ZEFAL vous serez à l'aise et élégant. Et aucun souci pour le nettoyage : ZEFAL - Tergal est 100 % lavable (veste comprise). Les adresses des détaillants ZEFAL de votre ville vous seront communiquées en écrivant à :

CENTRE D'INFORMATION ZEFAL
27, rue Joubert, PARIS 9^e



R. L. DUPUY ZEF 608

Claudine Coppin
vous présente
la toute nouvelle venue
sur le marché français
l'américaine
des jeunes



Blue Ribbon



ROUIT FILTRE LONG FORMAT 2,80 F CREATION LAURENT

PETULA

(Suite de la page 147.) amie, mais en conservant la fermeté nécessaire pour les guider. Je ne leur « lâcherai la bride » que lorsqu'ils auront seize ans.

● A quel âge, selon toi, une fille doit-elle se marier ?

Il n'y a pas de loi, mais il vaut mieux qu'elle ne le fasse pas avant d'avoir dix-huit ans. C'est à cet âge que j'ai voulu me marier, mon père a refusé, j'ai cru à la fin du monde. Il avait raison. Ce sont des problèmes que j'aurai avec mes filles; mais je suis trop jeune maman pour me poser ce problème, je crois...

● La vie de vedette est-elle compatible avec celle d'une mère ?

Je voulais avoir des enfants; je souffre de devoir les quitter si souvent. Mon mari refuse les contrats qui me tiendraient trop longtemps à l'étranger. Le problème va en s'accroissant avec les années : mes enfants sont très jeunes, mais je suis déjà obligée de téléphoner tous les jours à Barbara (deux ans et demi), l'aînée. En cours de spectacle, j'essaie d'oublier mes enfants. A la maison, j'oublie mon travail. Pour moi, être mère est plus important qu'être vedette. A l'opposé, une vedette doit songer d'abord à son métier, et ensuite à devenir mère, plus tard...

● Quelle importance accordes-tu à l'argent ?

Que je puisse nourrir mes enfants et être « au chaud » — le reste m'est égal. Il est même des moments où j'aimerais vivre avec plus de simplicité. J'ai une voiture de sport, un manteau de vision — mais cela n'a aucune importance.

● Comment occupes-tu tes loisirs ?

Cela fait longtemps que je n'ai pas été vraiment disponible. J'aime écouter les disques des autres, j'aime le cinéma, les films de Ingmar Bergman ceux d'Hitchcock et les bons films à suspense me passionnent. Nos vacances, nous les passons chez nous, dans le Midi. L'essentiel, c'est le sommeil et le soleil.

● Où aimerais-tu aller ?

En Russie, depuis que je n'ai pas été en Roumanie. Je citerais bien la Chine, mais on me prendrait pour une communiste, ce qui n'est pas du tout mon cas. La Finlande me tente, ainsi que la Scandinavie. (Suite page 161.)



Gillian Hills
a choisi Bangui, un mailliot Bilytis Dropnyl.



Catalogue et liste des dépositaires sur demande à Bilytis
Boite postale 233-02 - Paris R.P.

PHOTO ANJAL

PETULA (Suite de la p. 161.)

- **Quels sports pratiques tu ?**
Le cheval (j'étais championne de « jumping » à quinze ans), le badminton, le tennis.
- **Quelles sont tes opinions politiques ?**
Chaque fois que je dis quelque chose à ce sujet, la presse anglaise fait une affaire d'État, alors je n'en parle plus en public.
- **Quelle pièce, quel meuble préférés-tu dans une maison ?**
La salle de bains, parce qu'il y a une baignoire, qu'on peut y prendre un bain, qu'un bain ça sent bon et que dans le bain on peut chanter. Mon meuble préféré, c'est le lit.
- **Aimes-tu la solitude ?**
J'en ai souvent besoin. C'est aussi pour cela que j'aime le bain.
- **Quels sont tes problèmes, tes soucis ?**
Mes vrais problèmes sont d'ordre personnel. J'ai un don pour les créer, mon mari un don pour les effacer. Je les monte en épingle, ils déforment ma vie. En ce moment, mon plus grand souci est dû aux difficultés que je rencontre avec ma famille (anglaise) : mon père n'aime pas ce que je fais. Cela me fait une peine énorme.
- **Quelle musique aimes-tu ?**
Count Basie, Ray Charles, Sibelius, le jazz moderne, Peggy Lee, Brenda Lee, Sylvie et Françoise, Richard Anthony.
- **Quelles sont tes lectures ?**
Steinbeck, Shakespeare, Zola, les livres de « climat ». Mes journaux sont « L'Express » et « Le Canard enchaîné ».
- **Quels sont les héros de roman, ou de la vie réelle qui t'ont le plus impressionnée ?**
Dans « Des souris et des hommes » le personnage principal. Dans l'histoire de l'Angleterre, c'est Henri VIII : il était drôle.
- **Qu'aurais-tu fait, ou aimé faire, si tu n'avais pas été chanteuse ?**
Comment dit-on, en français ? J'aurais été « mousse », je crois ; tu sais, un de ces petits garçons qui travaillent sur les bateaux, oui, je crois que j'aurais aimé travailler en plein air, de mes mains.
- **Places-tu quelque chose au-dessus de ton métier ?**
Ma famille, mais en second vient mon métier, avant rien d'autre.
- **Crois-tu que le rock soit l'expres-**

sion musicale première de notre époque ?
Depuis le début du siècle, ce qui est réellement notre musique, c'est le rhythm-and-blues ; du New Orleans au rock, les bases sont les mêmes. Les Beatles, par exemple, chantent un mélange du rhythm-and-blues et de musique folklorique américaine.

• **Aimes-tu voyager ?**
Au début j'aimais beaucoup cela. Maintenant les petits voyages me lassent. Je trouve que Munich ressemble à Amsterdam et à Bruxelles. Le Marché commun a détruit l'originalité de chaque pays ; c'est dommage. Un voyage n'est amusant que lorsque l'on change de continent, que l'on passe le rideau de fer.

• **Quel est ton moyen de locomotion préféré ?**
L'avion pour le travail ; l'automobile pour le plaisir : on s'arrête, alors, quand on le veut. J'ai toujours eu une passion pour les voitures de sport et les courses automobiles.

• **As-tu peur parfois ?**
Oui, mais pas des choses physiques, pas de la douleur, mais des choses abstraites. Les rêves m'effraient. La bombe atomique me fait peur. Pas la bombe elle-même, l'idée de la bombe.

• **Es-tu superstitieuse ?**
Pas pour mon travail. Dans la vie je me fie à mon instinct de femme. Je lui accorde beaucoup d'importance. Par exemple, nous avions eu un effroyable accident d'auto, mon mari et moi, il y a quelques jours ; un pressentiment m'a incitée à ne pas mettre ma ceinture de sécurité. La voiture a été réduite en miettes, nous avons été éjectés, sans quoi nous ne serions que bouillie.

• **Penses-tu à l'avenir ?**
Je n'en ai guère le temps ; les jours passent et tout change. Quant à ma carrière, je ne doute encore cinq ans : ensuite, j'essaierai de rester dans le métier en m'occupant de jeunes chanteurs. Je juge beaucoup mieux les autres que moi-même.

• **Quelle est ta définition du bonheur ?**
Avoir l'impression d'être libre, faire ce qu'on aime, avoir une vie privée solide. Dans l'ensemble c'est ce que je possède, donc je suis heureuse. Pour tant je suis « Scorpion ». Ce qui me mène à des états de dépression.

• **Crois-tu aux horoscopes ?**
Je les lis toujours pour m'amuser et... « pour voir ». Je crois aux signes. Une fois, une voyante m'a raconté mon passé, c'était tellement juste que je n'ai pu la laisser me prédire l'avenir, j'ai vu par peur.

31 Mai FÊTE DES MÈRES



chut !
on va t'offrir un bijou
en



OU PLAQUÉ D'OR

Quels que soient
vos moyens

un bijou d'OR ou plaqué d'or
est à votre portée

LE 248

(Suite de la page 73.) Mais je ne leur dirai pas non plus ma thèse, parce qu'elle leur paraîtrait insensée, et que son exposé m'attirerait immanquablement des tas d'ennuis. Ce que je peux faire de mieux, c'est de paraître aussi étonné que tous les autres. Et pourtant, rien ne m'étonne dans cet attentat. Car c'est un attentat. Je suis intimement convaincu que c'est le 248 qui a exécuté le coup sur l'ordre de Karl, et qu'il a laissé — comme prévu par son maître — sa vilaine peau dans l'explosion. Comme ça, Karl peut vivre tranquille et les gens qui l'ont payé n'ont qu'à lui confier une nouvelle mission, en attendant de s'emparer du pouvoir dans ce pays. Les Higériens seront les maîtres ici dans peu de temps, j'en suis sûr. Et je m'en balance, d'ailleurs.

Quand je relis mes carnets de bord personnels, sur lesquels j'avais noté les petits incidents de tous ordres qui marquaient la vie à la section IV, je comprends tout. Ça commence dans le vieux carnet bleu, à la date du 11 août. Ce jour-là, j'ai passé mon anniversaire à assurer la garde. Journée calme. J'ai vu arriver vers 15 heures le nouvel assistant qui m'a tout enfin accordé. C'est un grand, maigre, très brun, qui s'appelle Karl. D'ailleurs, il était accompagné du patron, qui me l'a présenté, brièvement. Vers 16 heures, visite d'un gardien entraîné, enchaîné au bout de son bras, un nouvel affecté à la section, le 248. Le premier travail de Karl a consisté à boucler le 248 dans sa cellule et à lui apporter son repas du soir. Il m'a dit, désignant l'autre :

— Ce n'est pas cet avorton qu'il faudra prendre si nous avons un jour des expériences importantes à faire. Avec sa taille ridicule et sa petite tête, il ne donnera rien de bon.

Et paradoxalement, au cours des semaines suivantes, Karl s'est intéressé au 248 plus qu'à tout autre. D'ailleurs, celui-ci n'était pas — de loin — le plus mauvais de tous. Je dois dire que dans un centre tel que le nôtre, la section IV est le seul laboratoire où l'on s'intéresse vraiment à caractère des « clients » : on les désigne par de simples matricules, c'est vrai, mais on cherche à les comprendre et on les traite sans violence. Nous ne devons en aucun cas leur infliger

de choc émotionnel, car le moindre incident de cet ordre dénaturerait leur aptitude cérébrale : or il nous faut, pour le cerveau, un terrain « propre ». Nous sommes des chirurgiens de la conscience, et toutes nos interventions intra-crâniennes n'ont de signification expérimentale que si elles ont lieu après vidage — mais non paralysie — des cellules contrôlant la mémoire. Avant l'heure décisive de l'expérience, qui commence par « lavage de cerveau », nous avons le temps de regarder nos futurs opérés vivre derrière les barreaux de leurs cellules. Cette observation est importante : car le signe absolu de réussite de notre technique opératoire, c'est la disparition complète de tous les souvenirs antérieurs, la totale dépersonnalisation. Si l'opéré a tout oublié et a perdu tout caractère de sa première vie, il peut être considéré comme « réussi ». Bref, Karl est on ne peut plus consciencieux avec le 248 : il le surveille du regard toute la journée.

19 août : j'ai marqué « Incident Karl et 248 brûlé par bracelet ». Oui, je m'en souviens. C'était le jour où nous nous sommes mis d'accord avec le patron pour lancer la première expérience de greffe du psycho-transmetteur : un petit boîtier métallique, fixé sur le crâne au niveau du cerveau, et dont les sondes communiquent directement avec les centres nerveux appropriés. Nous avons choisi le 642, le 1024 et le 248, qui ont aussitôt reçu vers 20 heures, en prélude à l'opération prévue pour le lendemain, ce que nous appelons leur « pierre d'oubli ». Ils ont présenté peu après le symptôme ordinaire : hébété — je serais tenté d'écrire « abrutissement ». Le 642 tombait de sommeil ; le 1024 regardait la lampe de sa cellule et s'abandonnait à la fascination de la lumière ; le 248 appliquait avec soin ses joues et son front, par petites zones, aux barreaux d'acier d'où il semblait tirer quelque froid, ou il semblait réagir lorsque Karl les rassemblait dans les mains libres, car ils ne pouvaient déjà plus accomplir un geste offensif) et les conduisit à l'étage supérieur dans la salle de psycho-chirurgie où ils passeraient la nuit, avec nous. Sans la moindre réticence, ils (Suite page 165.)



voulez-vous
ce tee-shirt ?
adhérez au club

Barbie®

Vous toutes qui connaissez Barbie, ce gracieux mannequin de 30 cm, qui ne coûte que 19,90 F, vous lui achèterez dès les vêtements qu'elle aime ! Uniforme d'hôtesse de l'air, tenue de tennis, robe de soirée... (cinquante ensembles de 8 à 30 F).

Barbie a décidé de fonder un Club pour toutes ses amies. Pour en devenir membre, il suffit de découper le macaron MATTEL qui se trouve au dos de chaque boîte de vêtements Barbie. Vous le reconnaîtrez facilement : il est semblable à celui qui se trouve au bas de cette annonce. Dès que vous en aurez 500, vous les enverrez au Club Barbie, 6 rue Cauchois, Paris 18°, avec une enveloppe portant vos nom et adresse et 1 F en timbre-poste pour frais d'envoi (en n'oubliant pas d'indiquer votre taille). Vous recevrez, en retour, votre carte de membre ainsi qu'un cadeau de bienvenue, ce ravissant tee-shirt !

Attention ! la date limite d'inscription au Club Barbie a été fixée au 30 septembre, irrévocablement.

P.S. : Si vous ne connaissez pas encore Barbie, demandez la brochure B 26 qui lui est entièrement consacrée à Société J.R. & rue Cauchois, Paris 18°. N'oubliez pas de joindre une enveloppe timbrée à 0,25 F portant vos nom et adresse.



challenge
Scotch®



2ème gagnant

RICARDO, 22 ans.

Ce nouveau gagnant "SCOTCH 707" s'est enregistré pour la première fois et le jury l'a sélectionné. Son premier disque sortira bientôt.

FAITES COMME LUI...
DEVEENEZ UNE VEDETTE.

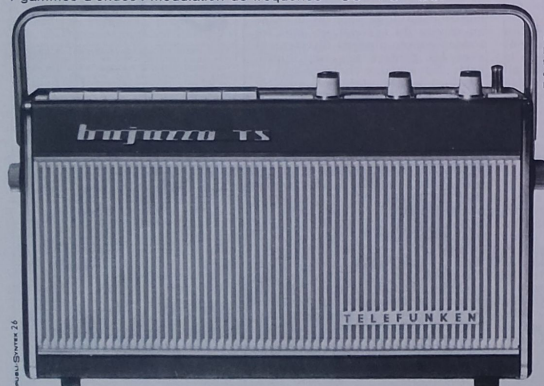
Vous qui jouez d'un instrument,
qui chantez, qui faites partie d'un
orchestre ; enregistrez-vous sur la
bande magnétique* du
"GRAND CHALLENGE SCOTCH 707"

et chaque mois un contrat d'option
BARCLAY vous est offert.

"SCOTCH 707"
B.P. 120 PARIS XIX'

*En vente chez les disquaires et maisons radio.

un vrai copain... votre TELEFUNKEN ! Sympathique, gai, joli, toujours
d'attaque, il vous suit partout et ne s'arrête jamais.
Sa technique ? vous avez choisi la plus belle marque "Made in Germany"
4 gammes d'ondes : Modulation de fréquence - OC - PO - GO.



hufuzzo TS
Documentation sur demande
tous concessionnaires
ou TELEFUNKEN FRANCE S.A.
B/P. 1/20 - Paris.



TELEFUNKEN

LE 248

(Suite de la p. 163.) se laissèrent
allonger sur les trois tables auprès
desquelles les assistants avaient
déjà préparé les instruments. Vers
minuit, nous leur avons fixé le
bracelet. C'est un accessoire qui
ne sert que pendant la durée de
l'intervention : appliqué contre
peau au poignet, il joue le rôle
d'une borne électrique. On pour-
rait le supprimer après opération,
mais à quoi bon ? Il est d'ailleurs
très serré : pour obtenir le meil-
leur contact possible, on doit réal-
iser le bracelet sur le bras, en rap-
prochant les deux extrémités d'un
large et épais ruban de métal, et
en soudant. La soudure est si vite
faite qu'il n'y a aucune brûlure à
redouter ; d'autant que l'on peut
glisser entre chair et métal un bout
d'isolant thermique. Or, je suis
certain que si Karl a brûlé — légè-
rement, du reste — le 248 au cours
de ce petit travail, c'est qu'il l'a
fait volontairement.

— Ce n'est pas ma faute, m'a-t-il
dit aussitôt après que l'autre eut
poussé un petit cri de douleur. Il
a remué le bras au mauvais mo-
ment.

C'est faux. Ils étaient tous trois
dans les vapes quand nous avons
commencé et déjà incapables de
bouger. Sur le moment, j'ai pensé :
« Pourquoi Karl me ment-il ? S'il
m'avait dit qu'il avait brûlé le bras
de son cher 248 par maladresse,
je n'aurais pas tiqué. » J'ai pensé
aussi : « Avec cet incident, le 248
risque de conserver un souvenir
post-opératoire de brûlure. Les
souvenirs récents ne s'effacent pas
complètement sous l'action de la
piqûre. Cet idiot de Karl « déte-
rioré » le 248. Nous verrons bien. »
20 août. Nous avons dormi d'un
œil. Karl et moi, à tour de rôle,
sur une table libre, à côté des trois
autres. J'ai pris la première garde
de 1 h à 3 heures et demie. Bien
à signaler. Puis j'ai réveillé Karl.
et j'ai pris sa place sur la table.
La prochaine fois, je ferai apporter
un divan. Il est impossible de se
reposer là-dessous. Le 1024 ronfle,
me semble-t-il. Les deux autres
respirent bruyamment. Difficile
pour moi, malgré la fatigue, de
trouver le sommeil. Plus tard,
beaucoup plus tard sans doute,
comme dans un sursaut, je vois Karl
dans la pénombre s'affaïsser auprès
du 248, immobile sous le drap dont
moi, l'avons recouvert. Karl lui
soulève la tête, et... (Suite p. 167.)



souriez aux
vacances avec **jantzen**
plein air

Pour voir Jantzen a édité deux magnifiques albums en
couleurs. Pour les recevoir découpez ou recopiez ce bon
adressé au : Jantzen, 2, rue de la Chapelle, 75010 Paris.
Service 228. Tél. 01 42 50 10 10. Agence en Belgique :
B. Quilès "Royal Office" 183, rue Royale Bruxelles 3

NOM
ADRESSE



LES CONSEILS DE MISS Look





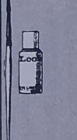




Suivez le guide

Il fait beau. Il fait bon. Tout est rose, vert et bleu. Tout est gai : votre tailleur, couleur bonbon acidulé, vos ongles rose impressionniste, votre teint déjà doré. Mais la vedette 64, c'est votre œil. Pour qu'il soit à l'unisson, donnez-lui une couleur, une joie, une étincelle, une forme.

Rendez-le lumineux, tendre, expressif, coloré.

Bleu comme le ciel, vert comme le jade, doré comme le couchant, paillonné comme les étoiles?... Un fard suffit. Et LOOK, c'est ce qu'il vous faut, avec son petit coffret à la mode, et adapté à chacune d'entre vous.

Pour choisir le coffret qui est le vôtre, pour obtenir l'harmonie LOOK : œil - teint - robe... suivez le guide de Miss LOOK.

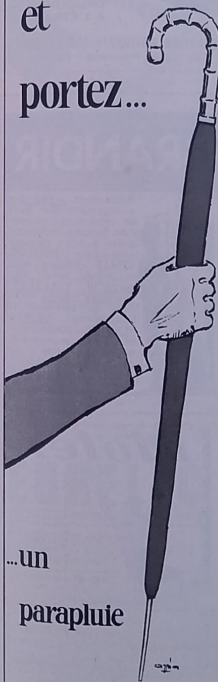
								
Carnation	Yeux	Cheveux	Robe	Eye-liner	Fard * à paupières	Mascara	Crayon sourcils	Rouge à lèvres
Mate	noirs	chatain foncé	bleu pâle ou jaune paille	noir ou vison	azur ou pervenche	noir ou vison	noir	Lac des Cygnes
Dorée	marrons	chatain	rose acidulé ou jaune doré	vison	vert jade ou turquoise	vison	chatain ou vison	Rose Ballerine
Beige rosée	bleus ou gris	or clair	rose buvard ou vert jade	marine	azur ou gris argent	marine	gris cendré	Rose Ballerine
Vermeille	verts	roux auburn	mauve pâle ou vert acidulé	gris cendré ou vert jade	vert jade ou vert d'eau	gris cendré	chatain	Lac des Cygnes
Pâle	noirs ou marrons	noirs	blanche ou noire	noir	azur ou turquoise	noir	gris cendré ou noir	Rose Ballerine

* Le trio LOOK contient 3 teintes de fard poudre compacte : azur, vert jade, argent. Pour rehausser votre maquillage du soir, posez une touche de fard argent sur l'une ou l'autre de ces teintes.

LOOK par CUTEX

EN TOUTES OCCASIONS

Offrez
et
portez...



...un
parapluie

LE 248

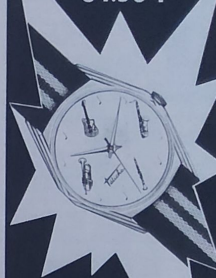
(S. de la p. 165.) — J'en jurerais — lui donne à boire dans un goblet de carton. Quand j'ai parfaitement réalisé l'étrangeté de ce geste — puisqu'enfin notre méthode exige que jusqu'à l'opération les sujets soient comme abandonnés à eux-mêmes, au sein des ténèbres d'une inconscience que le sérum met douze heures à rendre totale — je me suis réveillé tout à fait : — Karl, que faisais-tu au 248 ? Tu lui donnais à boire ? Tu veux le « marquer » d'un souvenir de soif satisfait ?

— À boire ? Pas du tout. Mais il semblait s'étouffer, et je voulais éviter qu'il se réveille. J'ai soulevé sa tête et replié en deux son oreiller.

Encore une invraisemblance dans cette réponse. Karl sait très bien que si le 248 ne s'était pas éveillé jusqu'à cet instant, c'est qu'il ne s'éveillerait pas un peu plus tard, même gêné dans sa respiration, puisque le sérum possède une action progressive, dont l'effet atteint son maximum vers la douzième heure. Nous en étions déjà à la huitième. J'ai bredouillé un vague reproche à Karl et me suis rendu.

Vers sept heures, derniers préparatifs. Le premier des trois « récepteurs de conscience » est extrait de son étui scellé. J'opérerai moi-même le 1024 sous les yeux de Karl, qui, par ailleurs, a déjà opéré avec succès dans des conditions analogues, mais à qui je veux apprendre cette technique très spéciale. Le branchement des sondes-électrodes de ce psycho-transmetteur secret est simple, mais demande un plan-volume du cerveau, obtenu par radiographie à trois dimensions, et sur lequel le patron a marqué les points exacts où doivent se trouver les extrémités des électrodes. Un dispositif de repérage électrique simultané, branché sur le sujet, me guide en cours d'intervention, et évite sans erreur possible. Cette méthode ultra-précise, c'est encore une trouvaille du patron. En vingt minutes, je fais devant Karl une assez brillante démonstration de mon art. Au travers de son masque, il murmure : — J'ai compris. — Alors, tu te sens capable d'en poser un ? — Bien sûr, patron. Avant d'être ici, j'ai posé des (Suite p. 169.)

130 F Remise 35 %
Pour les copains
84.50 F



Création jeune et
- dans le vent -
Mouvement
ancré 17 rubis.
Antichoc-Antimagnétique.
Boîtier plaqué or.
10 microns.
Bracelet lavable.
Photo grandeur nature.
Garantie deux ans.

Létiche
BON A DECOUPER

NOM _____
(en majuscules s.v.p.)
PRENOMS _____
ADRESSE _____
Département _____
Signature _____

Modèle et marque déposés N° 6362-2-001

Ets L. CHANEY, 14, rue Laslande
BESANCON (Doubs)

à votre choix : café, blanc ou noir. Vous pouvez effectuer votre paiement sans frais en posant à votre commande dans la même enveloppe :
Δ 1 mandat-lettre Δ 1 chèque bancaire Δ un virement postal (3 virements) Δ Si mandat ou 2 f pour les frais, contre remboursement au facteur Δ Rayer les mentions inutiles.

DEVENEZ UN AUTRE HOMME
BIEN MUSCLÉ, 4 FOIS PLUS FORT
DYNAMIQUE. Exercice vous
avec l'appareil électronique
"VIPODY" (brevet en
23 pays) c'est si facile et
si tellement rapide. 5 à 10
MINUTES par jour d'exercice
distrayants suffisent.
EN 1 MOIS vous serez
BELLE CARASSE
que vous enviez sera la vôtre. Un cadran à signal
lumineux vous indiquera le progrès réalisé après
chaque séance. Médez-vous de transformer
merveilleusement votre physique. Faites confiance
à des spécialistes, nous sommes, dans ce domaine,
la plus grande organisation mondiale.
VIPODY est une dernière création. Document gratuit.
milliers de téles. Sans engagement.
VIPODY - OLY. - 1, Rue Raymond - NICE

*Si j'avais
un marteau...*

...je me tapera-
rais sur la tête
pour n'avoir
pas demandé
le programme.

JEUNESSE - VACANCES
Séjours jeunes Séjours dynamiques

ALLO! PRO 87.81...

- * COTE D'AZUR
- * CORSE
- * ITALIE
- * VOYAGES
- * DÉCOUVERTES
- * A L'ÉTRANGER

FEDERATION NATIONALE LEO LAGRANGE
21, rue de Provence - Paris 9^e

VOTRE PEAU PURIFIÉE, VOTRE TEINT
(Éclairci) grâce à **MOUSSE MERVEILLE**, nouvelle
création de **GEMEY**, crème ultra-
moussante pour nettoyer et assainir votre peau
en profondeur. Plus de fraîcheur, de jeunesse,
un peu en plus, un peu en moins, un peu en
MOUSSE MERVEILLE de **GEMEY**. Tube plastique - 5.90 F.

DISCOTHIROIS "45"

Classer vos disques 45 tours en réalisant votre disco-
thèque. Trois transports superposables et équi-
sants en vente au prix de 10 F le coffret de deux
discothèques chez tous les disquaires et Grands
Magasins distribués par : Société "412" 62, av. de
Stalingrad, Argenteuil (S.-et-O.) Tél. : 961 33 82.

GRANDIR

Rapidement à tout âge
allongement de taille
de plusieurs centimètres
(jambe comprise)
grâce à notre méthode
scientifique **PUSSEE**
VITALE diffusée dans
le monde entier. Sans
sonnalité, **"élégance"**,
souplesse, santé. Mil-
liers de référence et
attestations. **GRATU-**
TEMENT discrètement
et sans engagement,
notice illustrée sur
demande à : **UNIVERSAL**
4020, 6, rue A.-Durand-
Claye - PARIS (14^e).

GRAND FORT-SVELTE

Grâce à mon Système breveté,
vous grandirez encore de 8-16 cm
et (indolorement) embourgeoiserez
en muscles puissants. Allongement
scientifiquement prouvé sans
renfort des disques vertébraux.
PRIX : F. 16
Monsieur, soyez plus haut, faites-
vous respecter ! Madame, soyez
plus belle, mieux et éle-
vée ! Parents, pensez à vous et
à vos fils !
Succès vite et garanti à tout âge.
GRATIS 2 descriptions illustrées.
Enviez à Institut International
Dr NANCIE-LIEBBERG S 26
Rue W. Wink, STRASBOURG

Le 1^{er} Spécialiste du TRANSISTOR et du MAGNÉOPHONE

FRANCHISES LES MARQUEES
AU PRIX
DE GROS
VENTE
PAR CORRESPONDANCE
TOUTE LA FRANCE
Expéditions tous risques - Catalogue par retour
MAISON du TRANSISTOR
123, Rue LAFAYETTE - PARIS 10^e TRU 67 96
15, Place de la République 3^e ARC 38 04

Idoles

Vient de paraître le n° 2
Précis
NOM
Rue
Ville
Date
V. de
Désire recevoir le n°
C. postal 11 France en chèque bancaire, chèque postal,
chèque de virement, mandat postal, sur le compte postal
du client (recommandé) (belle technique) 12 France
C.C.P. 3729 52 (10 F par mandat)
PUBLISTAR
35, Rue du Génie - MARSEILLE (13^e)

idoles électroniques

Les idoles et leurs "fans" n'ignorent plus rien des micros, des amplis, de la sono, du mixage, des bandes magnétiques, etc... Et ce ne sont là que quelques applications de l'électronique, cette science jeune et dynamique qui bouleverse le monde.

L'électronique c'est la science clé de l'avenir. Ceux qui en seront les spécialistes auront des carrières sensationnelles, car elle réclame chaque jour davantage de jeunes techniciens. Pour vous préparer (facilement) à un avenir dynamique et payant, EURELEC, Institut Européen d'Électronique, a créé pour vous un cours personnalisé par correspondance, accompagné de tout un matériel (envoyé sans supplément de prix) avec lequel vous construirez vous même des appareils de mesure, un récepteur radio FM, et même un téléviseur qui épateront les copains.

Pour en savoir davantage sur ce cours EURELEC, qui est vraiment un atout terrible dans la vie, demandez vite l'envoi gratuit de notre brochure en postant ce bon.

EURELEC
INSTITUT EUROPÉEN D'ÉLECTRONIQUE

Toute correspondance à :
EURELEC - DIJON (Côte-d'Or)
(cette adresse suffit)

Hail d'information : 31, rue d'Astorg, PARIS 8^e
Pour le Bénélux exclusivement : **EURELEC-Bénélux**
11, rue des Deux Églises - BRUXELLES 4

RON
Veuillez m'adresser gratuitement votre brochure illustrée - SLC 1977

NOM
ADRESSE

(à joindre 2 timbres pour frais d'envoi)

LE 248

(Suite de la p. 167.) trues plus difficiles à des « chats de l'espace » et à des « rats cosmonautes » ; au fond c'est pareil... Et aussitôt, il se dirige — évidemment — vers la table du 248. Comme il faut agir maintenant sans perdre de temps, j'entends de mon côté le 642. Au bout de dix minutes, j'ai intrus, les sondes au plus profond du cerveau. Il ne me reste plus qu'à le raccorder à ce petit boîtier à transistors qui contient tout l'espoir de nos travaux, et à fixer celui-ci sur l'os. J'entends Karl :

— Voilà, patron. C'est terminé. J'en suis resté pantois. Son habileté — s'il n'avait commis aucune erreur — se révélait prodigieuse. Ce que je retiens, aujourd'hui, de tout ça : Karl connaissait déjà à fond la technique. Ce fait, joint au léger accent higérien de Karl, me conduisit à penser qu'il l'apprenait hors de nos frontières. Nous sommes le seul et unique centre national de ce genre, et si Karl avait appris son métier ici, je le saurais. Ce n'est un secret pour personne que les Higériens sont prêts à tout pour entraver nos recherches, qu'ils croient sur le point d'aboutir.

21-22 août. Repos pour la section IV. Nos opérés doivent encore rester inertes et inconscients pendant deux jours dans leurs armoirs d'hibernation. Ils y subissent d'ailleurs un programme de traitements simultanés par rayons, par gaz et par ondes, qui est appliqué automatiquement. C'est le patron qui a inventé ces armoirs, les a construits, expérimentés (que de vies cela a coûté, avant de marcher) puis en a détruit les plans : il dit que sa mémoire lui suffit, et que la sorte aucune « fuite » n'est possible. C'est dans ces machines qu'est aussi un secret connu de lui seul : celui de la remise en marche du cerveau, est redevenu aussi pur que celui d'un nouveau-né (sauf chocs émotionnels trop récents) et qui désormais fonctionnera exclusivement, pour certaines fonctions sélectionnées, selon les sons électriques par le petit récepteur de nuque.

Je suis sûr, même sans but, his-
toire de profiter de mon congé. La toire de profiter comme le nôtre, isolé au milieu d'un champ en pleine campagne. (Suite p. 171.)

MAIS OUI !... ELLES PRÉFÈRENT les copains qui ont des MUSCLES

Quel que soit votre « gabarit »... actual...

VOUS AUSSI !

vous pouvez acquérir

SANS EFFORTS EN 1 MOIS

une IRRESISTIBLE POIGNE DE FER DES PECTORAUX PUISSANTS

ET LA FORCE

qui fera de vous un autre homme

ADMIRÉ par les femmes RESPECTÉ par les hommes

SANS EFFORTS POUR LA MISE EN TRAIN :
VIPODY, ce merveilleux appareil aux 23 brevets internationaux pratiquement un jeu passionnant (UN SIGNAL LUMINEUX fixé sur un cadran vous indique vos progrès musculaires seconde par seconde).
QUELQUES MINUTES PAR JOUR SUFFISSENT AVEC VIPODY
pour obtenir un résultat appréciable.
Léger, peu encombrant, **VIPODY** ne tient pas de place (vous l'emportez partout), et il est peu coûteux.
GRATUITEMENT, sans aucun engagement, notre brochure « Triplez vos forces » Envoyez seulement ordres et adresse à **VIPODY 200 C**, 6, rue A.-D.-Claye, Paris (14^e). VAU 32-26 (vous pouvez téléphoner).
VOTRE VIE PEUT ÊTRE TRANSFORMÉE PAR VIPODY : NE LAISSEZ PAS PASSER LA MINUTE DE DÉCISION. ECRIVEZ OU TÉLÉPHONEZ DES AUJOURD'HUI.

à tous les rayons
"jeunesse"

string shirt
t-shirt
Eminence



LE 248

(S. de la p. 169.) n'est pas drôle. Je suis allé au village à pied (il faisait très beau), j'ai loué encore une fois la même chambre chez la mère Ferry, et sauf une partie de pêche avec les deux gosses du patron (qui sont, avec leur mère, pensionnaires de l'auberge) je n'ai rien fait d'autre pendant mes deux jours que de bouquiner près de l'étang, et le soir d'écouter le vieux juke-box du bistrot.

23 août. J'ai pris la camionnette de l'auberge pour rentrer au centre avant le lever du soleil. Le patron nous a appelés, Karl et moi, vers dix heures. Ils étaient réveillés ! La réanimation touchait à sa fin. Quand il a ouvert les portes des trois blocs, ils avaient déjà les yeux ouverts. Nous les avons mis debout, et avons eu aussitôt la satisfaction de constater qu'ils étaient rigoureusement passifs. En les poussant doucement par l'épaule, nous pouvions les faire marcher ; en cessant de pousser, nous les arrêtons. Nous leur avons fait prendre un repas composé de biscuits complets. A noter qu'ils savent encore manger, sans qu'on ait à le leur réapprendre. Mais ils s'assoient par terre. Pour les faire boire, il faut leur tendre un véritable biberon, qu'ils savent tenir. Leur première boisson est un mélange de lait et d'extraits vitaminés, servi chaud. Lorsque le 248 s'est saisi du biberon que lui présentait Karl, il a eu comme un tressaillement de surprise et a tout lâché. J'ai aussitôt pensé que la chaleur du récipient éveillait en lui le souvenir de sa brûlure par le bracelet, et j'allais encore faire des reproches à Karl, mais ce que je vis alors me cloua sur place : Karl avait ramassé le biberon (non brisé), il le tendait à nouveau à son protégé, celui-ci l'acceptait, le tenait sans crainte à deux mains et buvait ! Pourquoi est-ce étonnant ? Parce que normalement, dans un tel cas, il faut pour vaincre un réflexe de défense et imposer la volonté d'un geste, que le récepteur cranien reçoive les signaux appropriés d'un émetteur. Or, nos émetteurs sont encore dans l'armoire vitrée du labo. Alors ? Alors Karl dispose d'une surprenante autorité sur le 248. Pour me rassurer, il m'a dit :

— Vous voyez, il ne se souvient de rien. Il l'a laissé tomber par pure maladresse. (Suite page 172.)

L'ÉLU DES COPAINS



Véritable tour de force
de la technique miniature

l'AG 4.000 **PHILIPS**
à transistors et piles
joue tous les disques partout

Léger, puissant, musical, l'AG 4.000 PHILIPS ne mesure que 26,5 x 16 x 9,5 cm et ne pèse que 2,4 kg. 3 vitesses : 78 - 45 et 33 t.p.m. Arrêt et débrayage automatiques. Coffret matière moulée anti-choc. Livrable avec sa sacoche porte-disques.

169 F + T.L.



*Swag, moi
faux homme...
... avec le swag !!*

*Froua
Froua*



FRANCE ANGLADE
à également choisi chez
ODILENE
« TOQUADE » : 51 F



Une photo dédiée contre une en
veloppe timbrée à votre adresse à

ODILENE

14, rue du Caire, PARIS.

LE 248

(Suite de la page 171.) Mais cela ne me satisfait pas. Tout se passe comme s'il y avait déjà une intelligence entre Karl et son élève, et comme si le premier avait déjà commencé une expérience personnelle sur le second.

25 août. A cette page, j'ai écrit en lettres d'imprimerie : « Le patron triomphe ! » Il y a de quoi ! L'expérience a réussi. Dans la salle que nous avons appelée « le gymnase », nous avons fait les premiers essais de transmission. Le patron, Karl et moi-même avons mis nos casques émetteurs. Il y a un moment désagréable, dans cette mise en place : l'application des électrodes plates sur la peau et sur le cuir chevelu. Cela fait froid, ou du moins cela fait frissonner. Ce phénomène est général, et il est un sujet de plaisanterie traditionnelle dans le métier : il sert à faire peur aux « nouveaux » du service. Eh bien, j'ai remarqué que Karl n'éprouvait pas ce frisson, qu'il d'ordinaire imprime au corps tout entier un petit mouvement bref et nerveux. Enfin, passons. Le patron a réglé son casque sur la fréquence du 1024, Karl sur celle du 248, et j'ai pris le 642. Dans l'instant même où nous avons mis le contact, impression formidable : nous ne transmettions encore aucun ordre, mais nous sentions au plus profond de notre conscience que la liaison était établie, et qu'elle marcherait ! Le 642, que j'observais, a été traversé d'une brève angoisse visible dans le regard — puis a trouvé un nouveau calme ; il a tourné les yeux vers moi avec intérêt — j'écrivais même : avec sympathie. Puis je me suis remémoré cette règle d'or que le patron m'a fait récrire (pour rire) cent fois : « Pour émettre un ordre, penser à la première personne qu'on l'écoute. » Cela signifie que pour ordonner au 642 : « Assieds-toi sur la chaise », il ne suffit de penser, ou même de dire à voix basse : « Je m'assois sur la chaise. » De la sorte, nous dirigeons nos trois élèves à notre gré. Nous pouvons aussi nous croquer, et cela marche — régler leurs bolliers de nuque sur la même fréquence, et diffuser sur un canal unique (avec un seul casque) un ordre qui est alors exécuté par tous trois à la fois. On comprend aisément l'enjeu de nos travaux et leurs conséquences dans le monde : qui pos-

sède cette technique est capable de créer une armée de véritables robots vivants, plus souples que des machines, plus sûrs que des soldats, plus faciles à « recruter » que des mercenaires.

12 septembre. Les exercices auxquels nous les soumettons sont devenus de plus en plus complexes. Ils nous font même diriger les séances avec un « programme » sous les yeux, pour nous y retrouver. C'est fatigant. Mais nous avons le droit, pour nous défendre et laisser reposer les élèves, de faire des sorties en plein air, dans les limites du parc. En cette saison, c'est encore agréable. C'est aussi pour nous une bonne occasion d'éter nos casques, qui tiennent si chaud. A ce propos, nouvelle anomalie, incroyable, dans le comportement de Karl : quand nous sommes rentrés de la promenade, j'ai remarqué qu'il avait coiffé son casque sans le serrer. Dans ces conditions les électrodes plates ne pouvaient pas être en contact avec sa tête, et son émetteur marchait à vide. Or, le 248 était toujours « piloté » : il a marché comme les autres et a suivi l'itinéraire correct dans le centre pour regagner la cellule commune. Tout cela, il est rigoureusement impossible qu'il ait pu le faire de lui-même. Je suis donc obligé de conclure que Karl suit le commandement sans avoir recours à un casque. Mais alors, comment fait-il ?

18 septembre. Je sais comment Karl dirige le 248. Fant-il que je le dénonce ? Qu'on me juge comme un lâche ou comme un complice, tant pis : moi, je ne suis pas hostile aux Higiéris. Et puis, maintenant je suis qu'ils possèdent aussi le secret de la télécommande cérébrale. Comme de plus le patron ne m'a jamais démenti le fait que Karl bénéficiait du plus haut « piston », je ne vois pas pourquoi j'aurais soulever une histoire à son sujet.

Voici ce que j'ai découvert par pur hasard. Après vingt-quatre heures de permission, nous rentrions au village, Karl et moi ; il faisait très chaud ; nous marchions d'un bon pas, car le temps était orageux et on devinait dans le ciel des éclaircies lointaines. Il nous restait à parcourir deux kilomètres à parcourir quand une grosse pluie a commencé de nous tremper comme l'aurait fait

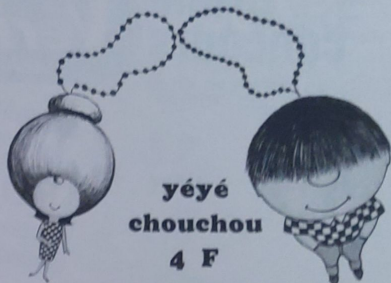
une douche. Aucun abri, aucune voiture. Nous avons donc poursuivi notre chemin, goûtant une sorte de joie puérile à recevoir cette pluie tiède qui avait aisément traversé nos légères tenues de sport.

J'ai même poussé le jeu au point de quitter mes sandales et de marcher pieds nus dans les flaques. En rattrapant Karl, qui m'avait devancé de quelques mètres, j'ai vu.

J'ai vu sous les très longs cheveux qui couvrent presque sa nuque et que l'eau avait séparés en mèches dégoulinantes, quelque chose comme un petit bollier arrondi, extralarge, collé au niveau de cette apophyse cranienne que les gens appellent la « bosse de l'intelligence. J'ai failli crier. Comme fasciné par cet objet, je me suis rapproché le plus possible de Karl, pour m'assurer que je ne me trompais pas, puis j'ai repris, sans rien dire, ma place à côté de lui, et nous sommes rentrés au centre, parlant de banalités. J'étais abasourdi.

19 septembre. Trois heures du matin, impossible de dormir. Sur mon carnet, j'ai dessiné l'image de mon obsession ; elle a la forme de cette toute petite capsule ronde, couleur des cheveux bruns de Karl, barrée, selon son diamètre, d'un trait horizontal assez brillant, et l'aspect rappelle — en miniature — le bollier inventé par le patron.

Avertis. Ne pas l'avertir. Une bonne idée : si possible voir un peu le 248. S'assurer que son bollier (posé par Karl) n'a pas été traqué. S'il l'était, cela voudrait dire que depuis le début le 248 a obéi sans cesse à un psycho-transmetteur personnel de Karl, qui doit fonctionner selon une technique plus évoluée que la nôtre. Dans ce système, « ils » utilisent sans doute les deux sentiments-clés qui l'instrumentent pas chez nous : la crainte (développée volontairement par Karl lors de l'incident du bracelet) et l'espoir (ce qui expliquerait ce manège agaçant de Karl demandant à tout propos des bisécants au 248, lors des exercices). Conséquence de cette hypothèse, exprimée brutalement : dans notre centre réputé secret, il y a déjà un agent étranger et un combattant qui lui obéit. Décision : profiter de la prochaine (suite page 175.)



yéyé
chouchou

4 F

Les breloques, fétiches et porte-clés sont en vente chez les marchands de jouets, les libraires, les disquaires, les bureaux de tabac et les grands magasins, partout au prix de 4 F.



bague

3 F

La bague avec chouchou et yéyé en métal argenté ou doré, fabrication Métargent : 3 F.



boutons

de manchettes

6,50 F

Les boutons de manchettes avec chouchou et yéyé en métal argenté ou doré, fabrication Métargent : 6,50 F.

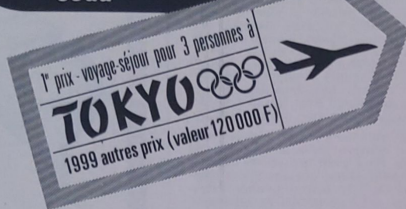
grand concours

"L'ÉNIGME DES ATHLÈTES MYSTÉRIEUX"



Vérigoud

soda

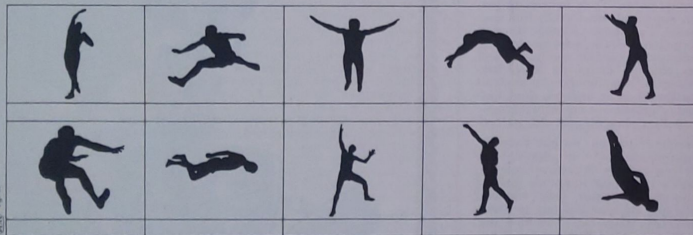


2° PRIX : UNE CARAVANE « CANARON » C44 LUXE - 3° PRIX : UNE CARAVANE « CANARON » C38 Comfort - 4° ET 5° PRIX : 1 MEUBLE RADIO PHONO STEREO RADIOLA - 4 TÉLÉVISEURS (ÉQUIPÉS 2 CHAÎNES 60 CM RADIOLA - 15 CAMÉRAS BELL & HOWELL - 25 TENTES CAMPING - 50 ÉLECTROPHONES « TRANSISTORS » À PILES RADIOLA - 150 ÉQUIPEMENTS DE PÊCHE SOUS-MARIN AVEC FUSIL, LUNETTES ET PALMES - 250 RAQUETTES DE TENNIS - 500 DISQUES VARIÉTÉS (33 TOURS) - 1001 JEUX DE JOKARI

Le grand concours Vérigoud est ouvert à tous, petits et grands. Il suffit de remplir et de découper le bulletin-réponse de la présente annonce. Vous pouvez aussi demander un règlement et un bulletin-réponse à votre fournisseur habituel de Vérigoud Soda. **CADEAU : TOUT CONCURRENT RECEVRA APRÈS RÉCEPTION DE SON BULLETIN-RÉPONSE, une collection de 6 figurines de sportifs.**

ATTENTION

Vous devez coller dans les cases des silhouettes ci-dessous 10 ATOUTS VÉRIGLOUD, que vous trouverez sous les capsules des bouteilles Vérigoud 24 cl. et Vérigoud Santé 100 cl.



1^{re} QUESTION : devinez le sport.

Chacune de ces 10 silhouettes représente un athlète en plein effort. Vous devez découvrir le sport pratique par chaque athlète parmi les 10 sports suivants :

Plongeon - Saut à la perche - Volley-ball - Course de haies - Gymnastique - Lancement du poids - Saut en longueur - Basket-ball - Saut en hauteur - Lancement du disque.

Inscrivez ce sport sous chaque silhouette.

NOM :

PRÉNOMS :

ÂGE :

ADRESSE :

2^{me} QUESTION : les sports préférés des garçons et des filles.

Vous devez indiquer quels sont, à votre avis, par ordre décroissant, les six sports préférés des garçons et les six sports préférés des filles, en mettant le chiffre 1 en face du premier sport préféré et ainsi de suite jusqu'à 6 dans chacune des listes :

POUR LES GARÇONS

- ☐ Athlétisme ☐ Football
☐ Basket-ball ☐ Natation
☐ Cyclisme ☐ Rugby

POUR LES FILLES

- ☐ Athlétisme ☐ Ski
☐ Basket-ball ☐ Tennis
☐ Natation ☐ Volley-ball

Adressez ce bulletin-réponse avec vos nom, prénoms, âge, adresse et 10 atouts-Vérigoud, sous enveloppe suffisamment affranchie, avant le 21/8 à minuit, cachet de la poste faisant foi, à l'adresse suivante :

CONCOURS VÉRIGLOUD B.P. N° 300 PARIS 16^e

LE 248

(Suite de la p. 173.) permission pour quitter le centre après Karl, prendre un casque, voir si je peux toujours commander le 248.

3 octobre. En permission à partir de dix-sept heures jusqu'après-demain à minuit, Karl est parti par le bus de 17 h 30. J'ai prétexté le classement de mes notes de service pour rester. Me voici dans la cellule commune avec mon casque. Le 1024 et le 642 sont couchés sur leurs paillasses. Le 248 est debout, et ceci avant même que j'aie établi le contact avec lui. S'il est, comme je le pense, toujours sous le contrôle de Karl, c'est que ce dernier dispose sous ses cheveux d'un transmetteur plus puissant que les nôtres. Rien d'in vraisemblable à cela, car enfin, en ce moment, Karl n'est pas éloigné de plus de quatre kilomètres. Mais pourquoi, lui absent, fait-il encore « travailler » le 248 ? Je décide d'observer sans rien, et laisse mon casque débranché. Le 248, qui — faut-il le dire — ne se soucie pas plus de moi que si je n'existais pas, commence alors une longue promenade dans l'ensemble des locaux de la section IV, déserts à cette heure et dont j'ai fermé à clé l'unique accès, afin de n'être pas surpris dans ma séance d'investigations personnelles. Le robot de Karl se dirige, tranquille, vers le monte-charge intérieur; avec une aisance et une sûreté surprenantes (car jamais nous ne lui avons fait faire semblable exercice) il appelle la cabine en appuyant sur le bouton et attend l'arrivée de celle-ci. Il attend même plus longtemps que nécessaire. Pas étonnant : il est télécommandé par Karl, qui ne peut voir le monte-charge arriver à l'étage, et doit donc logiquement prévoir une attente minimum d'une vingtaine de secondes pour le cas où la cabine viendrait de l'étage le plus éloigné. Le 248 manœuvre avec lenteur les deux portes à grilles, je le suis de très près à l'intérieur. Sans aucune hésitation, il appuie sur le bouton « sous-sol ». Je ne m'y suis rendu qu'une fois, il y a longtemps. C'est un local très vaste, mais sans intérêt pour la section IV. On y descend parfois le matériel réformé, que l'on entasse aisément dans l'espace libre entre les murs et les énormes citernes cylindriques, contenant les réserves des différents carburants et fluides chimiques. (Suite p. 177.)

L'ART DE PLAIRE...



commence avec une cigarette **HUNTER** la cigarette jeune !



V de Madrid 4013

Fabriquées avec des tabacs d'origine authentique, importés d'Amérique

Reynolds



crayomatic

**NOUS, NOUS L'AIMONS BIEN*
NOUS EN AVONS TOUJOURS
2 OU 3 SUR NOUS**

* Il s'agit du nouveau
REYNOLDS crayomatic véritable
super crayon à bille AUTOMATIQUE
équipé en bille Normale ou Fine
6 coloris Mode. Son prix :

0,50_F



LE 248

(Suite de la p. 175.) La créature de Karl évoluant dans cet endroit, cela me fait peur. Marchant toujours à sa suite, je vois peu après le 248 se livrer à une étrange mimique, une sorte de ballet de gestes saugrenus. Ses mains caressent le flanc métallique du réservoir devant lequel il s'est arrêté. Puis, s'étant ainsi bien sali les doigts sur cette surface poussiéreuse, il se livre alors à des mouvements incompréhensibles, semblables à ceux d'un homme qui, ayant trouvé là une serrure, la ferait jouer avec une clé imaginaire. Enfin, il reprend la direction du montage, appuie sur le bouton « appel », attend vingt secondes la cabine (qui est pourtant toujours là), y pénètre, regagne son étage et va se coucher à sa place. Il est temps pour moi de quitter le centre. J'ai déjà revêtu mon caban et suis prêt à sortir, mais je me ravise. Pour que mon enquête soit complète, il me reste à essayer de commander le 248 par le canal normal. Je remets mon casque en position de service, j'appuie sur le contact et je pense pour ordonner : « Je me lève, je me tiens debout... je me lève, je me tiens debout... ». Le 248 ronfle : il dort comme une brute. En quittant le centre, je traverse la cour et me trouve nez à nez avec le patron, qui, lui aussi, a travaillé tard et part pour le village au volant de sa voiture :

— Je vous emmène, Michel ?

— Merci, patron. Avec plaisir.

Et tout de suite, j'ai eu envie de tout lui dire, mais ça ne sortait pas. Comme, de plus, je l'aimais bien en tant que savant, j'avais peur de lui faire de la peine en lui révélant que ses inventions étaient d'ores et déjà dépassées par les gens d'un autre camp — d'une autre équipe. Pourtant, quand il m'a dit : « Alors, tout va bien ? Rien à signaler ? », j'ai répondu d'une voix neutre, qui n'était pas ma voix normale :

— Le 248 n'obéit plus.

Alors, il a éclaté de rire. Il était de toute façon de joyeuse humeur, mais cette révélation grave que je lui faisais lui paraissait être un gag désopilant. Etouffant et pleurant d'hilarité, il m'a répondu sur le ton drôle :

— Eh bien, bravo ! Si le 248 n'obéit plus, cela prouve que son instructeur est en... (Suite page 178.)



EVY, la jeune vedette de Barclay, part en flèche et alla le mérite. Pour gagner ses galons, elle a jusqu'ici partagé tout son temps entre son piano et les studios. Cette année EVY aura bien gagné ses vacances : des vacances où elle veut beaucoup de soleil, des bons copains et... que ça chauffe ! Ses valises, elle les prépare déjà. Elle y enfourne des tas de pulls Vitos en Masurbil de toutes les couleurs. Des pulls légers, terriblement souples et pratiques. EVY, les pulls c'est sa folie, surtout ceux qui sont jolis... et ils sont si jolis les Vitos en Masurbil !



Je... je t'aime... je t'aime tant...
chante

Danyel Gérard...

... qui aime aussi son rasoir Remington Rollershare

Oui, les copains, le Remington Rollershare est vraiment fait pour vous ! Il est élégant, équilibré, vous le tenez bien en main... Commencez à vous raser. Quelle surprise ! Ses rouleaux-confort (exclusivité Remington) apprennent doucement votre peau... ses lames auto-affûtantes effacent votre barbe... Vous profitez du rasage le plus précis, le plus rapide, le plus confortable. Vous ne le sentez pas... mais vous sentez la différence ! Le Rollershare, ça c'est un cadeau à faire à un copain ! **69 F.** seulement.

ATTENTION, JUSQU'AU 30 JUIN 1964
REPRISE 10 FRANCS DE VOTRE VIEUX RASOIR ELECTRIQUE
QUELLE QU'EN SOIT LA MARQUE

**REMINGTON
ROLLERSHAVE**

178

LE 248

(Suite de la p. 177.) avance sur le programme. La rééducation de la « self-volonté », qui permet au sujet de retrouver certaines initiatives personnelles (contrôles, du reste) ne commence que vers le centième jour. Votre 248 est déjà du niveau du cent-cinquantième. Vous verrez, Michel — soit dit sans vous offenser — que nous en ferons plus tard un instructeur, comme vous !

En d'autres circonstances, une telle plaisanterie m'aurait fait hurler de joie, même devant le patron. Ce jour-là, je fis un rire forcé, et restai silencieux pendant le reste du trajet. Séjour au village empoisonné par toute cette histoire et les problèmes qu'elle me pose.

27 octobre. Nouvelle permission, passée à potasser mes bouquins en vue d'un examen qui me fera gagner un galon dans le service, et une augmentation pas négligeable. Juste le temps de marquer sur mon carnet que depuis la dernière permission, j'ai pu m'assurer par des visites inopinées au sous-sol : 1° que le 248 y est revenu au moins une fois (nouvelles traces de doigts sur la poussière); 2° que Karl s'y est rendu au moins une fois (rencontre dans le monte-charge, son air contrarié de me trouver là).

14 novembre. Même pendant le service, je sens au plus profond de moi une angoisse. C'est simple : j'éprouve une peur physique. Je suis gêné quand je dois parler à Karl, et effrayé à l'idée que ma voix trahit peut-être mon trouble. Pourvu qu'il ne se doute pas que je sais... Pour une fois, j'attends la prochaine permission comme une vraie libération.

21 novembre. En permission au village, ainsi que le patron et mes collègues de la section IV. Il était à peu près minuit et demie, et je ne dormais pas. Une explosion sourde et terrible a remué le sol. La vieille maison tout entière a frémi. Je me suis précipité vers la fenêtre, que j'ai ouvert pour découvrir à l'horizon, juste vers Côtégrandes, une lueur géante. Instantanément, j'ai connu un autre éclair, intérieur celui-là. Une image s'est imposée à moi, hurlante d'évidence : celle du 248 descendant au sous-sol, et se livrant à ce même manège que j'avais surpris un jour, mais cette fois avec une charge de plastique et un (Suite p. 181)



Week-end entre Prébac... Lui, tee-shirt à gros numéro (12,50 F), pantalon toile beige (43,90 F). Elles, bermuda bleu marine en Elastiss (69 F), bermuda toile (45 F). Sneakers bicolores (65 F).

prébac

PARIS : 100, RUE ST-LAZARE - M° ST-LAZARE
83, AV. DU GÉNÉRAL-LECLERC - M° ALESIA

LYON : 9, RUE JEAN DE TOURNES

• UNE BONNE IDÉE : LA COLLECTION PRÉBAC : 20 AFFICHES WESTERN ET OLD AMERICA - 0,80 F PIÈCE AUX MAGASINS, OU 1 F PAR CORRESPONDANCE À PRÉBAC, 100, RUE ST-LAZARE

A toi...
mon Lapin!



orange
ou citron
frais,
naturel...
et bien glacé !

**VITTEL
DELICES**
c'est "le soda-santé"
des jeunes!

musica e pubblicità / photo rex / ADL 5

LA TRIBUNE Mode DES JEUNES



Ouf, enfin c'est fini les bouts de nez rouges, les cous emmitouffés, les bras cachés. Vive le soleil, vive le Printemps et laissez-moi ajouter vive «Surf-boum». Avec son petit col à carreaux, sa patte cravatée et ses couleurs vives, «Surf-Boum» est un chemisier gai en diable. Pour danser, courir, remuer, fâner au soleil, vous verrez, «Surf-boum» est épatant. D'ailleurs, allez le voir chez votre dépositaire Lorentiss et vous me direz si vous avez pu lui résister.

Et le cadeau du mois : un bandeau assorti au col, que vous remettrez le dépositaire au moment de l'achat.

Lorentiss

Demandez à Laure, 152 r. Saussure, Paris 17e l'adresse du dépositaire le plus proche de votre domicile.



LE 248

(Suite de la p. 178.) détonateur en mains, J'avais, en somme, assisté à la répétition de l'attentat (accessoirs en moins) : il avait fallu cette terrible flamme rouge pour me faire enfin découvrir — trop tard — ce que contenait de menaces la bizarre égrimoie du 248 devant les réservoirs.

Les pensionnaires de la mère Ferry se sont tous retrouvés dans la salle du bas, et ceux qui avaient leurs voitures ont proposé de nous transporter jusqu'au centre. Quand nous sommes arrivés à destination, nous avons pu juger à l'instant que la destruction était absolument totale. Karl était calme, et il a eu ce mot : « Eh bien ! aussitôt que les enquêteurs auront noté nos témoignages, il ne nous restera plus qu'à aller chercher du travail en Hégérie. »

22 novembre, 8 heures du matin. Un petit car de la police qui, par bonheur, ne ressemble en rien aux fourgons cellulaires, nous conduit en ville. Comme il n'est prévu que pour huit personnes, quatre d'entre nous restent debout, dont Karl et moi. A la faveur d'un virage qui nous fait perdre à tous l'équilibre, Karl bascule vers moi, je m'arc-boute et le repousse des deux mains, l'une sur ses omoplates, l'autre sur sa nuque ; et alors je sens qu'il ne porte plus son bollier. Il me sourit pour me remercier de l'avoir empêché de tomber. Il n'a jamais été aussi décontracté. Le premier interrogatoire s'est terminé vers onze heures. Je n'ai rien dit. J'ai lu et relu tous les journaux. Ils sont pleins de la catastrophe de cette nuit, et de commentaires stériles. Personne ne sait rien, personne ne saura rien avant longtemps. L'histoire de ce pays retiendra la date du 22 novembre, comme celle d'un accident spectaculaire qui a porté un coup terrible à nos recherches sur les psycho-transmissions. Mais moi, je retiendrai au contraire cette date, sur le plan scientifique, comme celle du jour où, pour la première fois, un homme a réussi une véritable opération militaire, en dictant point par point une conduite complexe et en imposant la loi de ses ondes psychiques à un être aussi banal et vulgaire que le 248, qui n'était, après tout, qu'un affreux singe capturé six mois plus tôt dans sa forêt natale, en Asie.

RAYMOND MOULY.

comment
vaincre
votre acné
en

8 jours ?



Adultes. Jeunes Gens. Jeunes Filles, l'acné qui envahit votre visage est un handicap sérieux ; l'acné ruine votre confiance en vous, crée des complexes redoutables qui vous rendent timides et souvent sauvages.

Grâce à DERMAROME, composition miracle 100 % naturelle, d'une rapidité d'efficacité qui étonnera votre entourage, vous obtiendrez un visage net et lisse, une peau "comme avant" sans la moindre trace... une peau toute neuve.

Grâce à l'action superactive de DERMAROME, vous deviendrez un garçon ou une fille comme les autres suscitant la sympathie et conscient de votre propre valeur et de votre pouvoir de séduction.

Documentez-vous sans tarder auprès du seul Laboratoire autorisé à vendre en France le DERMAROME, synthèse aux herbes rares de la Forêt Noire conçue par le Professeur allemand Franck Hiller (2 ans de recherches, des milliers d'expériences concluantes).

Retournez le bon ci-dessous à
ALGO 33 B.P. 264 CANNES (A.-M.)

**BON GRATUIT
EXPERIMENTAL N°SL**

Joindre 3 timbres

Nom
Adresse



essayez **HONDA 50 SPORT**

véritable petite moto techniquement parfaite

- moteur HONDA 4 temps : démarrages fulgurants
- boîte 4 vitesses
- consommation : 1,2 litre aux 100 km

HONDA champion du monde de vitesse !

HONDA FRANCE Division de European Honda Motor Trading GmbH
12, Avenue George V - Paris 8^e - Tél. : ELY 06-52

Photo RONZEL



Apprenez la guitare grâce à la méthode S.L.C. de guitare de Mickey Baker. 58 p. illustrées plus un disque 33 tours. En vente au prix de 29,50 F chez tous les disquaires.

BON DE COMMANDE RESERVE
AUX LECTEURS DE S.L.C.
A ENVOYER AU COMPTOIR MUSICAL FRANÇAIS : 252, RUE DU FG-SAINT-HONORE, PARIS.

Les lecteurs de S.L.C. recevront en plus de leur disque une photo dédiée de Mickey Baker.

NOM
RUE
VILLE
C. C. P. : 545 644 PARIS

BULLETIN D'ABONNEMENT SALUT LES COPAINS

Remplissez le bon en lettres majuscules et envoyez-le à l'adresse ci-dessous. POUR UN ABONNEMENT D'UN AN : FRANCE 17 F - ETRANGER 23 F
ABONNEMENT ☐ REABONNEMENT ☐

NOM
PRÉNOM
RUE
VILLE DÉP.

C.C.P. 19.982-90
Cjoindre : chèque bancaire, chèque postal, chèque de virement, mandat postal. Rayer les mentions inutiles.
SALUT LES COPAINS
8, RUE MARBEUF, PARIS-8^e

DANYEL GÉRARD

(Suite de la p. 113.) Je pense, en particulier, au « Petit Bandit de Juarez », à « Je », et à une nouvelle chanson que Danyel m'a fredonnée tout à l'heure, écrite pour Jacques Brel en collaboration avec lui.

— En dehors de la chanson et du cinéma, quels sont tes hobbies ?
— Divers et illimités. J'aime bien l'ambiance copain, c'est-à-dire passer quelques heures ou — mieux — un week-end avec mes amis, chahuter, rire, jouer de la guitare, conduire...

— Crois-tu à l'astrologie ?
— Pas du tout. J'ai surtout horreur des gens qui prétendent prédire l'avenir. A mon avis, seul compte le présent. C'est lui qui permet de réaliser les aspirations dans la mesure où on le contrôle, où on travaille... Mais si ça t'intéresse, je peux te dire que je suis né un 7 mars, à Paris, dans le quatorzième arrondissement, sous le signe des Poissons.

Danyel est un garçon sympathique. Il ne se crée pas de faux problèmes, et la démarche de son esprit ne prête jamais à ambiguïté, à confusion. Des l'instant où vous jouez le jeu avec lui, il le joue avec vous. Je crois savoir qu'il ne triche pas.

— Considères-tu avoir choisi un métier difficile ?

— Oui. J'adore mon métier, mais il est difficile. C'est un peu la corde raide. Le moindre faux pas, et on vous oublie... Mais c'est excitant et ça me rappelle de vieux souvenirs. Quand j'étais gosse, et plus tard étudiant, je voulais devenir pilote d'essai, justement à cause du risque.

— As-tu gardé des contacts avec l'aviation ?

— Bien sûr. Je possède mon brevet de pilote, et quand j'ai quelques heures de loisir j'aime bien prendre un manche, ça décontracte drôlement !... Plus tard dans la soirée, nous avons parlé de jazz, d'art scénique (pour lui il n'y a personne au-dessus de Sammy Davis Junior), de magnétophones, de voitures, de photo. Nous étions de vieux copains et ni lui ni moi ne désirions finalement redonner au reportage son austérité perdue.

Que vous dirai-je encore de ce chanteur syma et détendu qui gagne à être connu ? Que ses cigarettes préférées sont les américaines, qu'il aime les plats peu communs, qu'il déteste les chansons « à message », que ses deux meilleurs amis sont Lucien Morisse (son directeur artistique) et Alain Hubert (son imprésario) ? Certes, mais aussi, et surtout, qu'il a « foi » et que maintenant, je crois, il tient le bon bout. Or, il n'est jamais trop tard...
ERIC VINCENT

CLUB

INTERNATIONAL

EDDY MITCHELL

propose à ses adhérents :
affiches, disques, photos,
nombreux avantages, etc.

Pour tous renseignements :

Ecrire :

11, rue d'Artois, Paris-8^e

RELIEZ VOS COLLECTIONS DE «SALUT LES COPAINS»

« Salut les Copains » met à votre disposition une luxueuse reliure pour conserver votre collection. Le titre de la revue est frappé en or sur la tranche verte. La mise en place et le retrait des revues se fait instantanément grâce à un système breveté de broches amovibles.

Adressez vos commandes au siège du journal, en accompagnant celles-ci d'une somme de : 8,50 F + 1,50 F pour frais d'envoi. Spécifier sur le talon du chèque « Reliure S.L.C. ». Chaque reliure contient de 8 à 10 numéros de S.L.C.

C.C.P. 19.982-90

SALUT LES COPAINS
8, RUE MARBEUF - PARIS-8^e

AFFICHE GEANTE DE JOHNNY HALLYDAY

Il reste encore quelques affiches de Johnny en couleurs, en grand que nature. Envoyez 350 F en timbres ou par mandat ou chèque en spécifiant « affiche de Johnny ».

C.C.P. 19.982-90

SALUT LES COPAINS
8, RUE MARBEUF - PARIS-8^e

COMPLETEZ VOTRE COLLECTION

en commandant les numéros de S.L.C. qui vous manquent. 1, 2, 3 épuisés. 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 20 et 21 : 1,50 F en timbres par numéro. 5, 12, 17 : 2,50 F par numéro.

Indiquez les numéros désirés.

SALUT LES COPAINS
8, rue Marbeuf - Paris-8^e
C.C.P. : PARIS 19.982-90

bonne route

les copains....

Vespa 50 S

avec votre vélomoteur caréné
 * conduite sportive * vitesses
 * assurance moins chère
 avec 280 F. Il est à vous
 le solde en 6, 12, 15, 18 mensualités

Vespa 50 S

le vélomoteur des jeunes qui aiment le confort
 documentation :
VESPA FRANCE
 5, rue de Tilsit Paris 8^e

PIAGGIO

Comment supprimer (vite)

Peau grasse et Points Noirs...

Inouï ! Rien n'agit plus rapidement et plus efficacement que la Lotion Faciale Scherk pour rendre la peau idéalement mate et veloutée... en quelques instants.

Voyez vous-même la transformation s'opérer dès les premières applications : les pores dilatés, débarrassés de leurs impuretés, se resserrent. Le grain de la peau s'affine.

Les imperfections disparaissent...

Les points noirs, les boutons, les rougeurs, tout s'efface avec cette lotion-miracle. De jour en jour, votre épiderme purifié agit comme un métamorphosé, transformé par une netteté et une fraîcheur nouvelles.



Lotion Faciale Scherk

Crème Scherk Astringente

Extraordinaire correcteur des peaux grasses. Elle resserre les pores dilatés, elle normalise les sécrétions et régule le pH des peaux à tendance acnéique.

Une expérience étonnante

Versez quelques gouttes de Lotion Faciale Scherk sur un tampon d'ouate que vous passerez sur le visage et voyez : en quelques secondes, la peau disparaît, votre teint est clair, il est devenu net et frais.

SALVADOR

(Suite de la p. 143.) aurait sans doute été plus austère, plus dure, mais certainement pas plus désagréable. D'ailleurs, honnêtement et sans vouloir me vanter, je pense que j'aurais pu faire quelque chose dans le jazz. En 1947, alors que j'étais encore au night-club « Chez Carrère », j'avais déjà monté mon propre orchestre de jazz, et ça marchait très fort ! Je venais de jouer un an avec Django Reinhardt, et je m'étais considérablement dégrossi, bien que Django fût très jaloux du secret de ses accords. J'ai commencé quelque temps après à faire du comique sur scène, et j'ai trouvé ça tellement plus facile que le cabaret que j'ai décidé de changer l'orientation de ma carrière. Deux ans plus tard, j'abandonnais complètement la guitare pour me lancer dans le music-hall.

— Tu as appris à jouer de la guitare par quelle méthode ?
 — Etant petit, je jouais quelques mélodies « d'oreille », mais rien de bien sérieux. Pourtant, un jour j'éprouvai un tel choc à l'écoute d'un disque prêté par un ami, que je décidai sur-le-champ de travailler un instrument. C'était en 1939, l'enregistrement était de Louis Armstrong. C'était le premier disque de jazz que j'entendais. J'ai donc travaillé avec des méthodes de guitare, puis, en 1941, je suis entré dans l'orchestre de Ray Ventura, à Nice. C'est avec lui que je fis mes premières armes de guitariste. Par la suite, j'ai joué avec presque tous les musiciens de jazz de passage en France. Mais j'ai surtout complété mon éducation avec Django, d'abord, puis avec un de ses cousins, Feret.

— Ton emploi de comique, par la suite, t'a amené à tourner des films.
 — Est-ce que tu les aimes ?
 — Non, pas du tout. Il y en a eu tellement ! Je ne me souviens d'ailleurs même plus du premier. Tout ce que je sais, c'est que c'est à « Nuit d'Europe », que je dois d'avoir fait une carrière cinématographique. Cela a été mon premier grand film, et d'ailleurs, il a fait le tour du monde.

— Est-ce que tu aimes le métier de comédien ?

— J'ai horreur du métier de comédien et j'apprécie peu les comédiens eux-mêmes. Un comédien, c'est pour moi un objet privé (volontairement) de personnalité, donc sans intérêt. Dans le cinéma, seules les « natures fortes » sont dignes d'intérêt. J'appelle « nature forte » un personnage qui peut être excellent dans un mauvais film, un personnage capable de faire rire, de faire pleurer, (Suite p. 188)

POUR AVOIR
VOTRE

SITUATION ASSURÉE

dans l'une des carrières industrielles ne connaissant pas le chômage, suivez les cours par Correspondance du plus important Centre de Formation Technique.

DEVENEZ

TECHNICIEN DIPLOMÉ EN :

ENERGIE NUCLEAIRE	CONSTRUCTIONS DES BATIMENTS
ELECTRONIQUE	CONSTRUCTIONS METALLIQUES
RADIO	TRAVAUX PUBLICS
TELEVISION	BETON ARME
ELECTRICITE	TOUS LES DIPLOMES D'ETAT
AUTOMATION	C.A.P., B.E.L., B.P., B.T., INGENIEUR
CHIMIE	AUTOMOBILE AVIATION
	MECANIQUE
	FROID

Demandez la brochure gratuite "54", qui vous édifie

ECOLE TECHNIQUE MOYENNE ET SUPERIEURE

PARIS - 36, RUE ETIENNE-MARCEL, PARIS-2^e

Pour nos élèves belges : BRUXELLES - 17, AVENUE HUBERT-MANDEL - CHARLEROI - 64, BOULEVARD JOSEPH II
 L'ignoble école au monde ayant des moyens et système d'enseignement brevets qui garantissent aux élèves, sans connaissances ni diplôme, de réussir facilement tous leurs études.

Pour apprendre la comptabilité 4 mois ça suffit

...et puis vous bénéficiez de la Garantie Caténale.

Niveau : instruction primaire

La Comptabilité est maintenant un métier bien payé, une profession agréable. Cette situation est à votre portée. Vous connaissez-ils ? En 4 mois vous pouvez apprendre la Comptabilité chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles.

Ayez donc confiance en vous — Avec la Méthode Caténale, il suffit, pour apprendre la comptabilité, d'être allé à l'école primaire jusqu'à 13 ou 14 ans, d'avoir un peu les chiffres, d'avoir une bonne écriture cursive et une certaine maîtrise d'emploi.

Oui, c'est possible de devenir comptable — En effet, pour apprendre la comptabilité, en partie double, telle qu'on la pratique partout en France, il suffit d'être capable pour connaître TOUTES les autres matières inscrites au programme de l'examen officiel d'état C.A.P. de Comptabilité.

Aucun diplôme n'est requis pour se présenter à cet examen. Vous connaissez-ils ? En 4 mois vous pouvez apprendre la Comptabilité chez vous sans rien changer à vos occupations habituelles.

Et vous bénéficiez de la Garantie Caténale nouvellement instituée, pour le C.A.P. Comme il est naturel que cela vous intéresse, remplissez dès ce soir le coupon ci-dessous et envoyez-le nous.

Décidez-vous, les autres agissent ! — La Comptabilité est un métier de mieux en mieux considéré, de mieux en mieux payé et qui peut vous rendre indépendant. Partout on emploie des comptables. Profitez-en si vous le pouvez et dans 4 mois vous serez professionnel.

COUPON GRATUIT à détacher (ou recopier) et à retourner simplement à :

ECOLE FRANCAISE DE COMPTABILITE, Bois-Colombes (Seine)

Veuillez m'envoyer gratuitement et sans engagement la documentation N°1854 relative à la méthode Caténale, à l'enseignement de la comptabilité par correspondance et tous détails sur la Garantie Caténale.

NOM

ADRESSE

École Française de Comptabilité

Il n'y a pas de meilleure École que celle qui se spécialise dans une matière.



les lunettes

de soleil

des vedettes

MODE 1964 : LES " GRAND GALBE "
à protection panoramique

INCASSABLES * ULTRA-LÉGÈRES

les véritables Sol-Amor sont équipées
de lentilles de haute qualité optique **ORMA 1000**



chez tous les opticiens spécialistes

SALVADOR

(Suite de la p. 185.) et surtout capable de déclamer un texte improvisé avec autant de talent que s'il avait appris ce texte par cœur.

— Est-ce qu'il y a des événements ou des vedettes qui te font rire spontanément ?

— Tout me fait rire. J'adore notamment Fernand Raynaud, Fernandel et surtout Jerry Lewis, qui est vraiment un personnage de music-hall. Dans la vie, ce qui me fait le plus rire, ce

sont les gens sérieux, ceux qui ont ce que j'appellerais l'inconscience de la conscience. C'est d'ailleurs quand je suis en contact avec des gens comme ça que j'écris mes meilleurs gags. Plus les gens se veulent importants et se croient indispensables, et plus je trouve ça drôle.

— Est-ce que l'on apprend à faire des leçons de mimes, par exemple ?

— Absolument pas. Je suis un observateur né, donc capable d'imiter n'importe qui et n'importe quoi. Il est possible que l'on t'apprenne à faire rire, mais je crois que si ça n'est pas dans ta nature, tu ne seras jamais quel-

qu'un de très fort. Moi, j'ai toujours fait rire mes camarades, et c'est à eux que je dois d'être aujourd'hui ce que je suis. S'ils ne m'avaient pas répété sans cesse : « Au lieu de faire le singe pour nous, tourne-toi et fais tes gags pour le public, tu verras, ça marchera », je n'aurais peut-être jamais eu l'idée de le faire. Ils avaient raison. D'ailleurs, tu vas voir... Et Henri, me tournant soudain le dos, se met à faire pour un public imaginaire (le mur de sa chambre) un numéro improvisé. Alors je suis parti rapidement : j'ai eu peur que le mur ne s'écroule... de rire.

Rolland GAILLAC.

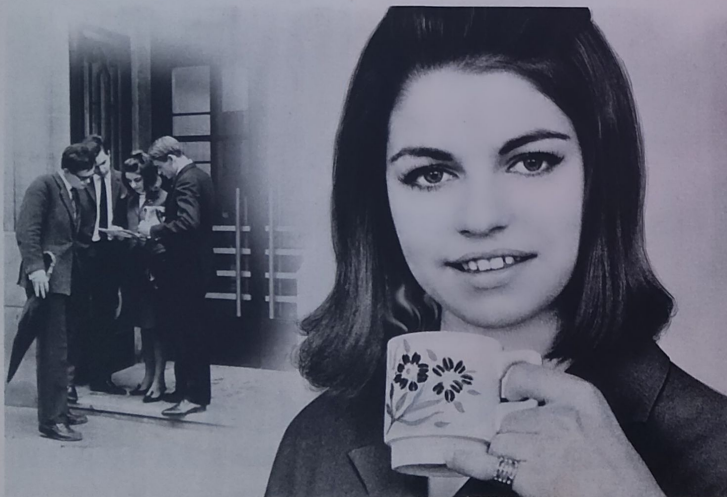
cinq minutes d'arrêt... café!

Sciences... lettres... lettres... sciences... de quoi vous faire perdre la tête... Rien de tel qu'une PAUSE-CAFÉ pour vous remettre daplomb et vous aider à retrouver la souris. Stimulant sain parce que naturel, à l'arôme délicat, le café est bien plus qu'une simple boisson : en même temps qu'il efface la fatigue, le café apaise la soif de façon durable.

LA PAUSE-CAFÉ COUPE LA JOURNÉE... COUPE LA FATIGUE !



MARQUE DÉPOSÉE - PHOTOGRAPHIE DE LAFAY, PARIS/COLOMBIER



cuir repoussé
finition antique
impression or

de nouveaux «Yé-Yé»
pour les COPAINS



chaussé comme un Roi
avec PHARAON



les COPINES feront
un effet «boeuf» avec APIS

et TOTH leur assurera
une élégance de Déesse



SYMPA, LÉGÈRE
la série égyptienne
de STOL

RICHARD

(Suite de la p. 89.) remplir une salle. Le soir même, la salle était archicomble et l'enthousiasme avec lequel on réclamait Richard me permit de supposer qu'il n'a pas à redouter un minime passage ! Et puis, il y a les fidèles, ceux qui viennent l'un après l'autre.

C'est encore mieux que l'an dernier, tu sais... » et « A l'année prochaine, Richard ! » Et cette lettre qu'il a reçue, le jour où il chantait à Lille, d'une jeune fille qui devait faire soixante kilomètres à vélo pour venir le voir... Richard l'a fait chercher dans la meute des chasseurs d'autographes, après le spectacle ; on l'a menée à sa loge et il l'a remerciée de deux bises et d'une grande photo dédicacée : elle a dû se sentir des ailes, pour le voyage de retour !

Les séances de signatures ne se passent jamais sans quelque aventure comique. A Valenciennes, par exemple, nous nous sommes offert une mémorable crise de rire ; il y avait là Richard, Patricia et Jean-Jacques. Ce dernier plaisantait avec ses admiratrices, leur écrivant des dédicaces fantaisistes ; près de lui, se trouvait un brave homme de pompier — trop près de lui pour son malheur. Voilà Jean-Jacques qui se met en tête de lui dessiner un tatouage au « magic-marker » noir sur la joue ; sa victime n'osant rien dire, il en profite sauvagement et commence à l'orner d'une paire de superbes moustaches, à le barbouiller autour des yeux, sur le front, malgré quelques timides et tardives protestations. Au fur et à mesure, nous rions de plus en plus, et les dédicaces sont stoppées : il faut dire que le grimage était assez extraordinaire...

Le tour de Richard est un heureux mélange, à parts égales, de chansons rapides, qui « chauffent », et de merveilleuses ballades. Quand on ne peut chanter tous les jours, on ne peut que s'étonner et s'ébrouer de la constance juste et de la beauté de sa voix. Son secret, serait (du moins l'affirme-t-il) le suivant : huit heures de sommeil régulier, et éviter l'air froid sur la gorge (il porte toujours un écharpe lorsqu'il ne fait pas très chaud). Richard bénéficie, encore, d'un excellent accompagnement ; son orchestre (classique : batterie, orgue, guitare solo, guitare basse), dirigé par le charmant Sylvano Santorio, est composé de musiciens de valeur. Je les ai vu mettre au point, parfaitement et en un temps record : « A présent tu peux t'en aller... »

— A la campagne, où l'habite, me dit-il, lorsque je cesse de travailler, — y a parfois des chasses à courre. Un jour, un cerf est venu se réfugier dans la propriété ; les chasseurs sont venus le réclamer, me disant, sur mon refus, le leur livrer, que j'y étais obligé par les lois ancestrales et immuables de la chasse à courre. Sur quoi, je leur ai demandé d'attendre une minute ; je suis rentré à la maison, j'ai pris une carabine et j'ai été me poster devant l'endroit où s'était réfugiée la pauvre bête. Ils n'ont pas insisté.

— Bravo !... Tu aimas bien les armes, je crois.

— Oui. Mais je ne vais jamais à la chasse, j'aime trop les bêtes pour pouvoir les tuer.

— Dis-moi, Richard, j'ai entendu dire que tu suivais un régime pour ne pas grossir ?

Nous sommes au restaurant. Richard me regarde, la fourchette en suspens, surchargée de spaghetti à la milanaise. Je me mets à rire :

— C'est plutôt louche, ton régime ; ça fait deux soirs de suite que je te vois manger une énorme assiette de spaghetti en guise de hors-d'œuvre ; et je ne parlerai pas du reste !

« Richard ? » Au moment où il tourne la tête « clac ! », je fais une photo.

Tu as fini de me traquer avec cet appareil. On ne peut même plus manger tranquille alors ?

— C'est à cause des jolies petites lumières qui sont juste au-dessus de ta tête... Et si Cyril bougonne, ce n'est pas parce que je lui pique son appareil, c'est surtout parce qu'il a peur que je ne fasse une photo géniale ! Cyril m'attaque : « Elles sont tellement floues que l'on ne reconnaît personne ! »

— Désolée, dis-je, j'ai bien fait la mise au point : j'ai même l'œil gauche qui se ferme automatiquement maintenant, et le nez qui s'écroule vers la droite !

Qui aurait pu penser que Richard Anthony pouvait rentrer au petit matin vers sept heures, après avoir passé la nuit à chanter dans un club et à boire joyeusement ? Je crois qu'il est temps de réviser cette opinion surfaite qui veut que Richard soit ce père tranquille, trop tranquille pour qu'on ne le juge pas ennuyeux. C'est un chanteur consciencieux, qui prend soin de répéter avant chaque représentation publique, pour vérifier et régler parfaitement sa sonorisation et qui a un grand respect de ceux qui viennent l'écouter ; mais c'est aussi un garçon joyeux, un compagnon charmant qui sait s'amuser, danser, boire, rire. Richard Anthony, c'est simplement une grande vedette. **Danièle DELMAS.**

la lumineuse fraîcheur du teint scandinave ...

COROLYS le nouveau lait de toilette hydratant

Les femmes scandinaves sont célèbres pour l'éclat et la fraîcheur de leur teint.

Corolys, nouveau lait de toilette hydratant à base d'extrait de blanc de baleine et de glycérine, a été spécialement créé pour que votre teint devienne aussi frais, aussi éclatant que celui des femmes scandinaves.

Matin et soir, vous nettoyez et adoucissez votre épiderme avec Corolys dont la composition naturelle et équilibrée assure la pureté de votre teint.

Si vous utilisez un produit qui ne fait que "laver" votre visage, votre teint perd de son éclat. Le secret d'un teint parfait, c'est l'équilibre "adoucissant-nettoyant" que vous apporte Corolys.

Pas de vraie beauté sans teint parfait. Pas de teint parfait sans Corolys.



LE FLACON 5 F

le soir :

Corolys prépare votre beauté du lendemain. Il "désincruste" votre peau en profondeur et en douceur. Lait hydratant d'une extrême finesse. Il élimine le maquillage et les impuretés naturelles. Profondément purifié, votre épiderme enfin respire. Que vous vous maquillez ou non, votre visage a besoin de Corolys tous les soirs.

le matin :

Corolys efface toutes traces de sommeil. Il vous donne une exquise sensation de propreté et de fraîcheur. C'est une base idéale de maquillage. Et si vous ne vous maquillez pas, il protégera votre visage en lui conservant toute la journée un aspect frais et lumineux.

* * COROLYS CONVIENT A TOUTES LES NATURES DE PEAU * *



yē-yē à coup sûr



un
tempérament
électrique

une pile Pertrix
pour chaque usage
un usage pour
chaque pile Pertrix

Transistors, Radio, Electrophone
Moteurs miniatures, Jouets, Appareils
auditifs, Photo, Flash électronique,
Eclairage, etc...

PERTRIX
FRANCE

LA MARQUE DE L'EUROPE NOUVELLE

MICHEL COGONI

(Suite de la p. 81) dans le petit bureau qu'il occupe, au fond du long couloir situé au premier étage de la station, rue François-1^{er}.

Pour aimer, dit-il, à la fois Johnny et Gilbert Bécoud, à la fois Sylvie et Nana Moukouri ? Tu sembles vouloir le démontrer : aimes-tu sincèrement, et d'une façon égale, les uns et les autres ?

— Mais oui, bien sûr. Pourquoi établir des barrières inutiles ? Lorsque Sylvie publia « Si je chante », j'eus un parfait coup de foudre pour son disque. Ce qui ne m'empêcha pas de tomber amoureux, un mois plus tard, de la « Nathalie » de Gilbert Bécoud. Je ne suis pas sectaire ; j'aime tout ce qui est bien fait, dans tous les domaines. C'est un jour de janvier 1936 (le 7, très exactement) que naquit à Taverny, en Seine-et-Oise, celui qui allait devenir la « bête sombre » des instituteurs de la région. « Quand on est un enfant, on imagine que l'école est une sorte d'avant-goût de la vie, ou d'une manière plus précise, que la vie sera aussi si ennuyeuse et fade que les bancs d'une salle de classe » — et pour Michel, c'était là une promesse affreuse, angoissante. De l'école communale de Taverny, du lycée de Montmorency où on l'inscrivit ensuite, il garde un souvenir déplorable ; attiré par les livres, excité par la découverte des grands romans de la littérature classique (il adorait Voltaire, par exemple), il traitait volontiers vers des études de lettres, après avoir passé son baccalauréat : mais qui lui dit « études », dit pour lui bague, tristesse, lassitude. A seize ans, le voici donc qui abandonne le collège, passe un an dans un « savant », l'Institut d'Optique (« Je ne saurais jamais pourquoi j'y suis entré », affirme-t-il aujourd'hui), puis, feuilletant par hasard une brochure d'orientation professionnelle conçue à l'adresse de tous les étudiants, y aperçoit la section « Art dramatique ». Son penchant très net pour la paresse, pour la grande disponibilité possible, l'amène à faire le calcul suivant : « Si je m'inscris à un cours de ce genre, d'une part je serai libre toute la journée, les leçons n'ayant lieu que le soir ; d'autre part, jouer la comédie m'amusera beaucoup. » Peu après, on le verra, chaque nuit, sage élève attentif et joyeux, dans la vaste pièce d'audition du cours Simon, à Paris :

— Je croyais avoir trouvé ma passion, me dit-il ; je me suis vraiment « jeté » dans l'univers du théâtre avec une fougue formidable. Mais bientôt, j'ai su qu'il s'agissait d'une quotité, d'un plaisir sans prolongements importants ;

j'avais tout de même eu le temps de jouer un rôle dans une pièce de Barillet et Grédy, « La Plume ». Cela se passait en 1955, je venais d'avoir dix-huit ans.

Puis, ce fut le départ pour l'armée, ce fut un séjour de trente mois en Guerre de Kabylie, au simple cœur d'une guerre sournoise : « L'armée, les batailles d'Algérie, ne m'ont pas « marqué », traumatisé ; mais j'y ai découvert la peur, la vraie peur, et cela m'a, en définitive, servi : quand on a connu la terreur absolue, on a moins de risques d'être bouleversé par les autres frayeurs... »

De retour à Paris, vers la fin de l'année 1958, Michel entre chez Versailles, en tant que responsable du secteur des « relations publiques » ; sa perpétuelle instabilité le conduira, cependant, à n'y demeurer que fort peu de mois : en mai 1960, profitant d'un concours organisé par « Europe n° 1 » et dont le thème était celui d'une compétition de meneurs de jeu amateurs, Michel, qui en est proclamé vainqueur, fait ses premiers travaux de « speaker » : travaux d'une grande modestie, au reste, puisqu'il se contente de lire au micro des textes de publicité. Il s'était toujours connu un évident intérêt pour tout ce qui concernait la radio, la télévision, l'information parlée : avec enthousiasme, il apprît ce qui allait devenir « son » métier ; il commença d'écouter des disques, beaucoup de disques, il rencontra de nombreux artistes. A la fin de l'année 1962, on lui confia l'entière responsabilité de « Service de nuit » : Michel y reçut des vedettes, des comédiens, des « personnalités » toutes attachantes ; ce fut le succès — un sérieux succès populaire. Selon une suite fort logique, naissait en octobre 1963, une émission plus forte encore, ce « Dans le vent » qui connaît à présent une énorme écoute.

Dans la vie, dit à Michel l'autre soir, tandis qu'il s'amusa à mordre du bout des dents l'un de ces larges cigares « Havane » qu'on se fume régulièrement, il n'y a sans doute pas que la carrière, qu'il l'importe ?

Il y a aussi, il y a surtout la vie, a-t-il répondu sans hésiter : les gens que l'on voit, les amis que l'on se fait, les choses et les êtres que l'on aime... Il y a l'amour ; il y a les filles... Le sentiment d'excitation que l'on éprouve face à quelqu'un dont on sait pourtant les défauts, les carences... Quelle est en général ton attitude, vis-à-vis des filles ?

— Drôle de question ! Les filles sont ce que j'aime le plus au monde ; cela va même parfois jusqu'à un sorte d'excès bizarre : je finis par être fou de filles cependant très agaçantes, ou idiotes... Tout ce qui est féminin me retient, me plaît.

Tu as enregistré deux disques ; le dernier (dont le meilleur titre, je crois, est « Ce soir c'est moi qui paie ») te procure beaucoup de succès. Envisages-tu de faire une vraie carrière de chanteur ?

— Non, certes pas. Deux raisons m'ont décidé à faire ces disques ; la première est anecdotique : un soir d'avril, l'an dernier, j'avais invité Serge Gainsbourg au micro de « Service de nuit ». Celui-ci, qui est un peu farceur (c'est son charme), et qui venait de composer sa « Javanaise », insista pour que je l'interprète avec lui, en direct, au beau milieu de l'émission. Je ne pouvais pas refuser. « Tu devrais chanter ! » me dit Serge quand nous eûmes quitté le studio. Je trouvais la voix très plaisante... Je le traitai de crétin, et n'y pensai plus. Puis, l'idée a mûri ; et c'est ici qu'intervient ma seconde raison : n'étais-je pas intéressé à voir un journaliste amené à se trouver sans cesse en contact avec le monde du music-hall (tel était mon cas), d'avoir une expérience complète et immédiate de ce métier, c'est-à-dire de subir le même sort, la même aventure que le chanteur lors-

qu'il enregistre un disque ? Je n'ai plus hésité.

Ainsi Michel, meneur de jeu, devint-il Michel Cogoni, artiste de la maison Philips, interprète à la voix dure, chaleureuse, de huit chansons qu'il avait lui-même choisies :

— Pour leur apaiser, leur tendresse retenue... Je suis orgueilleux, avoué-til ; lorsqu'on me fait de la peine, je ne me bats pas, je préfère la retraite ; je suis donc orgueilleux, mais lâche aussi. Mes autres défauts ? Je crois être trop nerveux, trop impatient ; toujours tourmenté, jamais réellement en paix. Et puis je supporte mal la solitude — et cela va de moins en moins désormais. Lorsque je fais mon émission, c'est mon rôle premier de rester calme, précis, de décrire sans trop juger ; lorsque je chante, j'estime nécessaire d'exprimer tout ce que je sens en moi d'incertitude, d'exaspération...

— N'y a-t-il pas là, aussi, un peu d'exhibitionnisme ?

— Mais si, sans nul doute. J'ai horreur de tricher, mieux vaut dire (et se dire) la vérité : pour faire le métier que je fais, ne faut-il pas être avant tout exhibitionniste ?

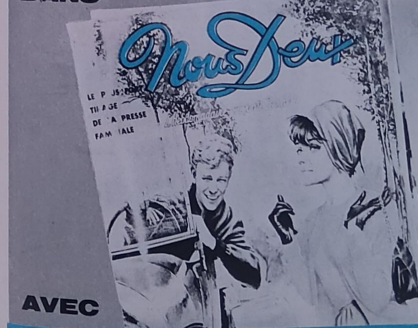
Cette confession toute crue, libre de

détours, et le ton de sincérité sur lequel Michel me l'a faite, m'ont fait l'avouerai grandement ému. Car combien de chanteurs, et même combien d'hommes ont le courage de s'observer tout en face, et, cette inspection achevée, ont le sang-froid nécessaire, pour dire l'aveu des déficiences qu'ils ont pu constater ? Michel, ce jeune homme brun et charmant qui a beaucoup d'amis et croit en avoir peu, ce chanteur doué mais qui refuse d'attacher de l'importance à ses disques, ce journaliste brillant, mais qu'un rien bouleverse lorsqu'il réalise son émission (il lui fallait le voir, l'an dernier, blême d'inquiétude, attendant les soirs des « premières » les vedettes, pour les interviewer, dans la coulisse de l'Olympia), — Michel, personnage aimable, est trop exigeant envers lui-même pour accepter qu'on l'aime sans réserves. C'est un jeune lion dont les nerfs semblent toujours à vif, et qui toujours se montre prêt à faire le procès de sa propre nature.

Mais n'est-il pas le seul, au fond, à se trouver tant de défauts ? Et ce qui est remarquable en lui, n'est-ce pas, au contraire, cette absolue obéissance à la plus sympathique des vertus : la lucidité ?

Guy ABITAN.

LISEZ MON SUPER-ROMAN-PHOTOS DANS



AVEC
UN CONCOURS SENSATIONNEL
1000 PRIX DE GRANDE VALEUR

Édité par Union des Editions Modernes S.A.R.L. au capital de 100.000 F. — Comité de direction : D. Filippucci et F. Ténor (directeurs et rédacteurs en chef) ; M. Hermann (administrateur). — Loi 49.958 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. — Dépôt à la date de parution. — Commission Paritaire n° 39.264. — Composition SIRLO, Paris. — Imp. C.D.D. Massolin-Affort (Seine). — Imprimé en France.



A black and white illustration of a man in a martial arts gi. He has a beard and is wearing a blindfold. His arms are crossed over his chest. He is wearing a dark belt. To his right, there is a vertical Japanese text element, possibly a name or title, written in a stylized font.

[illegible][illegible]

Derrière ce masque se cache l'honorable maître "Kung-Fu". Ceci bien entendu, n'est pas son vrai nom. Si vous étiez adepte du Kung-Fu vous reconnaîtrez son vrai nom immédiatement si nous pouvions vous le divulguer. Mais cela nous est impossible, car ses condisciples chinois Kung-Fu le châtieraient implacablement pour avoir révélé les techniques meurtrières dont il a juré de garder le secret, sous la foi du serment.

Plus de 150 photos prises au ralenti permettent à votre maître instructeur KUNG-FU de vous guider pas à pas et de vous expliquer en un langage court, simple, clair et facile à comprendre, comment utiliser les techniques secrètes du KUNG-FU afin de vous rendre pratiquement INVULNERABLE. Vous apprendrez comment venir à bout d'une petite bande d'agresseurs armés, même si vous êtes cloué au sol sans pouvoir bouger. Vous ne paierez rien si vous n'êtes pas capable de désterner l'un des adversaires, de projeter le second en l'air, de balancer un troisième la tête en avant sur le sol. Tout cela, en une passe KUNG-FU, d'une fraction de seconde, qui laissera vos agresseurs pantouflés d'abaissement !

Rédigé à Hong-Kong, dans le plus grand secret, ce court prodigieux fut expédié clandestinement à Hawaï où il fut imprimé à l'abri des regards indiscrets, puis envoyé aux Etats-Unis et maintenant en France. Le tirage strictement limité est réservé aux seules personnes qui consentent à

es rues ne sont pas toujours rassurantes de nos jours : le nombre de hold-up et de crimes augmente d'année en année. Ne soyez plus sans défense, ni ridicule et humilié devant vos amis. Protégez-vous vous-même. Protégez votre famille, votre compagnie de n'importe quel voyou ou gigolo de potence. Avec KUNG-FU vous pourrez tirer par

1000

P.E.C. (Serv. K

risque que vous me faites d

entièrement illustré, sous p
jamais. Que mes amis et

KUNG-FU et de la confiance
me sera immédiatement re-

KUNG-FU.

☐ Je vous joins soigneusement ces

(x) ☐ Je réglerai le

ans la case d'envoi contenant le
de votre contenant le

choix. ● Je m'engage

enseignés de

1999, 2000, 2001, 2002, 2003, 2004, 2005, 2006, 2007, 2008, 2009, 2010, 2011, 2012, 2013, 2014, 2015, 2016, 2017, 2018, 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, 2024, 2025, 2026, 2027, 2028, 2029, 2030, 2031, 2032, 2033, 2034, 2035, 2036, 2037, 2038, 2039, 2040, 2041, 2042, 2043, 2044, 2045, 2046, 2047, 2048, 2049, 2050, 2051, 2052, 2053, 2054, 2055, 2056, 2057, 2058, 2059, 2060, 2061, 2062, 2063, 2064, 2065, 2066, 2067, 2068, 2069, 2070, 2071, 2072, 2073, 2074, 2075, 2076, 2077, 2078, 2079, 2080, 2081, 2082, 2083, 2084, 2085, 2086, 2087, 2088, 2089, 2090, 2091, 2092, 2093, 2094, 2095, 2096, 2097, 2098, 2099, 2100, 2101, 2102, 2103, 2104, 2105, 2106, 2107, 2108, 2109, 2110, 2111, 2112, 2113, 2114, 2115, 2116, 2117, 2118, 2119, 2120, 2121, 2122, 2123, 2124, 2125, 2126, 2127, 2128, 2129, 2130, 2131, 2132, 2133, 2134, 2135, 2136, 2137, 2138, 2139, 2140, 2141, 2142, 2143, 2144, 2145, 2146, 2147, 2148, 2149, 2150, 2151, 2152, 2153, 2154, 2155, 2156, 2157, 2158, 2159, 2160, 2161, 2162, 2163, 2164, 2165, 2166, 2167, 2168, 2169, 2170, 2171, 2172, 2173, 2174, 2175, 2176, 2177, 2178, 2179, 2180, 2181, 2182, 2183, 2184, 2185, 2186, 2187, 2188, 2189, 2190, 2191, 2192, 2193, 2194, 2195, 2196, 2197, 2198, 2199, 2200, 2201, 2202, 2203, 2204, 2205, 2206, 2207, 2208, 2209, 2210, 2211, 2212, 2213, 2214, 2215, 2216, 2217, 2218, 2219, 2220, 2221, 2222, 2223, 2224, 2225, 2226, 2227, 2228, 2229, 2230, 2231, 2232, 2233, 2234, 2235, 2236, 2237, 2238, 2239, 2240, 2241, 2242, 2243, 2244, 2245, 2246, 2247, 2248, 2249, 2250, 2251, 2252, 2253, 2254, 2255, 2256, 2257, 2258, 2259, 2260, 2261, 2262, 2263, 2264, 2265, 2266, 2267, 2268, 2269, 2270, 2271, 2272, 2273, 2274, 2275, 2276, 2277, 2278, 2279, 2280, 2281, 2282, 2283, 2284, 2285, 2286, 2287, 2288, 2289, 2290, 2291, 2292, 2293, 2294, 2295, 2296, 2297, 2298, 2299, 2300, 2301, 2302, 2303, 2304, 2305, 2306, 2307, 2308, 2309, 2310, 2311, 2312, 2313, 2314, 2315, 2316, 2317, 2318, 2319, 2320, 2321, 2322, 2323, 2324, 2325, 2326, 2327, 2328, 2329, 2330, 2331, 2332, 2333, 2334, 2335, 2336, 2337, 2338, 2339, 2340, 2341, 2342, 2343, 2344, 2345, 2346, 2347, 2348, 2349, 2350, 2351, 2352, 2353, 2354, 2355, 2356, 2357, 2358, 2359, 2360, 2361, 2362, 2363, 2364, 2365, 2366, 2367, 2368, 2369, 2370, 2371, 2372, 2373, 2374, 2375, 2376, 2377, 2378, 2379, 2380, 2381, 2382, 2383, 2384, 2385, 2386, 2387, 2388, 2389, 2390, 2391, 2392, 2393, 2394, 2395, 2396, 2397, 2398, 2399, 2400, 2401, 2402, 2403, 2404, 2405, 2406, 2407, 2408, 2409, 2410, 2411, 2412, 2413, 2414, 2415, 2416, 2417, 2418, 2419, 2420, 2421, 2422, 2423, 2424, 2425, 2426, 2427, 2428, 2429, 2430, 2431, 2432, 2433, 2434, 2435, 2436, 2437, 2438, 2439, 2440, 2441, 2442, 2443, 2444, 2445, 2446, 2447, 2448, 2449, 2450, 2451, 2452, 2453, 2454, 2455, 2456, 2457, 2458, 2459, 2460, 2461, 2462, 2463, 2464, 2465, 2466, 2467, 2468, 2469, 2470, 2471, 2472, 2473, 2474, 2475, 2476, 2477, 2478, 2479, 2480, 2481, 2482, 2483, 2484, 2485, 2486, 2487, 2488, 2489, 2490, 2491, 2492, 2493, 2494, 2495, 2496, 2497, 2498, 2499, 2500, 2501, 2502, 2503, 2504, 2505, 2506, 2507, 2508, 2509, 2510, 2511, 2512, 2513, 2514, 2515, 2516, 2517, 2518, 2519, 2520, 2521, 2522, 2523, 2524, 2525, 2526, 2527, 2528, 2529, 2530, 2531, 2532, 2533, 2534, 2535, 2536, 2537, 2538, 2539, 2540, 2541, 2542, 2543, 2544, 2545, 2546, 2547, 2548, 2549, 2550, 2551, 2552, 2553, 2554, 2555, 2556, 2557, 2558, 2559, 2560, 2561, 2562, 2563, 2564, 2565, 2566, 2567, 2568, 2569, 2570, 2571, 2572, 2573, 2574, 2575, 2576, 2577, 2578, 2579, 2580, 2581, 2582, 2583, 2584, 2585, 2586, 2587, 2588, 2589, 2590, 2591, 2592, 2593, 2594, 2595, 2596, 2597, 2598, 2599, 2600, 2601, 2602, 2603, 2604, 2605, 2606, 2607, 2608, 2609, 2610, 2611, 2612, 2613, 2614, 2615, 2616, 2617, 2618, 2619, 2620, 2621, 2622, 2623, 2624, 2625, 2626, 2627, 2628, 2629, 2630, 2631, 2632, 2633, 2634, 2635, 2636, 2637, 2638, 2639, 2640, 2641, 2642, 2643, 2644, 2645, 2646, 2647, 2648, 2649, 2650, 2651, 2652, 2653, 2654, 2655, 2656, 2657, 2658, 2659, 2660, 2661, 2662, 2663, 2664, 2665, 2666, 2667, 2668, 2669, 2670, 2671, 2672, 2673, 2674, 2675, 2676, 2677, 2678, 2679, 2680, 26

0534

100

FORCES DE PROTECTION :
Ecrivez sur votre papier à en-tête officiel pour
obtenir la remise par quantités.

Sans doute êtes-vous déjà en possession de l'affiche de Johnny Hallyday, que "S.L.C." a récemment publiée dans un numéro "hors-série". Voici aujourd'hui celle — géante — de **Sylvie Vartan**, accompagnée de la discographie complète de la chanteuse, de son histoire, et d'un nombre considérable de photos. Ainsi, Sylvie sera-t-elle présente chez vous à chaque instant. En vente chez votre marchand de journaux habituel : 3 F.



PUBLICIS

2
VEDETTES

FRANK ALAMO et LA CHEMISE

LAMARQUE
Modèle déposé

en vente maintenant chez tous les bons chemisiers

Renseignements : 26, rue Louis Blanc PARIS Xe

UNE EXCLUSIVITÉ

100.000



chemises